LA LETTRE OUVERTE DE LARQUÉ À AULAS

VENDREDI 4 MAI 2012
N° 3 447 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 2,80 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,80 € | GRÈCE 2,80 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 2,80 € | LUXEMBOURG 2,80 € | MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 2,80 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,20 FS | TUNISIE 2,80 DN | ISSN 0015-9557 | ILLUST RATKOW D R

1992-2012
RETOUR À FURIANI

M 00715 - 3447 - F: 1,60 €

411 073 283 RCS Nanterre

Somatoline Cosmetic™
HOMME

Ventre et Abdomen Intensif nuit.

Réduit de 2 cm en 4 semaines* pendant votre sommeil.

Somatoline Cosmetic Ventre et Abdomen Intensif Nuit est une crème amincissante spécialement conçue pour cibler la zone abdominale de l'homme, avec une seule application le soir. Grâce à son complexe exclusif, le MenRedux-complex™, et à son action cryo-thermique unique, elle profite de la nuit pour une réduction intensive et rapide de la circonférence abdominale. Disponible également en format 300 ml, pour un traitement complet de 4 semaines.

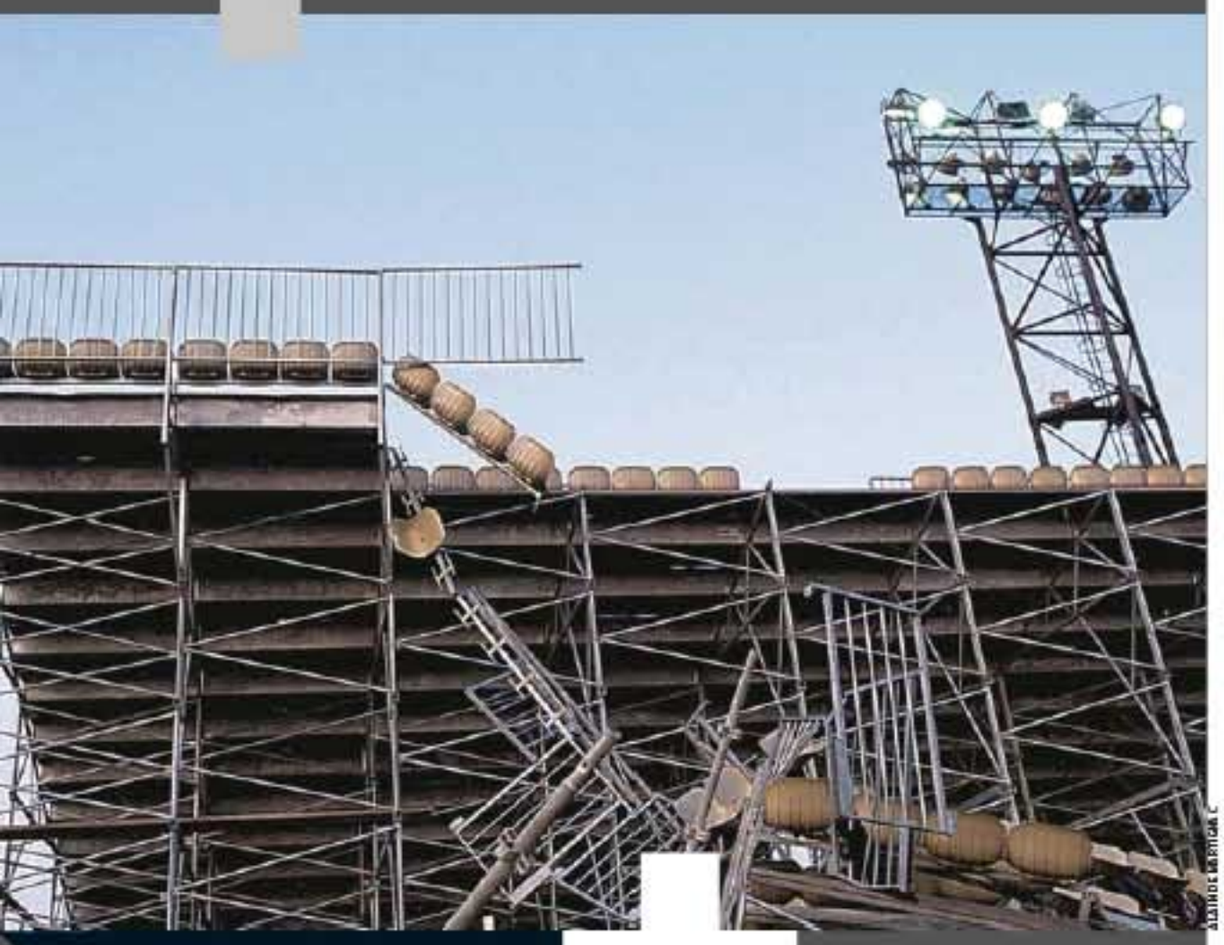
Somatoline Cosmetic. Ça fonctionne.

*Réduction de la circonférence. Résultat moyen obtenu sur 36 hommes testés. Action cosmétique de remodelage qui ne comporte pas de perte de poids.

En Pharmacie et Parapharmacie.

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
FURIANI Chronique d'une catastrophe annoncée



HANTZ
« Le Sporting, c'est plus qu'un club ! » **28**

ESPAGNE
Une victoire née au cœur du vestiaire **36**

6 | À Bastia, vingt ans après, là-haut
12 | J'ai vu la mort, elle ne m'a pas vu
14 | Boli : « On visait un nouveau doublé… »
16 | Orlanducci : « Cette catastrophe, on vit avec »
20 | **VOYAGE EN BALLON**
22 | Guyot sanguin, mais sans gains
24 | Ligue 1 Max
32 | **NATIONAL**
Colmar, un peu moins tendre
40 | **À CÔTÉ DE CHEZ VOUS**
L'équipe de tous les footballs
42 | **RÉTRO**
1996 : Paul Gascoigne
43 | **TÉLÉ, WEB**

ÉDITO Par Gérard Ejnès

UNE HISTOIRE **SANS MORALE**

C'EST UN HASARD VÉRITABLEMENT EXTRAORDINAIRE, comme une étoile surgissant d'une nuit noire, qui fait qu'après sept ans d'abstinence et un passage dans l'enfer du National le Sporting Club de Bastia regagne sa place parmi l'élite la semaine même où le football professionnel va suspendre son vol l'espace d'une journée en hommage aux victimes de Furiani.

On peut toujours s'interroger sur le bon sens de cette décision. Se dire que si, à chaque fois que la bêtise et la cupidité du genre humain ont provoqué des désastres, il avait fallu, à la date anniversaire, interrompre une activité, la terre aurait cessé de tourner depuis longtemps. Imaginer que rassembler des foules et leur faire partager un moment de recueillement est une autre solution. Peu importe. Le poids du passé donne son sens à celui d'un lobby et, en la circonstance, il est énorme. Alors, va pour cette journée sans foot et pour la compassion chacun chez soi, loin de nos chères pelouses.

Chez nous, à *L'Équipe* et à *France Foot*, Furiani, nous y pensons tous les jours. Parce que nous croisons tous les jours ce que l'on appelle des rescapés, c'est le mot qui convient. Ce jour-là, ce soir-là, le 5 mai 1992, Jean Marie Lanoë et Laurent Wetzel étaient à Furiani, tout en haut de la tribune branlante, à imaginer le pire qui allait survenir. D'une certaine façon, ils ont eu de la chance. Ils ne font pas partie des 18 morts officiels, ni de ceux qui ont perdu la vie dans les mois et les années qui ont suivi, bien plus nombreux qu'on l'imagine. Non, ils sont simplement dans la masse des 2 300 blessés. Les légers et les graves.

Vingt ans après, nos collaborateurs, qui étaient à l'époque ceux de *L'Équipe*, ont accepté d'ouvrir l'affreuse boîte à souvenirs. Mieux que quiconque, jusque dans leur chair meurtrie, ils savent que c'est pour se remplir les poches de façon illégale, pour détourner du fric, car c'est bien de cela qu'il s'agit, que l'épouvantable s'est mêlé au monstrueux. Ils sont aujourd'hui les porte-parole de leurs frères et sœurs de malheur. Leurs récits sont poignants.

"C'est pour se remplir les poches […] que l'épouvantable s'est mêlé au monstrueux."

Il n'y a pas de morale à tirer de Furiani. Même vingt ans après, cette histoire-là demeure totalement immorale. Elle n'a servi à rien. Vingt ans pour reconstruire un stade. C'est là un autre scandale, une autre honte. Au moins n'ont-ils pas fait de victimes. ■

Mardi prochain

ÉQUIPE DE FRANCE

Avant Laurent Blanc, *France Football* fait sa liste des 23 pour l'Euro

FURIANI D'UNE CA

LE 5 MAI 1992, juste avant une demi-finale de Coupe de France Bastia-OM, une tribune du stade de Furiani s'écroule. Bilan : 18 morts, 2 300 blessés. Comment en est-on arrivé là ? Retour sur ce drame dont le football français commémore les vingt ans en ne disputant aucun match ce samedi.

Textes JEAN-MARIE LANOË ET LAURENT WETZEL
Photos ALAIN DE MARTIGNAC

LIANI CHRONIQUE TASTROPHE ANNONCÉE

CHRONOLOGIE

Le mercredi 22 avril 1992, le Sporting Club de Bastia, alors pensionnaire de Deuxième Division, accueille Nancy, en bas de tableau de la L1. Devant l'afflux de demandes de billets, le club corse, afin d'augmenter la capacité d'accueil de son petit stade de Furiani, fait construire une tribune provisoire de 2 000 places.
Les Bastiais se qualifient aux tirs au but (0-0, 3 t.a.b. à 0) pour les demi-finales. Ils ne se doutent pas qu'ils sont alors à treize jours d'un drame meurtrier...

Jeudi 23 avril 1992. Patrick Poivre d'Arvor et Thierry Roland effectuent le tirage au sort des demi-finales. Bastia sort en premier, Marseille en deuxième. « Bastia-OM, ça va faire exploser Furiani, commente le journaliste sportif. C'est le match de l'année. » C'est en tout cas l'affiche de ces demi-finales (l'autre oppose Cannes à Monaco).

Vendredi 24 avril. Fort de leur expérience pour la réception de Nancy, les dirigeants bastiais annoncent vouloir détruire la tribune nord (728 places) pour la remplacer par une tribune provisoire pouvant accueillir 10 000 spectateurs, portant ainsi la capacité totale du stade à 18 000 places.

Nuit du 24 au 25 avril. La démolition de la tribune nord est réalisée alors qu'aucun permis de démolir n'a été déposé.

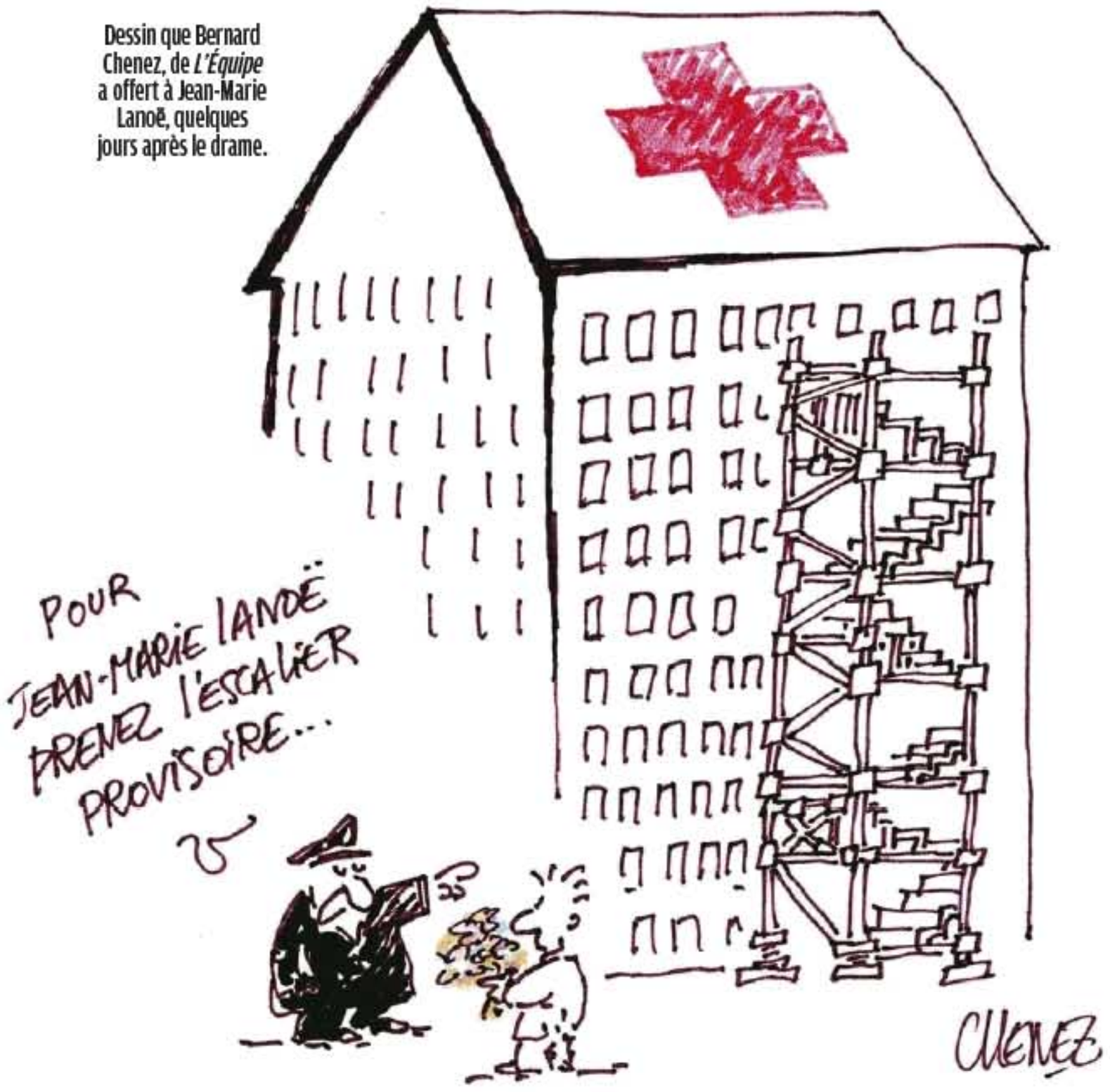
Lundi 27 avril. La construction de la tribune provisoire est décidée par accord verbal et téléphonique, sans signature de contrat, entre le club et la société Sud Tribune. « Nous voulions rapidement une tribune clés en main », expliquera plus tard Jean-François Fillippi, président du SC Bastia. C'est donc une société niçoise, Sud Tribune, qui a été retenue. Jean-Marie Boismond, ingénieur chargé de la coordination et de l'implantation de l'infrastructure, expose son projet devant la commission de sécurité.

Mardi 28 avril. Les travaux de construction démarrent sans la moindre autorisation légale.

Mercredi 29 avril. Réunion de la commission de sécurité qui donne son aval à la tenue du match. L'enquête démontrera que c'est un faux procès-verbal qui est adressé à la FFF, à en-tête de la Ligue corse. Document indispensable pour obtenir de la Fédération française les billets du match, dont les prix ont été préalablement fixés *(suite page 8)*

À Bastia, vingt an

ALORS REPORTER À *L'ÉQUIPE*, Jean-Marie Lanoë était l'un des envoyés spéciaux du quotidien sportif à



Dessin que Bernard Chenez, de *L'Équipe* a offert à Jean-Marie Lanoë, quelques jours après le drame.

« Elle est pas belle la vie ? » C'est par ces mots que j'avais entamé ici même, dans cette tribune nord, il y a vingt ans, un papier en direct, une « ambiance échos » que *L'Équipe* m'avait demandée. Qu'il fallait transmettre avant que ne commence le match et qui ne verrait jamais le jour, puisque la nuit allait s'abattre. Juché à quinze mètres de haut, comme ici, comme maintenant. Sauf que, cette fois, je ne tomberai pas. Plus de tubulures maléfiques. Juste du bon béton. Elle était belle la vie, oui. J'étais heureux d'être là, heureux de couvrir un OM conquérant et une équipe de France alors invincible et bourrée de joueurs marseillais, heureux enfin de découvrir l'île de Beauté par le prisme d'une demi-finale « de feu », comme on le titrait à l'époque.
Je tenais à revenir ici, vingt ans plus tard. Je tenais – allez savoir pourquoi – à retrouver des lieux, des émotions, fussent-elles douloureuses, même si je n'avais scientifiquement aucune chance de récupérer certains pans d'une mémoire abîmée par la chute. Je suis donc redescendu à l'hôtel *Chez Walter,* sur la route d'Ajaccio, j'ai arpenté le boulevard Paoli et la place Saint-Nicolas où étaient parquées, le 4 mai 1992, les voitures du Tour de Corse, je suis retourné déjeuner à Saint-Florent, comme nous l'avions fait Laurent *(Wetzel),* Jean-Paul *(Oudot)* et moi, le 5 mai, ivres de poissons... Pas de subit retour de flamme, non, mais une

s après, là-haut...

Furiani, le 5 mai 1992. Installé au tout dernier rang de la tribune nord. Aujourd'hui à *FF*, il est retourné sur place...

sourde émotion, croissante à mesure que l'heure d'accoucher ce douloureux épisode approchait.

«MOI, J'MONTE PAS LÀ-DEDANS!» J'ai quand même tremblé de tout mon être, tout à l'heure, en passant sous les immenses arcades de béton de cette spectaculaire et new-look tribune nord qu'on vient de couvrir. Moins en y grimpant. C'est comme ça. Et puis, de là-haut, la vue a changé. La tribune sud cache le fabuleux panorama d'autrefois.

Quand on est arrivés là, à l'époque, nous, les trois envoyés spéciaux de *L'Équipe*, sur le coup des 16 heures, alors que le match ne devait débuter qu'à 20 h 30, les gradins construits en deux semaines – funeste record – dégueulaient de monde. Nous sommes passés sous une forêt d'acier dont les maigres troncs métalliques reposaient sur des cales en bois. Je me souviens avoir dit plusieurs choses : « Moi, j'monte pas là-dedans ! » Ou encore : « C'est cheap ! »

Et enfin : « Il doit y avoir une double billetterie ! » *(J'avais raison!)* Puisqu'il nous avait fallu persuader les innombrables supporters du Sporting de nous laisser nos places, nos pupitres, tout là-haut, au dernier étage.

La tête dans le ciel si bleu. Personne au-dessus de nous. Mais on faisait une drôle de tête en regardant derrière notre dos, pas rassurés, adossés au vide. Et, un peu plus tard, j'ai entamé mon article. Il est rare qu'on trouve un titre d'entrée de jeu. Pourtant, je tenais le mien : "La nuit des Maures vivants". Je le trouvais bon... Et dès lors, grâce aux toutes nouvelles machines à écrire à traitement de texte *(de marque Tandy)* qui allaient faire disparaître illico le métier de sténo, je n'allais cesser de raconter ce qui se passait, de corriger, d'effacer, de recommencer, puisque les nouvelles technologies de cette fin du XX[e] siècle nous en donnaientt – enfin – la possibilité. Sans penser une seconde au pire. L'ambiance était plus qu'électrique. Suffocante, vénéneuse. Grisante, hélas, aussi. Quand les joueurs de l'OM sont arrivés sur la pelouse, ils ont été accueillis par des bombes agricoles qui nous faisaient à chaque fois sursauter. Olmeta le Corse était pris à partie par la tribune est et conversait rudement avec ses durs habitants... Puis ce fut au tour de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué d'être les cibles de la vindicte. Ce bon Thierry avait parlé de Bastia comme d'un « petit club » dans *Téléfoot*, quatre jours avant. Fallait pas...

En quelques secondes, les chants corses ont été remplacés par les cris et les pleurs.

Je constaterai récemment, images à l'appui, qu'il fut même agressé physiquement. Mais on pouvait entendre aussi des chants corses, sublimes, comme ceux que j'écoute à présent avant ce Bastia-Guingamp d'où j'écris et me souviens.

JE N'AI PAS FINI MA PHRASE... Ce que nous ne pouvions pas savoir alors, c'est que pendant que je décrivais, fébrile, un « tremblement de terre qui agitait notre tribune Papi (elle porte aujourd'hui encore le nom du plus grand joueur de l'île), force 8 sur l'échelle de Richter », le drame se nouait. En dessous, les gradins perdaient de leur « superbe » : des boulons, des planches, un peu de tout tombait. L'envers du décor se délitait et lâchait prise sous les coups de pied répétés de supporters impatients. Je les ressens encore, ces vibrations, vingt ans après. Le speaker, Jean-Pierre Paoli, prévenu par les autorités qui commençaient à paniquer, avait beau les supplier de cesser, il soufflait dans un violon. C'est alors qu'au lieu de transmettre immédiatement mon article par bonnettes (sortes d'hideuses ventouses noires qu'on accolait au combiné téléphonique – on a fait des progrès depuis) j'ai préféré, une fois n'est pas coutume, téléphoner auparavant à ma compagne, Laurence, pour lui expliquer que je n'étais décidément pas tranquille là-haut, si haut, avec quinze bons mètres de brutal dénivelé derrière nous. Et je n'ai pas fini ma phrase. La communication a coupé. Vol non plané. Et je ne me souviens plus, dès lors, de rien.

LE PAPIER D'AMBIANCE DEVAIT S'INTITULER : « LA NUIT DES MAURES VIVANTS »

Ma Tandy non plus. Et Laurence, stoïque, a attendu qu'on l'appelle, puisqu'à la télévision qu'elle avait allumée Poivre d'Arvor, Roland et Larqué, effarés, déroulaient les débuts de l'horreur. Je crois que j'ai bien fait, outre mes fractures de vertèbres lombaires, de me concocter un solide trauma crânien. Il ne me reste de ces quelques heures d'apocalypse, de l'hôpital de campagne improvisé, des premiers secours, de cette pelouse remplie de pleurs et de morts, de ces lugubres sirènes, que des bribes de sensations, de sons, de plaintes. Je ne me rappelle donc pas avoir souffert. Une sorte de chance, finalement.

BOLI INFIRMIER. Tout le monde – les joueurs, entre autres – parait au plus pressé. Notre photographe, Alain De Martignac *(lire page 10)*, a pu prévenir ma compagne, puis mon frère médecin.

On a... discuté. C'est ce qu'il me racontera.

Je lui ai demandé le score de la rencontre et des nouvelles de ma... Tandy. C'est quand même

de 50 à 250 F. Ils seront revendus entre 250 et 500 F, à l'insu de la FFF, sans aucune autorisation. Pour que les délégués fédéraux ne découvrent pas la supercherie, il fallait qu'il n'y ait plus un billet à vendre le jour du match. Mille deux cents scolaires seront donc invités... Bastia affichait alors un déficit de 6 MF.

Samedi 2 mai. Les travaux ne sont toujours pas achevés.

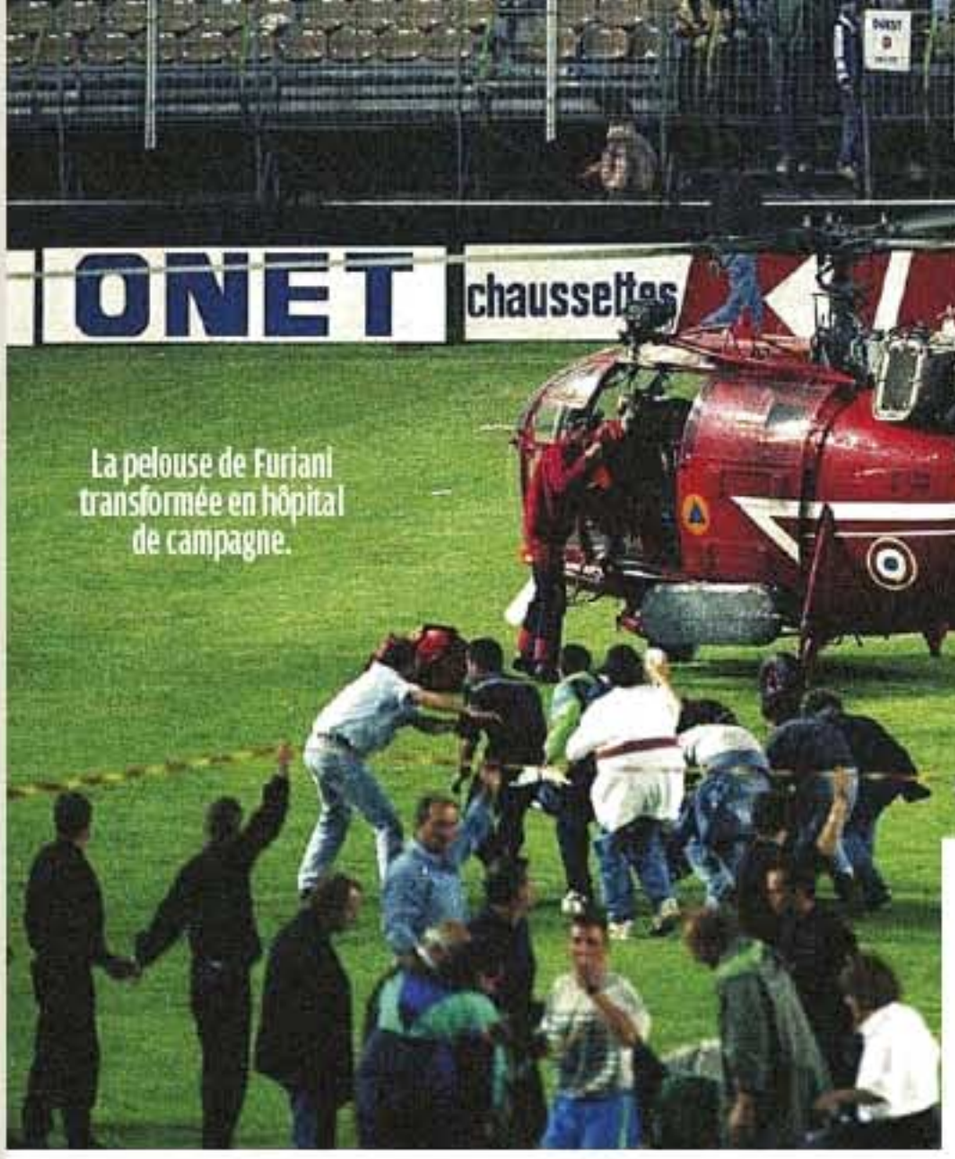
Lundi 4 mai. Lors de la réunion de la commission de sécurité, le capitaine des pompiers Andrei et le lieutenant Fili émettent un « avis défavorable ». Mais le lendemain, jour de la rencontre, ils sont absents de la dernière réunion de ladite commission. Ils ont été envoyés en mission...

Mardi 5 mai, 16 heures. Des ouvriers s'affairent toujours autour de la tribune lorsque le public arrive à Furiani et la découvre : un montage de deux structures distinctes, l'une assemblée par vis et boulons, les embases des poteaux reposant sur des parpaings ; l'autre assemblée par clavettes, les embases s'appuyant sur des plaques de contreplaqué. C'est cette partie qui va céder.

Mardi 5 mai, 20 h 28. La partie haute de la tribune s'effondre Mardi 5 mai, 21 h 51. Depuis Lisbonne où il est parti assister à la finale de Coupe des Coupes Monaco-Werder Brême, prévue le lendemain, le président de la Fédération française, Jean Fournet-Fayard, affirme que « toutes les garanties de sécurité avaient été prises ».

Mardi 5 mai, 22 h 13. Le gouvernement annonce la mise en place d'une commission d'enquête administrative pour établir les causes de cette tragédie.

Mardi 5 mai, 23 h 26. Jean-François Fillippi déclare : « Nous avions reçu toutes les assurances possibles de la part de la société installatrice. Je ne peux donc pas me sentir responsable de cet accident. » Un peu plus tard, Roland Chatard, chargé de la sécurité à la FFF, assure : « À l'issue de quatre réunions successives, toutes les personnes habilitées *(municipalité,* *(suite page 10)*



La pelouse de Furiani transformée en hôpital de campagne.

LES BLESSÉS EMBARQUÉS DANS UN TRANSALL. DIRECTION MARSEILLE OU NICE

beau la conscience professionnelle. Il m'a aussi affirmé qu'on avait plaisanté tous les deux. Ça ne m'étonne même pas. Je me connais... Parfois, seul le rire efface – un peu – l'indicible. Je l'avais toujours su... Je ne sentais plus mon ventre (ce que je décrivais plus crûment), ni mes jambes, et je répétais ça comme si ma vie en dépendait. Ce qui était le cas.

On m'a expliqué également qu'Abedi Pelé est venu voir Basile Boli pour lui dire : « Il y a ton copain d'Auxerre, là, il ne va pas bien... »

J'ai tenu alors très fort la main de Basile en lui répétant : « Base, ne me laisse pas ! » Il ne m'a pas laissé et m'a placé de force dans une ambulance qui m'a embarqué pour un passage au scanner que l'hosto de Bastia venait juste de recevoir. Une veine. Je ne vous dis pas l'effet que ça me fait chaque fois que je vois Boli, depuis. Dieu te bénisse, Basile. C'est vers 5 heures du matin, sur le tarmac de l'aéroport, que mon cerveau se reconnecte. Lecteur dans ma jeunesse de BD genre Michel Tanguy – *les Chevaliers du ciel,* tu parles –, j'ai formellement reconnu le Transall, avion gros porteur à l'intérieur duquel on allait suspendre nos brancards. Direction Marseille pour tous ceux qui ont été écrasés – Pauvre Rémy –, Nice pour ceux qui ont chuté.

LA VISITE DE PLATINI, LES INSULTES À FOURNET-FAYARD...

Mon dos est tout cassé, mais pas ma montre Seiko que j'avais achetée quelques mois plus tôt, au duty free de Prague, avec Gérard Houllier. Il m'avait dit alors, à l'aéroport : « Elle est chouette, très classe. » Intacte, elle ne s'est pas arrêtée à 20 h 23... Je peux donc te dire, vingt ans plus tard, Gérard, qu'elle était solide, aussi. L'adjoint de Michel Platini viendra me voir quelques semaines plus tard à l'hôpital de La Salpêtrière, à Paris, avec un poster signé par tous les Bleus qui allaient s'envoler pour l'Euro suédois. Et ne pas s'y illustrer. « Platoche »" est venu aussi. Avec infiniment de pudeur et de dignité. C'est parfois dans des moments aussi tragiques qu'on découvre le cœur des hommes. Mais avant toutes ces visites, qui font toujours chaud au cœur en 2012, il a fallu se coltiner, une fois opéré, la télévision et le président de la Fédération française, Jean Fournet-Fayard, qui ne voyait pas, l'animal, pourquoi il démissionnerait. Je ne pouvais pas redresser la tête, mais comme la télé était perchée, j'avais pu insulter, avec Laurent, celui que l'on considérait comme le responsable numéro un du carnage.

Nous étions scandalisés, anéantis. Car c'en fut un, de carnage. Dix-huit morts, dont quatre journalistes. Des milliers de blessés. Graves. Des images insoutenables que je ne regarderai VRAIMENT qu'avant de revenir ici, à Furiani, il y a quelques jours.

Des nouvelles de camarades de guerre tombaient, si j'ose dire ou écrire. Vincent était sorti frais comme un gardon d'un coma qu'on avait cru éternel. Hélas, quelques mois plus tard, on apprendrait le suicide de Jean-Baptiste, journaliste radio abandonné par sa voix. C'est à tous mes camarades que je pense, à présent que va débuter une rencontre nettement plus pacifique que la dernière à laquelle j'ai assisté ici... À Rémy et Avy, qui ont su se reconstruire dans tous les sens du terme. À mes pôôôôtes de Marseille : Mario, Gérard, Jean-Paul, Philippe et tous les autres. J'envie Gilles, aussi, d'avoir perçu avant tout le monde que la grande chute était proche. Il était assis non loin de moi.

On avait échangé des regards inquiets. Je ne l'ai pas vu se tailler, le pleutre, le génial visionnaire... Mais il devait faire les interviews d'après-match. Il a eu tout le loisir d'entreprendre son opération sauvetage.

Well done.

Hier, j'ai été invité par les deux filles de Viviana Giudicelli, Lauda et Josefa, les génitrices de la pétition pour qu'on ne joue plus le 5 mai *(lire page 15)*. Leur mère a fait de délicieux spaghetti carbonara. Ce fut une belle soirée. J'en ai oublié de prendre mes médicaments. Son mari Pierre-Jean n'a pas eu ma chance. Son nom est gravé avec les dix-sept autres sur la stèle de marbre érigée par les supporters du Sporting, à l'entrée du stade. Je pense à lui et à tous ceux qui sont aujourd'hui tout là-haut. Bien plus haut que moi, dans ma tribune. ■ **J.-M. LA.**

SAISON 2012-13

CANAL+ CREUSE L'ECART

LES MEILLEURES AFFICHES DE LIGUE 1 CHAQUE WEEK-END

Nouveau ! Le grand match du samedi à 17H
et toujours le grand match du dimanche soir

LE MEILLEUR MATCH DE CHAMPIONS LEAGUE A CHAQUE JOURNEE

Et aussi la Premier League, la Serie A, la Bundesliga

LIGUE 1 · UEFA CHAMPIONS LEAGUE · PREMIER LEAGUE · SERIE A · BUNDESLIGA

LE MEILLEUR DU FOOT SE VIT SEULEMENT SUR **CANAL+**

3910
0,23€ TTC/mn depuis un poste fixe

★ BETC EURO RSCG Société d'Édition de CANAL+, [illegible] capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre.

dirigeants du club, police, gendarmerie, dont dépend la responsabilité du stade de Bastia) ont envoyé des télex à la FFF pour dire que la tribune était fiable. »

L'EQUIPE

ET CE FUT L'HORREUR !

Mercredi 6 mai. Le procureur de la République de Bastia, Roland Mahy, ouvre une information judiciaire contre X pour « homicides et coups et blessures involontaires ». Le même jour, le préfet de Haute-Corse, Henri Hurand, déclare à propos de la solidité de la tribune : « Une commission de sécurité est passée trois fois mardi pour vérifier. » Dans l'après-midi, interrogé par la télévision, il ajoute : « Hier, personne ne m'a dit que cette tribune menaçait ruine. Dans la mesure où les installations techniques présentaient toutes les garanties, étaient soumises à l'avis de sociétés de contrôle qui ont pignon sur rue, nous n'avions pas de raison de soupçonner la qualité, le sérieux de ces sociétés. »

Mercredi 6 mai, en soirée. Le président François Mitterrand se rend à Bastia.

Jeudi 7 mai. « Il n'est nullement question pour moi de démissionner. Il ne faut pas se tromper de cible », lâche Jean Fournet-Fayard. La veille, il avait affirmé « qu'il n'était pas du genre à quitter le navire dans la tempête ». Dans la soirée, le président de la FFF se déclare « prêt à tout assumer ». « Vous savez, confie-t-il, même si vous sentez intimement que vous ne pouviez concrètement rien au problème, en tant que président de la Fédération, vous ne pouvez vous empêcher de penser que, quelque part, votre responsabilité est engagée. »

Vendredi 8 mai. Jean-Marie Boismond est inculpé « d'homicides involontaires et de coups et blessures involontaires ». Il est placé sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt de Bastia.

Vendredi 8 mai (dans la soirée). La Fédération française annonce qu'il n'y aura pas de finale de la Coupe de France 1992. *(suite page 12)*

« J'entends encore ce vacarme métallique »

PHOTOGRAPHE À *L'ÉQUIPE*, ALAIN DE MARTIGNAC ÉTAIT AUX PREMIÈRES LOGES, CE JOUR DE MAI 92…

« La première fois que je suis allé à Furiani, c'était pour le quart de finale face à Nancy, quinze jours avant la catastrophe *(0-0, 3 t.a.b. à 0)*. Ce jour-là, je me suis dit que l'accueil réservé aux visiteurs, ce n'était pas du pipeau. C'était tendu, on entendait des insultes. À l'entrée presse, on nous a dit : "Le continent, sur le côté…" Deux semaines plus tard, j'y retourne avec les envoyés spéciaux de *L'Équipe*, Laurent Wetzel, Jean-Paul Oudot et Jean-Marie Lanoë. À mon hôtel, je discute avec Maria, une employée du restaurant. Elle est heureuse, elle a une place pour le match du soir.
J'arrive tôt au stade. Je pose mon sac juste en face de la tribune. L'ambiance est belle, avec des chants corses. Les joueurs signent des autographes. Je prends quelques photos. Je suis accroupi, affairé avec mes objectifs, à quelques mètres de la tribune, et j'entends alors ce bruit terrible, un vacarme métallique en cascade, comme des dizaines de couverts, fourchettes et cuillères, tombant sur le carrelage. Je vois un nuage de poussière. Et j'entends le silence, un silence complet de tout le stade, qui précède les cris. Et je vois l'enchevêtrement de métal.
Je le contourne, je vois des blessés, je prends rapidement quelques photos alors que le jour tombe.
Les ambulances, les pompiers… Les blessés sont allongés sur la pelouse, des joueurs aident…

« LAISSEZ PASSER ! LAISSEZ PASSER ! » Dans le vestiaire, Bernard Tapie prête son téléphone à des personnes, peut-être des journalistes, qui appellent pour rassurer leur famille. De retour sur la pelouse, je vois Jean-Marie allongé. Il ne souffre pas, car on lui a fait une injection pour calmer la douleur. Il me demande où il est. "Qui a gagné ? Où est ma Tandy ? Merde, où est mon sac Tintin ?" Il est inquiet, mais pas affolé. On arrive à plaisanter au milieu de tout ça. Je le laisse quelques minutes pour prendre des photos. Dans une extension des vestiaires encore inachevée, on a installé un petit hôpital de campagne. Je vois des blessés très sérieux, des gens à côté d'eux tenant des perfusions. Je veux prendre une photo discrètement, je fais mes réglages au jugé et je shoote rapidement en passant. Le type qui tient la perfusion m'insulte : "Charognard ! Tu as de la chance que je ne puisse pas bouger, sinon je te casserais la gueule…"
Je retourne sur la pelouse, retrouve Jean-Marie. Basile Boli, qui le connaît bien, est avec lui. Toujours en short, avec le pull OM. Il le rassure. Avec des pompiers, Basile et moi, on prend la civière et on traverse le terrain vers les ambulances. C'est un bordel incroyable. Basile crie : "Laissez passer ! Laissez passer !" Une fois Jean-Marie pris en charge, je repars.
Je vois Jean-Paul *(Oudot)*, hagard, sous le choc, adossé à une voiture. Il me répète : "Ça va, je n'ai rien, je n'ai rien." Je n'ai pas de nouvelles de Laurent.
Je vois Maria, elle me propose de venir chez elle, pas très loin du stade, pour que je puisse téléphoner. On s'y rend à pied, car il y a un embouteillage gigantesque. Sur le chemin, elle me dit : "J'en étais sûre, j'en étais sûre…" Elle me raconte avoir discuté avec les ouvriers de Sud Tribune descendus à l'hôtel pendant l'installation. La veille, ils lui avaient dit : "Ça ne tiendra jamais !" Et de raconter toutes les "économies" réalisées sur le matériel. Ils ont pris le bateau le jour du match, il n'était pas question qu'ils restent pour la rencontre…
Chez Maria, j'appelle Laurence, la compagne de Jean-Marie, puis son frère, neurologue. Je lui donne des nouvelles, lui dis que je le rappelle une fois passé à l'hôpital.

« À L'AÉROPORT, LES BLESSÉS ONT SOIF. » À l'hôpital de Bastia, il y a des blessés partout, dans les couloirs, en attente. Sur une feuille scotchée près des ascenseurs, il y a les noms des personnes hospitalisées, dont celui de Jean-Marie. Dans la chambre, on continue de plaisanter. Les infirmières ne savent pas encore grand-chose… On apprendra ensuite que Jean-Marie est passé tout près d'une paralysie complète. Je rappelle son frère, lui dis qu'il va être hospitalisé à Nice. Je vais jusqu'à l'aéroport où de nombreux blessés attendent d'être évacués vers Nice et Marseille. Ils ont soif, mais ne peuvent pas boire avant d'être opérés. On nous donne des lingettes pour leur humecter les lèvres. Je le fais à Hélène *(Foxonet, correspondante de* L'Équipe *à Marseille)*, elle ne s'en souvient plus. Vers 3 ou 4 heures, un avion arrive de Paris avec à son bord un ministre, des journalistes, des photographes d'agence. Je manque de me battre avec l'un d'eux, qui mitraille au flash les blessés à tout va…
Le jour ne va pas tarder à se lever.
Je repasse devant le stade. Puis à l'hôtel de Jean-Marie et Laurent pour récupérer leurs affaires. Joël Quiniou, qui devait arbitrer le match, me propose d'en prendre une partie. Avant d'attraper le premier avion – il fallait que je rapporte les bobines de photos au journal –, je retourne au stade pour prendre des photos de jour. On ne peut pas s'en approcher, un bandeau rouge et blanc protège le site. À mon arrivée au journal, je croise Gérard Ernault *(alors rédacteur en chef de* L'Équipe*)*. Il me prend par l'épaule, me dit qu'il comprendrait que je n'aie pas pris de photos parce que j'aidais mes collègues. J'ai fait les deux. Mais il ne choisira pas ma photo, préférant celle d'un photographe d'agence qui a fait poser un gamin devant l'amas métallique.

Par la suite, je suis retourné à Furiani pour les commémorations, j'ai suivi les procès… Je n'ai pas fait grand-chose pour Jean-Marie, juste un soutien amical, mais quelque chose nous lie pour toujours. Et quand je regarde les photos que j'ai prises, j'entends encore ce bruit, ce vacarme métallique… » ■

35e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN ALI AHAMADA
Toulouse 13
Le portier toulousain a une nouvelle fois gardé sa cage inviolée. Toujours prompt à jaillir, il a régné dans sa surface.

DÉFENSEUR CENTRAL THOMAS HEURTAUX
Caen 18
D'une superbe frappe de 25 mètres, le défenseur central normand a inscrit sa cinquième réalisation de la saison.

DÉFENSEUR LATÉRAL MATHIEU DEBUCHY
Lille 10

MILIEU DÉFENSIF LANDRY N'GUEMO
Bordeaux 12
Le milieu girondin a marqué à l'heure de jeu son premier but de la saison et le second des Bordelais, celui du K.-O.

MILIEU OFFENSIF NENE
Paris-SG 12

ATTAQUANT LISANDRO LOPEZ
Lyon 15
L'Argentin s'est offert un doublé face à Valenciennes après son but victorieux en Coupe de France face à Quevilly.

DÉFENSEUR CENTRAL CRIS
Lyon 12

DÉFENSEUR LATÉRAL FRANCK BÉRIA
Lille 10
Le latéral lillois a bien bouché son couloir et pris la mesure de son rival avant de faire parler sa puissance offensive.

MILIEU DÉFENSIF RENAUD COHADE
Valenciennes 8

MILIEU OFFENSIF CHRISTIAN KINKELA
AC Ajaccio 12
Alors qu'Ajaccio était mené, il a eu le sang-froid nécessaire pour inscrire le penalty de l'égalisation d'une panenka.

ATTAQUANT TULIO DE MELO
Lille 11

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

On ne recense que dix-neuf buts en neuf rencontres lors de cette 35e journée. Et seul le Lyonnais Lisandro Lopez a inscrit un doublé. De plus, Lille est l'unique formation qui s'est imposée à l'extérieur. Difficile de prendre des points dans ces conditions.
Montpellier, tenu en échec à domicile par Évian-TG, voit le Paris-SG, vainqueur de Saint-Étienne, et Lille, victorieux à Nice, se rapprocher dangereusement.
Le club de la capitale ne compte plus que trois points de retard et les Dogues sont à cinq unités. En bas de classement, Sochaux a perdu un match important en Corse. Ajaccio se donne ainsi de l'air au classement tandis que les Lionceaux restent accrochés à l'avant-dernière place. Mais rien n'est encore perdu puisqu'ils ne comptent que quatre de points de retard sur le quinzième, Nice.
Par ailleurs, les résultats complets de la journée seront disponibles sur notre site Internet dès la fin du match Dijon-Auxerre, jeudi soir.

CLASSEMENT DE LA 35e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. GAURE	111
2. totostaps	111
3. Mathiew	109
4. chavsbons	109
5. will37520	109
6. gilles77	109
7. AVAMIFA	109
8. paki manager	109
9. bilip	109
10. monacoteam12	109
11. macfab2	109
12. yrogerg33	108
13. laguytoune	108
14. stif44	108
15. jy013869	108
16. warrior07	108
17. deuf55	108
18. youretheg ame	108
19. radenne	107
20. merisier	107

CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. chrisdu53	2207	▶	1
2. aurelien.garzia	2178	▲	4
3. VAVASSEURMF	2176	▼	2
4. Ben_10	2153	▼	3
5. lucastom	2152	▶	5
6. fievet7	2141	▲	8
7. julsou12	2135	▶	7
8. PHALIP33	2133	▲	9
9. loic51130	2122	▲	12
10. 11charlyPSG	2119	▲	11

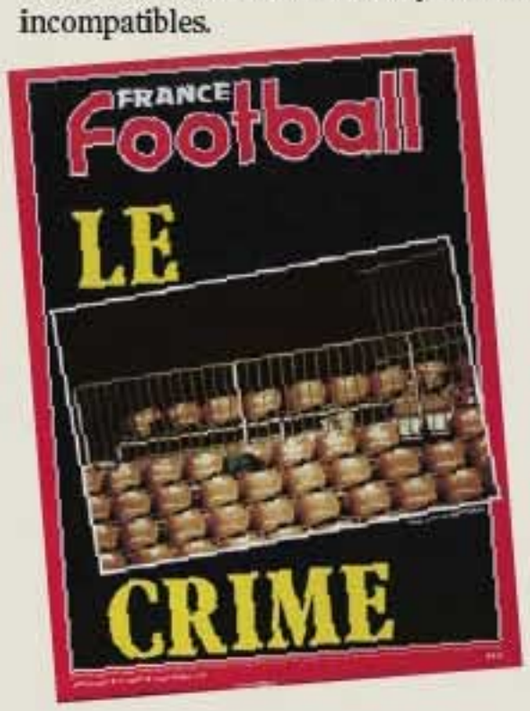
CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. gamy-milazzo-source	2,135	▶	1
2. RAGONDINS	2,077	▶	2
3. slyfrg	2,058	▶	3
4. julemma	2,056	▶	4
5. WARLOPLOSC59130	2,036	▶	5
6. garbous	2,023	▶	6
7. le quilleuc	2,021	▲	10
8. inteva	2,013	▼	7
9. Stockhausen	2,010	▼	8
10. ACS	2,005	▼	9

Jouez-la comme Mourinho.
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
BRAUN
5000€ à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series
Participez au championnat en vous inscrivant sur football

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjat, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations: se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service: L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

Samedi 9 mai. Le prérapport rendu au juge Rousseau par les trois experts désignés par la cour d'appel de Bastia expose que la cause de l'effondrement est la rupture des fixations entre deux structures distinctes. Une grève des dockers de Marseille avait bloqué une partie du matériel. Pour tenir la gageure d'édifier des gradins dans un délai aussi court, Sud Tribune et son ingénieur Jean-Marie Boismond avaient choisi de réunir deux systèmes incompatibles.



Mardi 12 mai. « Le 5 mai au soir, il n'y a pas eu de fatalité. » C'est par ces mots que Jean-Pierre Lemoine, président de la commission d'enquête administrative créée par le gouvernement, débute la lecture de son rapport, remis au Premier ministre, Pierre Bérégovoy.
Un rapport accablant.
Pour Sud Tribune, d'abord, qui « a travaillé sans plans, ni notes de calculs ». La charge que devait supporter la partie de tribune effondrée était de 2 430 kg au mètre carré, alors que les poteaux ne pouvaient tolérer plus de 1 900 kg!
La société a par ailleurs présenté des certificats d'homologation pour son matériel qui ne concernaient qu'une partie de la tribune, celle qui a tenu bon.
Pour le club, ensuite, responsable « tant des conditions illégales de l'ouverture au public sans autorisation de la tribune nord que de l'absence de contrôle technique sur son édification ». À cette « incurie », cette « incompétence », la commission ajoute la « tromperie ». Le club corse a triché en déclarant une recette de 1,33 MF alors qu'elle devait être de plus du double.
Pour la Fédération française, enfin, qui s'est montrée négligente en se contentant « d'un procès-verbal de la commission de sécurité rédigé par la Ligue corse et qui mentionnait, à tort, un avis favorable sur la solidité de la structure. Document doublement faux : la Ligue n'était pas compétente pour établir ce document et le contenu était erroné. » *(suite page 14)*

« J'ai vu la mort

AUJOURD'HUI À *FRANCE FOOTBALL*, Laurent Wetzel faisait également pa

La journée avait été belle, pleine de lumière et de parfums. La nuit promettait d'être magnifique. Magique peut-être. Les acteurs, Marseille, le grand OM de l'époque, Bastia, le petit, fierté d'un peuple, le décor, ce petit stade de Furiani, ouvert sur un ciel pur, sur fond de montagnes majestueuses, tout incitait au plaisir, invitait à l'excitation. Tout sauf cette tribune, Meccano étrange, échafaudage douteux, reposant sur parpaings et cales en bois. Nous étions trois, Jean-Marie *(Lanoë)*, Jean-Paul *(Oudot)* et moi, trois confrères qu'un même boulot appelait.
Il fallait grimper là-haut. L'instant d'un doute, on a grimpé. On s'est installés sur nos sièges, au milieu de la foule, au dernier rang, le plus haut, « protégés » par une barrière en aluminium. En bas, derrière nous, un parking, un à-pic. « Que regardes-tu ? » m'interroge Jean-Marie. « Je regarde de quelle hauteur on va tomber. » Pourquoi ai-je dit ça ?
Et puis, il y a la routine d'avant-match, les appels à la rédaction, la répartition des sujets... Et puis, il y a l'ambiance, ces milliers de drapeaux qui s'agitent au vent du soir, ces chants, ces chants corses, merveilleux et prenants, qui vous font dresser le poil.
Il y a ce père et son fils unis par un même bonheur partagé, cette bande de copains rigolards, cette jeune fille et son ami main dans la main... Alors, on oublie le reste.
La tribune qui tremble un peu, beaucoup, quand le public martèle des pieds le sol métallique, phénomène qui redouble quand, du bord du terrain, puis au micro, on demande au public, avec une étrange insistance, de cesser de frapper en cadence. La tribune oscille de droite à gauche, parcourue d'une onde étrange.

« TOUT SE DÉROULE AU RALENTI... » La barrière derrière nous se déchausse. Jean-Marie a le titre de son papier d'ambiance. Il en est tout fier, il a raison, c'est un bon titre : « La nuit des Maures vivants. » Je téléphone la composition des équipes. Les joueurs vont entrer sur la pelouse. Furiani bouillonne. Nous sommes à deux minutes du coup d'envoi. Il est 20 h 28. J'ai toujours le combiné à la main, je m'enfonce. Avec Jean-Marie, on se regarde. Tout se déroule au ralenti, dans un grand silence. La chute. Le choc. La respiration qui s'arrête.
Je suis mort ? Les yeux s'ouvrent. Puis les oreilles. Ce sont alors les cris, les hurlements, les pleurs, les gémissements, les cavalcades. Les appels. À l'aide. « Où est papa ? »

, elle ne m'a pas vu »

rtie du trio d'envoyés spéciaux de L'Équipe chargé de couvrir la demi-finale Bastia-OM...

LA TRIBUNE TREMBLE UN PEU, BEAUCOUP. ELLE OSCILLE DE DROITE À GAUCHE...

Au secours. Et puis, les premières sirènes qui emplissent la nuit. Je ne peux pas remuer, ni les jambes, ni les bras, ni la tête. Seuls les yeux sont mobiles. On veut me déplacer. Je hurle qu'on ne me touche pas. Mais il le faut. Sous moi, il y a des gens écrasés. Je ne suis pas entre quatre planches, mais sur une seule, bien étroite et bien dure. C'est le seul brancard sur lequel les pompiers ont trouvé où me déposer. Aligné à l'écart avec d'autres, sur ce qui servait de parking, c'est un va-et-vient incessant de gens qui se soutiennent, de visages en pleurs, incrédules, horrifiés. Ma chemise est poisseuse, maculée du sang des autres, je ne souffre pas. La nuit tombe, la fraîcheur monte. Je tremble un peu. Pour me réchauffer, ce supporter n'a rien d'autre que son drapeau à étendre sur moi, celui-là m'offre son blouson. Un médecin fait un premier diagnostic, le « premier tri », comme il m'explique. J'ai des fourmillements au bout des doigts. « C'est plutôt bon signe », dit-il. « Rien de bien grave », m'assure-t-il. Mais il déclare mon évacuation prioritaire. Surtout, je ne dois pas m'endormir. On me déménage sur la pelouse où le ballet des hélicoptères a débuté.

« NE VOUS ENDORMEZ PAS ! » Une jeune fille tout en douceur vient me demander si je souhaite qu'elle appelle ma famille. Ma femme, bien sûr. Lui dire que ce n'est pas trop grave, qu'elle ne s'inquiète pas. Elle qui ne suit jamais un match à la télévision, pourquoi lui ai-je dit de regarder celui-là ? La jeune fille revient me dire sa mission accomplie. Je lui demande des nouvelles de Jean-Marie et Jean-Paul (on est égoïste dans ces moments-là). Elle n'en a pas. Jean-Pierre Papin, comme tous les autres joueurs, réconforte les blessés qui s'accumulent. Il me salue. Me souhaite bon courage. Que sont devenus ce père et son fils, ces copains, ce jeune couple ?

Ce ne sera pas l'hélicoptère, mais l'avion. Direction l'aéroport en ambulance. Toujours sur ma planche, je me retrouve dans le hall de l'aérogare. Des confrères de France 3 régional me reconnaissent, m'annoncent mon transfert sur Marseille. Direction l'hôpital de la Timone. Ils vont prévenir ma femme. Que je ne m'inquiète de rien. C'est long. J'ai sommeil. J'en ai marre, je commence à râler, c'est bon signe. Devant mon impatience, un médecin me dit que je ne mesure pas l'ampleur de la situation : nous sommes des centaines allongés dans ce hall blafard en attente d'évacuation. On commence à parler de morts. Je n'ai toujours aucune nouvelle de mes confrères.

Ma planche et moi, on nous dépose dans un avion. Nous sommes quatre sur nos brancards de fortune, deux en haut, deux en bas, dans un avion qui me semble bien étroit. « Ne vous endormez pas », m'a-t-on dit encore en m'installant le moins inconfortablement possible. Il est 1 heure du matin.

Soixante minutes de vol plus tard, c'est l'atterrissage à... Nice.

Une ambulance, des motards, les sirènes, direction l'hôpital Saint-Roch. Lumière blanche des couloirs d'hôpital, voix neutres et commandements professionnels de ceux qui sont habitués au pire. Auscultation, radios, piqûre, goûte-à-goûte. Dégagement.

Des draps frais. Un sourire d'infirmière. Une caresse sur la main.

Dormir, enfin.

Furiani, il y a vingt ans déjà. J'ai vu la mort, elle ne m'a pas vu. Je ne suis jamais retourné en Corse. ■ **L. W.**

L'événement

Mercredi 13 mai. Jean-François Fillippi, le président du club bastiais, est inculpé de « coups et blessures et homicides involontaires ». Il est écroué à Bastia. Il en sortira début août.
De son côté, le préfet de Haute-Corse, Henri Hurand, président de la commission départementale de sécurité, dont la responsabilité dans la catastrophe de Furiani a été admise par le gouvernement, a été « démissionné » et placé « hors cadre » par le ministre de l'Intérieur, Paul Quilès. Son directeur de cabinet, Raymond
Le Deun, a également été relevé de ses fonctions. Jean Fournet-Fayard est entendu au titre de témoin par les gendarmes, à Paris.

Mercredi 13 mai. La FIFA interdit définitivement l'utilisation d'installations provisoires pour les matches de football.

Lundi 1er juin. Jean Fournet-Fayard, convoqué à Bastia par le juge Rousseau, est à son tour inculpé « d'homicides et de blessures involontaires ». Il est laissé en liberté. Michel Cagnion, directeur général de la FFF, sera inculpé à son tour neuf jours plus tard.

Mardi 18 août. Le stade de Furiani et sa sinistre tribune ne seront pas reconstruits. « Furiani n'a plus vocation à recevoir des rencontres de football et le SC Bastia ne jouera plus sur ce terrain », affirme Yves Canarella, nouveau président du club corse, au soir d'une réunion avec le collectif des victimes du 5 mai. L'idée serait de transformer le stade en un centre de réadaptation fonctionnelle.

Lundi 11 octobre 1993. Le projet d'un nouveau stade sur l'emplacement de Furiani est présenté à la mairie de Bastia. Confié au trio d'architectes Navarri-Hutter-Biancotto, il aboutira à la construction d'une enceinte de 14 950 places, dont 5 300 couvertes, pour un coût estimé à 43,5 MF. Le projet prévoit aussi un centre de formation et des bâtiments administratifs. Le démarrage du chantier est attendu entre l'été 1994 et le début de 1995.

Lundi 26 décembre 1994. Jean-François Fillippi est abattu devant son domicile de Lucciana. Alors qu'il s'apprêtait à monter dans sa voiture, accompagné de son épouse, l'ex-président du SC Bastia est mortellement atteint au thorax par une balle de fusil de chasse, ce matin d'hiver, vers 6 h 30. Maire de sa commune, un instant proche du mouvement indépendantiste FNLC Canal historique, mais aussi président du SCB au moment de la catastrophe de Furiani, dont le procès *(suite page 16)*

BOLI

« On visait un nouv

UN AN AVANT DE MARQUER LE BUT VAINQUEUR en finale de la Ligue des champions, le

« C'était le grand Marseille, Chris *(NDLR : Waddle)* était encore avec nous… Trevor Steven était arrivé, Marcel Desailly pas encore… Mais on s'était fait éliminer à l'automne en Ligue des champions par le Sparta Prague en huitièmes de finale : chez nous, on avait mené 3-0 avant de ne gagner que 3-2, puis on avait paumé 2-1 au retour. On s'était alors fixé comme objectif le doublé. Les anciens de 1989 qui l'avaient déjà obtenu nous chambraient… On était bien dans notre jeu, sereins. Nous, derrière, avec Caso *(Bernard Casoni)* et Mozer, on tentait des trucs, on se faisait plaisir, on se mettait en danger et j'ai beaucoup progressé. On jouait à trois alignés sans couverture, mais quand il n'y avait qu'un seul attaquant en face, on sortait pendant qu'un d'entre nous couvrait. Toute l'équipe était à l'aise et son comportement était sûrement annonciateur de ce qui allait venir en 1993 *(victoire en Ligue des champions)*. On venait donc d'être sacrés officiellement champion quelques jours avant, au Vélodrome contre Cannes *(2-0, 37e journée)*, puis on avait gagné pour du beurre à Lille *(1-0, 38e journée)*, quelques jours avant Furiani. On avait terminé avec la meilleure défense *(21 buts encaissés)*, et je crois qu'on avait battu un record. Quand on avait vu qu'on tombait sur Bastia en demi-finales de Coupe de France, on n'avait pas plus peur que ça, tellement on était sûrs de notre force. Mais on était vraiment l'équipe

Sacré quelques jours plus tôt champion de France pour la quatrième fois d'affilée, l'OM de Tapie vient chercher à Bastia un ticket pour la finale de la Coupe de France.

eau doublé... »

défenseur international de l'OM espérait remporter la Coupe de France.

à abattre... Chez nous, c'est le régional de l'étape, Pascal Olmeta, qui devait récupérer toutes les invitations pour ce match pour les distribuer. On faisait notre marché, la moitié des supporters de l'OM sont corses... »

« CHACUN AVAIT SON GARDE DU CORPS. »

« Quand on a atterri à Bastia, on a vu que régnait sur place une vraie excitation. Tout le monde était hyper, hyper excité. Et puis, ce qui m'a choqué, c'est qu'on a été obligés de s'entraîner sur un terrain annexe, un stabilisé, alors que d'habitude on le faisait sur le terrain principal. Avec tout ça, chacun d'entre nous avait une sorte de policier-garde du corps ! On ne pouvait pas imaginer la suite. La preuve, c'est qu'on rigolait encore à l'échauffement. Steven, qui venait d'arriver à l'OM, ne savait pas ce qu'était une bombe agricole. Chris Waddle et moi, on faisait exprès de lui envoyer des ballons pas très loin de l'endroit d'où elles venaient. Il en a reçu une qui lui a déchiqueté chaussettes et chaussures ! Quand j'ai signé plus tard aux Rangers, il racontait cette histoire. Quelle tête, il faisait !

Ensuite, on est rentrés au vestiaire... On a entendu un énorme bruit et des cris en même temps. On est sortis. C'était comme dans un film catastrophe. Avec Franck *(Sauzée)*, on a commencé à retirer les barrières qui comprimaient les gens et on a vu tout ce monde en dessous au milieu des barres de fer... On est restés jusqu'à 4 heures de matin. Furiani reste la tache noire de ma carrière. » ■ J.-M. LA.

DEUX SŒURS, UNE VICTOIRE

FILLES D'UNE DES VICTIMES, ELLES SE SONT BATTUES POUR QUE, CE 5 MAI, LE JEU LAISSE LA PLACE AU RECUEILLEMENT ET AU SOUVENIR.

EN 1992, LAUDA ET JOSEPHA GIUDICELLI avaient respectivement six et quatre ans, quand leur père, Pierre-Jean, a succombé à ses blessures, quelques jours après la catastrophe. Leur mère, Viviane, a su les protéger de l'onde de choc qui continue de se propager encore aujourd'hui. En âge de comprendre et d'agir, elles ont mis à profit l'émergence du Net, puis de Facebook pour prendre les choses en main. « Ma sœur, raconte Lauda, a vu en mars 2011 que le calendrier de la Fédération française avait programmé la finale de la Coupe de France le 5 mai 2012. Elle a pensé qu'on nous prenait pour des imbéciles. Elle a aussitôt écrit à M^me^ Jouanno *(NDLR : alors ministre des Sports)*, qui lui a répondu qu'elle s'était entretenue avec Noël Le Graët et que la finale n'aurait pas lieu le 5 mai. Mais cette victoire compte pour du beurre, car la Ligue en profite pour installer sa 36^e^ journée de Championnat ! Madame Jouanno nous a alors conseillé de nous rapprocher de M. Thiriez, mais la Ligue est restée muette. »

LE COMBAT CONTINUE. David Douillet a succédé à Chantal Jouanno et la première réaction du nouveau ministre fut : « Je ne peux rien faire. » C'est ainsi que naquit la pétition qui fut mise en ligne à l'adresse www.petitionfuriani.com. Le succès fut fulgurant : dix mille signatures en une semaine (40 000 à ce jour), des clubs comme Montpellier, l'OM, l'OL, Saint-Étienne ou Valenciennes et des gens de bien (Deschamps, Wenger, Papin, Luis Fernandez pour montrer l'exemple...). C'est une entrevue avec le Havrais Jean-Pierre Louvel, vice-président de la Ligue, qui, visiblement, a défait le nœud. On ne joue donc pas cette saison le samedi 5 mai, vingt ans jour pour jour après Furiani. Lauda Giudicelli explique : « Ce qu'on ne comprend pas, c'est comment des gens non victimes peuvent dire ce qui est mieux pour les victimes et leurs familles, dont les demandes devaient primer sur tout autre intérêt ! » Mais le combat continue. Le collectif des victimes aimerait que l'on ne joue plus jamais le 5 mai. L'OL fêtant l'un de ses titres de champion un 5 mai, comme l'OM en 2010, reste un souvenir bien pénible. Alors, Lauda a fait ses calculs : « Sur les trente-huit années à venir, la possibilité qu'un 5 mai tombe le week-end, c'est-à-dire un vendredi, un samedi ou un dimanche, n'arrivera que huit fois... » De quoi amadouer Al-Jazira et Canal+, qui retransmettront la Ligue 1 les saisons à venir ? Ce n'est pas gagné. ■ J.-M. LA.

LES CÉLÉBRATIONS DU VINGTIÈME ANNIVERSAIRE

VENDREDI 4 MAI

À partir de 13 heures. Tournoi commémoratif (catégorie moins de 11 ans) sur le stade du Gallia Club Lucciana en présence du président de la Fédération française, Noël Le Graët, et de l'ancien arbitre international Joël Quiniou.

SAMEDI 5 MAI

11 heures. Présentation d'une sculpture de Jean-Alexandre Delattre, commandée par l'Union des journalistes sportifs de France, dans la salle de presse du stade Armand-Cesari à Furiani en présence de Noël Le Graët.

15 h 30. Bénédiction de la stèle du souvenir par l'évêque de Corse. Discours prononcé par l'un des membres des familles de victimes. Dépôt de couronnes et gerbes.

18 heures. Messe en l'église Ste-Marie de Bastia (Citadelle), retransmise en direct sur les ondes de RCFM.

SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 MAI

Tournoi de jeunes U9 et U11 au stade Santa-Grimaldi de l'AS Bravone. Inauguration d'une statue commémorative et soirée culturelle.

SAMEDI 4 AOÛT

Match amical (à confirmer) entre le SC Bastia et Liverpool au stade de Furiani.

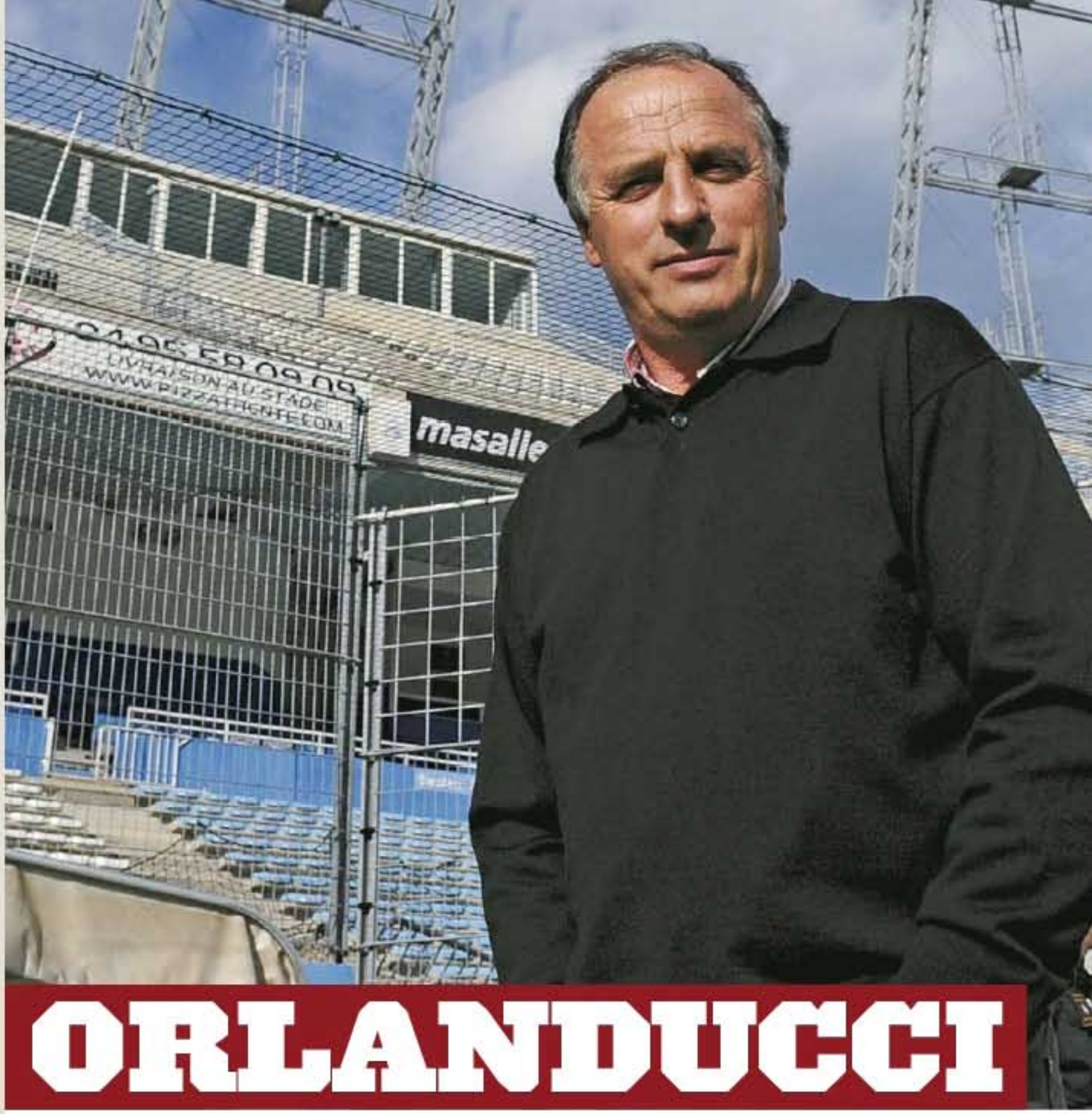
doit s'ouvrir quelques jours plus tard, Jean-François Fillippi avait déjà reçu de nombreuses menaces et été la cible de plusieurs attentats.

Mercredi 4 janvier 1995. Dans une ambiance pesante, et dans un tribunal placé sous très haute protection, douze inculpés comparaissent devant le tribunal de grande instance de Bastia. Auxquels il faut ajouter Henri Hurand, l'ex-préfet de Haute-Corse, cité à comparaître. Trois semaines de débats sont prévues, dirigés par le président Pierre Gouzenne.

Jeudi 12 janvier. Jean Fournet-Fayard vient témoigner comme il l'avait promis. À 16 h 45, il entre dans la salle d'audience. Il a une double déclaration à faire, dit-il au président du tribunal. « La première, c'est que je n'ai eu de semaines, de mois, voire de jours sans réfléchir sur les incidents qui ont conduit à cette catastrophe. La deuxième, c'est que j'ai fait, le soir du drame, une déclaration qui m'a été reprochée et je le conçois [...] J'ai fait une déclaration très maladroite, mais j'étais coupé de tout. » En réponse aux questions des avocats, il répond : « Les problèmes d'installations, d'équipements ne sont en aucune façon nos problèmes [...]. Nous ne sommes pas compétents [...]. La question était de savoir s'il y a eu une quelconque alerte, il n'y en a pas eu ! [...] À Furiani, la FFF a été mise en cause de façon injustifiée. Démissionner aurait été une dérobade. » À 19 h 30, Jean Fournet-Fayard se retire.

Mardi 17 janvier. Blessés et parents de victimes viennent témoigner. Au terme de quinze jours de procès, ils attendent de la justice « la vérité ». « Qu'est-ce qu'on répondra aux orphelins qui demanderont, quand ils en auront l'âge, qui a tué leur père ? Parce qu'on ne pourra pas dire untel ou untel. »

Lundi 23 janvier. Deux ans de prison ferme pour deux prévenus, du sursis pour les autres, le préfet épargné... les réquisitions du procureur Roland Mahy, qui a précisé que l'état de droit au moment des faits l'empêchait d'aller au-delà de deux ans, ne sont pas du goût des victimes. Le président est obligé de faire évacuer la salle. Le public boycotte les plaidoiries de la défense. *(suite page 18)*



ORLANDUCCI

« Cette catastrophe, on vit

TÉMOIN DE LA TRAGÉDIE, puis dirigeant du club bastiais, l'ancien grand que des leçons ont été tirées depuis vingt ans...

« On me considère comme le plus ancien. Allez, le plus emblématique... » Que le légendaire « Lion de Vescovato », 440 matches en L1, celui dont les chevauchées rageuses illuminèrent jadis le parcours des Bastiais en Coupe d'Europe, soit ici chaleureusement remercié. Aujourd'hui sexagénaire, lui qui avait achevé sa carrière de joueur quelques années plus tôt a bien voulu s'entretenir avec nous de la catastrophe du 5 mai 1992 et de ses conséquences, alors qu'un autre drame a récemment endeuillé sa vie... Des mots que l'on cherche, des mots pudiques, des non-dits. Bel effort que de nous avoir parlé *Chez Walter,* lieu historico-stratégique de tous eux qui aiment le Sporting.
Vi Ringraziu (un grand merci), Charles.

« Charles Orlanducci, toute votre famille était présente au stade, ce 5 mai 1992 ?

Oui. Mais moi, j'étais à l'entrée des vestiaires. J'ai entendu ce bruit sourd. Pas un bruit de ferraille, non. Un bruit bizarre. Et le silence qui a suivi. J'étais dans le couloir, les joueurs venaient de rentrer, et juste... Voilà. Je sors, je ne vois plus la tribune. Il n'y a pas eu de réaction immédiate. Il y a eu le choc. Et puis après, je me suis avancé. On commençait à entendre des cris, des pleurs, des gémissements... Je cherchais. Je cherchais les miens. Et en même temps il y avait des gens à sauver ou à conforter, à tirer du...

> C'EST **ÉTRANGE** DE DIRE QU'ON EST DANS LE **MALHEUR** ET EN MÊME TEMPS QU'ON S'EN TIRE **PAS MAL...**

M. RICHARD/CITE

avec »

défenseur corse assure

C'était compliqué. Il y avait des gens à sortir et, en même temps, on cherchait les siens.

Les "vôtres", qui était-ce ?

Ma femme. Mes deux enfants, qui étaient dans la tribune qui s'est affaissée. Après, j'avais d'autres membres de ma famille, des beaux-frères...

Vous les avez retrouvés rapidement ?

Non, je les ai revus à l'hôpital. Je n'ai pas pu les trouver tout de suite. Je demandais, je voyais des gens que je connaissais, je leur demandais : "Est-ce que tu as vu... ?" Et puis, je me préoccupais des gens au sol... Après, on m'a rassuré, au bout de quelque temps. On les avait vus à hôpital de Bastia, où je suis descendu. Voilà. C'était vraiment la panique, c'était un moment *(il ne trouve pas les mots)*... pour tout le monde, pour ceux qui l'ont vécu...

Quels sentiments vous ont animé après ce drame ?

(Long silence.) Toutes ces victimes... De voir autant de morts... Après, je me suis dit : "On s'en tire bien. On s'en tire très, très bien." Qu'il n'y ait pas eu plus de dix-huit morts, c'est un miracle ! C'est étrange de dire qu'on est dans le malheur et en même temps qu'on s'en tire pas mal... Avec ce truc qui s'effondre, toute cette ferraille qui s'entrecroise avec tous ces gens au milieu... C'est un miracle, oui.

Qu'avez-vous pensé des suites de la catastrophe ?

J'ai pensé que... comment dire ? Tout ça, ça vient en fait de la passion. Des débordements de la passion. Cette tribune qui a été montée comme ça, sous la pression des gens, de la demande ! Sous cette pression, c'était un événement qu'il ne fallait pas manquer. Et... la justice est quand même passée, elle a fait son travail. Mais bon, c'est un événement sur lequel on a été débordés. On a été débordés. Tout simplement. Maintenant, dire qui est responsable, tout ça... non. Tout le monde est responsable. Le responsable, c'est l'enthousiasme généré par ce match qui a fait déborder les choses.

Combien a-t-il fallu de temps au club pour digérer cela ? Et l'a-t-il seulement digéré ?

Ce n'est pas tout à fait digéré. Il y a eu le projet du stade qui ne venait pas, qui a mis du temps. C'était douloureux compte tenu de ce qui s'était passé. Il y a quand même eu une dizaine d'années qui se sont écoulées sans que cela bouge beaucoup... C'est difficile d'analyser... Mais bon. L'achèvement du stade atténue un peu le...

... Le souvenir ?

Comment dire ? Les gens ont continué d'aller au stade. Ça, c'est très bien. On a dix mille personnes à chaque match. C'est phénoménal. Il y a beaucoup de jeunes. Ils ont envie de revivre une aventure comme celle qu'on a vécue de mon temps. Et il y a toujours ce souvenir qui reste en suspens. Et qui nous rappelle beaucoup de choses, sur la sécurité...

J'allais y venir...

En fait, ça a servi quand même à revoir les stades, leur sécurité, à faire avancer un peu les choses. Des gens sont morts. Je ne vais pas dire que c'est grâce à eux, quand même. Mais ça a fait avancer les choses. Même dans le football européen. Ça a mis l'accent vraiment là-dessus après le Heysel, en Belgique. Quand je suis devenu président *(du conseil de surveillance)*, je me suis beaucoup préoccupé du stade. Mon souci principal, c'était ça : terminer ce stade. J'ai été président quatre années à partir de 2005, le club venait de descendre en L2. Il y avait un souci financier, il fallait rétablir l'équilibre. Je pense avoir fait le maximum pour ça, je pense qu'on y est arrivés. Il faut dire que le club a failli disparaître quand on a été rétrogradés en National *(en 2010)*. Mais là, je n'étais plus président. Mais quand même, ma préoccupation a été de terminer ce stade. Et je pense qu'on y est. Je suis satisfait sur ce plan-là.

Même si des polémiques à ce sujet opposent le club à la communauté d'agglomération bastiaise (CAB) ?

Oui, il y a quelques litiges, des problèmes d'appartenance du stade... Le club voudrait l'avoir pour lui, la CAB dit : "On a mis beaucoup d'argent, ça nous appartient, c'est nous qui décidons." Ça, c'est ennuyeux. Un club pro a besoin de son stade à lui. Je crois savoir que dans les autres villes le stade est loué au club... Mais à qui 7 000 € par match, à qui 9 000... J'espère qu'ils s'arrangeront.

Furiani a aussi permis de persuader ses supporters qu'il fallait que le stade change d'apparence ? Pour permettre d'oublier ?

Oui, il y a ça aussi. Ça allait de soi qu'on refasse un stade. Surtout que le club a une grande histoire. Au niveau français et européen. Après Reims et Saint-Étienne, c'est Bastia qui a relancé le football français, qui a donné le ton pour se décomplexer vis-à-vis des clubs étrangers.

La Corse a-t-elle été trop montrée du doigt après cette tragédie ?

Bien sûr. C'est facile de montrer du doigt, parce qu'en Corse on est accusé un peu de tout, mais c'est un peu spécial. Ce qui est fait avec passion engendre forcément des débordements. Et puis, ici, tout le monde se connaît. On essaie toujours d'avoir des passe-droits... C'est spécial. Cela aurait pu arriver ailleurs, mais il se trouve que c'était une demi-finale, et contre l'OM. C'est particulier. On ne peut pas dire que c'est parce que c'était en Corse que c'est arrivé, non. Petit club sans trop de moyens, on se trouve devant l'OM. Voilà. Il y a la demande, il y a l'événement. On a été débordés par ça.

Mais la tragédie, elle, est-elle toujours présente dans le club ?

Oui. Elle est toujours dans les mémoires. Et puis, il y a quand même la stèle devant laquelle on passe tous les jours, qui nous ramène à l'événement.

Bastia va remonter en L1, l'année du vingtième anniversaire de la catastrophe. Un signe ?

Huit ans qu'on n'était plus en L1. Il y avait une attente. Et puis, les supporters ne lâchent pas, ils y sont pour beaucoup, eux. C'est très important. Un groupe de supporters, qui vous talonnent sans arrêt, qui veulent qu'on y arrive, qui sont confiants. Ils voient Bastia, même quand on n'avait plus les moyens de recruter – c'est arrivé –, et eux ont toujours été là à nous rappeler que tout est possible, qu'il faut se battre, qu'il faut insister. Heureusement qu'il y a ces supporters, derrière, qui poussent les dirigeants à aller plus loin. Et il y en a de plus en plus ! Là, on fait une moyenne de dix mille à chaque match. Mais pour pas mal d'entre eux et pour moi, le 5 mai est toujours présent. Cette catastrophe sera toujours là. On vit avec. Cela fait partie aussi de l'histoire du Sporting. De son histoire malheureuse. Mais elle fait vivre le club, en fait. » ■ J.-M. LA., À BASTIA

> CE QUI EST FAIT AVEC **PASSION** ENGENDRE FORCÉMENT DES **DÉBORDEMENTS.**

VINGT ANS DE TRAVAUX...

VINGT ANS APRÈS LA CATASTROPHE, FURIANI ET SA TRIBUNE NORD EN DUR S'APPRÊTENT À RETROUVER LA LIGUE 1

Mercredi 26 janvier. Le jugement est mis en délibéré. Il sera rendu le 31 mars.

Vendredi 31 mars. Les peines prononcées vont de deux ans de prison ferme à dix-huit mois avec sursis. Cinq prévenus sont relaxés, dont le préfet, son directeur de cabinet, ce qui provoque la colère des victimes et des incidents à l'extérieur du palais de justice.

Lundi 16 octobre. Ouverture du procès en appel.

Mercredi 13 décembre. À l'inverse du jugement en première instance, tous les prévenus ont bénéficié du sursis ou ont été relaxés *(voir encadré)*. De quoi augmenter l'amertume des familles de victimes.

Dimanche 8 septembre 1996. À l'occasion de la 6e journée de Championnat de Première Division, Marseille se déplace à Bastia (victoire des Corses 2-0), pour la première fois depuis la catastrophe du 5 mai 1992.

Décembre 1999. Le stade Armand-Cesari n'a toujours pas été complètement reconstruit et ne répond pas aux normes en vigueur. Bastia est menacé de relégation...

11 mai 2002. Dix ans après le drame, le SC Bastia atteint la finale de la Coupe de France. Il est battu par Lorient 1-0. ■ **L. W.**

Les principales sanctions judiciaires

PEINES PRONONCÉES EN APPEL POUR LES ACCUSÉS DE PREMIER PLAN.

■ **Bernard Rossi** (ex-délégué de la SOCOTEC, société de contrôle technique), **Raymond Le Deun** (ex-directeur de cabinet du préfet de Haute-Corse), **Étienne Galeazzi** (secrétaire général de la Ligue corse), **Luc Pilard** (FFF) et **Michel Cagnion** (directeur général de la FFF) : vingt mois avec sursis et 30 000 F d'amende.

■ **Michel Lorenzi** (ex-vice-président du SC Bastia) : dix mois de prison avec sursis et 15 000 F d'amende.

■ **Jean-Marie Bolsmond** (constructeur de la tribune) avait été condamné à deux ans de prison ferme et 30 000 F d'amende en première instance et n'avait pas fait appel.

■ **Jean Fournet-Fayard** et **Eugène Bertucci** (maire de la commune de Furiani) ont bénéficié d'un non-lieu.

■ **Henri Hurand,** préfet de Haute-Corse, a été relaxé.

AVEC SES 17 000 PLACES ALORS QUE LA LIGUE 1 EN RÉCLAME AU MINIMUM 20 000, LE « NOUVEAU » FURIANI N'EST TOUJOURS PAS HOMOLOGABLE POUR L'ÉLITE. MAIS IL AURA SA DÉROGATION. C'EST UN PEU AGAÇANT, VINGT ANS PLUS TARD...

FLASH-BACK. Deux ans après le drame, le SC Bastia, en Ligue 2 depuis 1986, remontait en L1. Bastia évoluera durant une demi-saison à Ajaccio, sur le stade du Gazélec, et disputera même « à domicile » quelques matches à... Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) ! Dans un premier temps, la funeste tribune nord cédera la place à une sorte de terre-plein en béton où prendront place des spectateurs, debout...

UN STADE DE BRIC ET DE BROC. Puis, trois projets de nouveau Furiani verront le jour. C'est celui du Corse Paul Navarri qui sera retenu. Les tribunes est, Jojo-Petrignani, et nord, Claude-Papi, sont achevées en 1995 et 1997. Toutefois, le projet de Navarri, global mais très cher à l'époque (27 M€), sera abandonné en 2003, après l'émergence de la tribune ouest Pierre-Cahuzac en 2001, au profit de l'architecte Pierre Ferret, qui doit s'occuper de la tribune sud et de la refonte complète de la nord, qui a mal vieilli. De situations conflictuelles en problèmes rédhibitoires de financement, les marchés des travaux ne seront finalement attribués qu'en... 2009 ! Deux ans plus tard, la tribune sud Victor-Lorenzi de 6 000 places était inaugurée, avant que ne le soit la nouvelle nord de 5 500 places. Cette dernière est spectaculaire, vue de l'extérieur, avec ses grandes arches qui servent à soutenir la toiture, mais la partie réservée à la presse est parfaitement ratéeée. Il résulte de tout cela une curieuse impression. Sûr que les supporters du Sporting sont toujours aussi chauds et que l'ambiance y est toujours garantie. Mais ce stade, avec ses deux grandes tribunes et les deux autres beaucoup plus basses, ne présente pas une grande unité. Deux projets se sont succédé et il n'offre pourtant pas encore les standards requis pour la L1 – et plus, si affinités –, malgré les 33 M€ dépensés depuis 1995. On ne peut que le regretter, vingt ans après. ■ J.-M. LA.

Le Graët « La sécurité absolue n'est jamais gagnée »

IL Y A VINGT ANS, NOËL LE GRAËT ÉTAIT PRÉSIDENT DE LA LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL, ancêtre de l'actuelle LFP. Devenu l'an dernier plus haut dirigeant de la Fédération française, il est à Bastia en cette fin de semaine, où il assistera aux cérémonies commémoratives de la catastrophe de Furiani. Un anniversaire qu'il entend honorer dans l'avenir de façon pérenne. Il a créé pour cela un comité de suivi chargé de proposer à la FFF et à la Ligue les décisions à prendre pour maintenir le souvenir de Furiani (placé sous la présidence de Jacques Vendroux, directeur des sports de Radio France, blessé le 5 mai 1992, il comprend diverses personnalités de la Fédération, de la Ligue, de l'UNFP, du syndicat des joueurs, et de représentants du comité des familles des victimes).

« Noël Le Graët, où étiez-vous le 5 mai 1992 ?

FRANCK FIFE/AFP

Dans mon appartement parisien, en compagnie de mon épouse. On regardait la retransmission de cette demi-finale Bastia-Marseille, comme beaucoup de monde...

Quels souvenirs en avez-vous ?

Un choc. Celui de vivre un terrible drame en direct. D'être impuissant... Je connaissais bien le club et son président, Jean-François Fillippi. J'ai déjeuné chez lui quelques jours avant son assassinat *(NDLR : en décembre 1994)*...

Qu'avez-vous fait ?

Nous nous sommes téléphonés avec Jean Fournet-Fayard *(alors président de la FFF)*. Il était au Portugal où, si je me souviens bien, l'équipe de Monaco devait disputer le lendemain une finale de Coupe d'Europe *(la Coupe des Coupes, que remportera 2-0 le club allemand du Werder Brême)*. Je crois qu'il n'avait pas vu les images...

La Fédération française, aujourd'hui, accepterait-elle qu'une affiche Bastia-OM, qui serait classée à hauts risques, se dispute dans un stade comme celui du Furiani de l'époque ?

Si on remontait en arrière... C'était une époque d'insouciance, il y avait un manque de conscience générale. Ville, préfecture, club... tous ont fait preuve de laxisme. Les stades étaient inadaptés, c'était une habitude courante de construire des gradins supplémentaires, métalliques ou en bois. Il a fallu ce dramatique accident pour que l'Europe prenne conscience que ces installations de dernière minute ne pouvaient plus être. Cela s'est passé à Bastia, cela aurait pu se passer autre part...

La tribune avait été démolie et reconstruite en toute illégalité, il y a eu de faux procès-verbaux, une magouille dans la billetterie...

(Il coupe.) Tout ça a été jugé. La justice a fait son travail.

Un tel accident pourrait-il se reproduire aujourd'hui ?

La sécurité a fait d'énormes progrès. L'État a pris des mesures, les clubs aussi, les normes de sécurité ont été renforcées. Mais, même si toutes les précautions sont prises, ça n'élimine pas la notion de risques. Un accident est toujours possible sur un stade. La sécurité absolue n'est jamais gagnée. Ce souvenir, cruel pour Bastia et les Corses, doit rappeler à tous d'être toujours attentifs, vigilants.

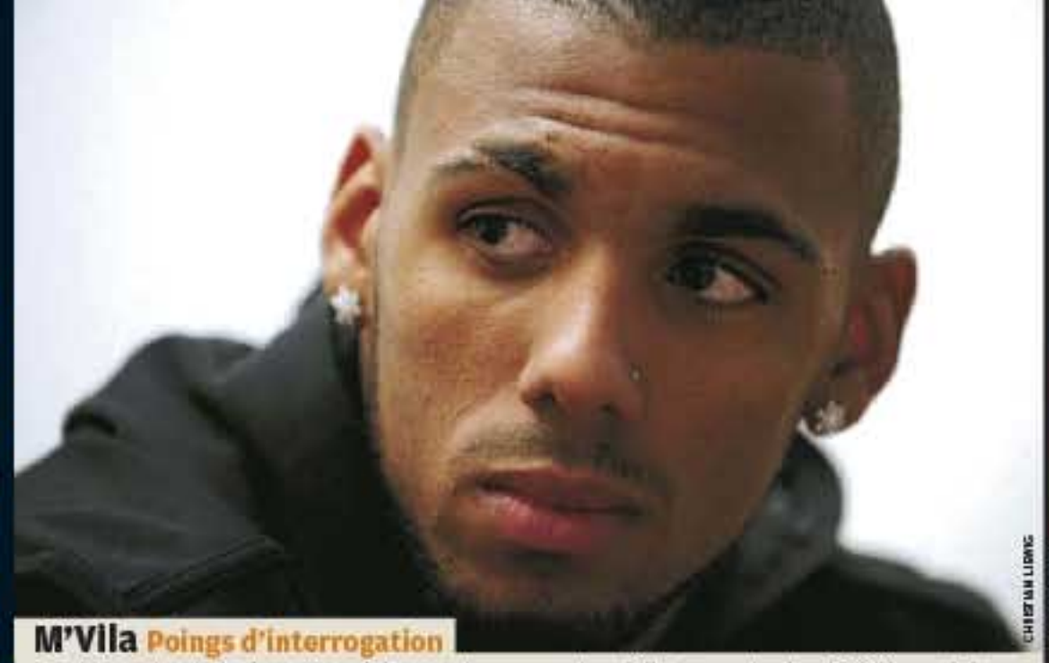
Bastia remonte en Ligue 1. Vingt ans après le drame de Furiani, son stade fait toujours débat. Qu'en pensez-vous ?

Je suis d'une petite ville *(Guingamp)*. Quand je vois les difficultés avec la mairie, le département, la région, etc., pour construire un stade, je peux comprendre le temps mis... À Bastia, c'est peut-être plus compliqué qu'ailleurs. Les progrès ont été longs, mais immenses. Ce stade tant attendu est quasi terminé, on peut y accueillir des spectateurs dans de bonnes conditions, les règles de sécurité sont respectées... Je ne vois pas ce qui peut empêcher Bastia de rejoindre la Ligue 1 la saison prochaine. » ■ L. W.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE



M'Vila Poings d'interrogation

Les stats sont en train de gonfler méchamment mais on peut parier que Yann M'Vila s'en passerait volontiers. Mis en garde à vue pour avoir corrigé un jeune homme de dix-sept ans, le petit copain de sa sœur auteur d'un vol, le Rennais devient un familier de la rubrique faits divers. Ici une baston avec un automobiliste en septembre 2010, là un vol de ses effets par des prostituées après le match amical France-Chili en août dernier. Le coup de trop? Question d'échelle. En Angleterre, le Breton passerait presque pour un enfant de chœur. M'Vila, un type qui n'a simplement pas de bol.

Transferts Le Paris de Hulk?

C'est le site blogolo.fr qui fait le buzz avec cette info qui secoue le marché des transferts : le PSG aurait proposé 72 millions d'euros au FC Porto pour son attaquant brésilien Hulk, meilleur joueur, meilleur buteur et meilleur passeur au Portugal l'an passé. Un monstre, comme qui dirait.

Voyage en ballon

HODGSON SÉLECTIONNEUR DE L'ANGLETERRE
UN BRAS D'HONNEUR AUX MÉDIAS

PAF! PRENDS ÇA! Roy Hodgson n'était pas encore intronisé sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, ce qu'il fut mardi dernier, que la presse « populaire» britannique se déchaînait contre lui. Un véritable bain de vitriol, avec bien évidemment les jeux de mots pourris et heureusement intraduisibles escomptés à la une, et presque tous les chroniqueurs vedettes du ruisseau qui montaient sur leur caisse à savon pour hurler à la trahison du bon peuple dont ils sont les porte-voix autodésignés. Comment ça? Et Harry Redknapp, leur copain? Comment pouvait-on oser choisir un manager qui parle six langues, a gagné treize titres, disputé deux finales européennes avec l'Inter Milan et Fulham, permis à la Suisse de se qualifier pour la World Cup 94 aux États-Unis, vingt-huit ans tout de même après sa dernière participation au grand festin mondial, etc., plutôt qu'Harry, vainqueur d'une FA Cup avec Portsmouth? Sauf que le peuple s'est rebiffé.

« IL NE B.... PAS SA SECRÉTAIRE. » Mardi matin, un abonné de Twitter, @lesrosbifs, bien anglais malgré son pseudo, lançait sa campagne sous l'intitulé loveroyhodgsonday («journée de l'amour pour Roy Hodgson»), qui faisait immédiatement boule de neige sur le Net, pour devenir l'une des «tendances» du jour.

Chacun devait donner une bonne raison d'aimer « Uncle Woy», de la plus sérieuse («il a sauvé Fulham et West Brom») à la plus farfelue («il ne b.... pas sa secrétaire»). Les anti-Hodgson avaient provoqué un effet exactement inverse à celui qu'ils escomptaient, en faisant de leur cible une victime avant qu'elle eût commis quelque crime que ce soit. Hormis celui de ne pas être Harry Redknapp, dont la cote, plutôt entamée par son récent procès pour fraude fiscale, a périclité encore plus vite que son Tottenham, depuis – Tottenham, dont la plupart des supporters souhaitent ouvertement le départ d'Harry, d'ailleurs.

SI LA PRESSE POPULAIRE BRITANNIQUE L'A ATTAQUÉ AU VITRIOL, L'EFFET N'EST PAS CELUI ESCOMPTÉ

Les « faiseurs d'opinion» outre-Manche ont, cela dit, rendu un fier service à l'équipe d'Angleterre, futur adversaire des Bleus lors du prochain Euro, dont le nouveau manager, jusque-là jugé plutôt terne et *old fashioned,* fédère désormais la majorité plus si silencieuse qui en a assez du cirque médiatique qui entoure bien trop régulièrement sa sélection. ■ **PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES**

PETIT FILET

GROSSE FATIGUE

COMPRÉHENSIF Didier Deschamps sur la décision de Guardiola de quitter le Barça. « Sa décision est très respectable et je la comprends. C'est un métier très éprouvant. En fin de saison, tous les entraîneurs sont amochés, peu importe le club et les résultats. » Il parle encore de Guardiola là... ?

PRÊTES À METTRE LES VOILES ?

Alors qu'une décision sur le port du voile dans le foot devrait être prise lors de la réunion du Board le 2 juillet, le prince Ali de Jordanie, vice-président de la FIFA pour l'Asie, a appuyé le dossier. « Le hijab ne doit pas empêcher la participation des femmes musulmanes aux JO, une grande opportunité pour les femmes musulmanes de montrer leurs capacités.» Les capacités de lobbyiste du prince, elles, ne sont plus à démontrer.

PRISONNIER CANDIDAT

La taule n'empêche pas certains prisonniers de se livrer à leurs activités extérieures. Bon, la plupart du temps, on ne fait pas dans le caritatif. Mais, en Turquie, un détenu, Aziz Yildrim, gère de l'intérieur sa future candidature à la présidence de Fenerbahçe dont il est déjà le dirigeant, incarcéré pour soupçons de matches truqués.

CL : PAS D'AMNISTIE

Comme tous les ans, les demi-finales de la Ligue des champions ont connu leur lot de suspensions en vue de la finale du 19 mai entre le Bayern et Chelsea. Les deux finalistes avaient demandé une grâce à l'UEFA pour les joueurs privés de finale. Requête rejetée : Luiz Gustavo, David Alaba, Holger Badstuber pour le Bayern, Branislav Ivanovic, Ramires, Raul Meireles et John Terry pour Chelsea seront bel et bien dans les tribunes.

DIDIER FEUPE

Real Coup de Mou pour Zizou?

Évidemment, José Mourinho a démenti les propos de la radio espagnole Cadena SER lui prêtant l'intention de se séparer de Zidane, directeur sportif du Real Madrid. « Si tu me le demandes les yeux dans les yeux, la réponse est facile : mensonge », a-t-il lâché en conférence de presse.

Ok, OK... Mais quand on songe que le Mou n'avait pas hésité à dégager Valdano, le prédécesseur de Zizou à son poste, et que la Cadena SER est souvent très bien informée, on conseillerait bien au Ballon d'Or *France Football* 1998 de faire gaffe.

BLATTER ET LES BINATIONAUX

INVITÉ À ALGER POUR L'INAUGURATION du nouveau siège de la Fédération algérienne (FAF), Joseph Blatter en a profité pour donner son opinion sur un sujet sensible -: les binationaux. Une question importante en Algérie, à l'origine de la loi adoptée en 2009 permettant d'abolir toute limite d'âge pour les candidats binationaux, alors que, jusque-là, les jeunes joueurs désireux de porter les couleurs de la terre de leurs parents ne devaient pas excéder vingt et un ans d'âge. « Tant que je serai président de la FIFA, je lutterai pour le maintien de la loi, a expliqué Blatter. Les joueurs qui sont formés à l'étranger auront toujours le droit de jouer dans leur pays d'origine. » Une pierre dans le jardin de Michel Platini, qui avait déclaré en 2011 dans *Libération* : « La FIFA a changé les règles, moi, j'étais contre. Je pense que le débat sur les binationaux est un beau débat qui devait avoir lieu. » ■

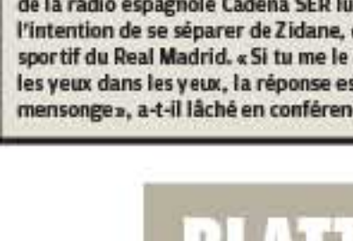
JALOUX

« *Moi, j'ai voté pour Jean Fernandez de Nancy.* »

CARLO ANCELOTTI SUR LA NOMINATION DE KOMBOUARÉ AUX TROPHÉES UNFP DU MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE L1

Pas si classe les Lyonnais

De l'insulte, chantant, de la justification foireuse d'Aulas sur l'emploi du mot « bâtard », avant de timides regrets de l'Olympique Lyonnais : le triptyque qui a escorté les célébrations de la victoire de Lyon en Coupe de France n'a pas eu la classe de la remise du trophée à Cris partagée avec Grégory Beaugrard, le capitaine de Quevilly. Et fait une victime : l'AS Saint-Étienne, qui a décidé de porter plainte auprès du procureur de la République et demandé à la Ligue une enquête. Selon Laurent Davenas, président du comité national de l'éthique, « les sanctions peuvent aller pour les auteurs jusqu'à deux matches de suspension ferme et une amende ». Une voix de la FFF ajoute : « Traiter des gens de bâtards, ça revient presque à une insulte à caractère raciste. Ça renvoie quand même à une idée de race, de pureté, quelque chose de nauséabond. » Ce à quoi Laurent Davenas ajoute, définitif : « Je doute que les joueurs de l'OL soient des lecteurs assidus du *Littré*. » ■



ALEX MARTIN

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

EN PLEINE AFFAIRE LYON - SAINT-ÉTIENNE

LETTRE OUVERTE À M. AULAS

CHER PRÉSIDENT, ne me demandez pas pourquoi le jour de la finale de la Coupe de France est, pour moi, un moment si particulier. Sans doute parce qu'il me rappelle des souvenirs d'enfance. Les plus beaux. Quand mes parents, modestes ouvriers, économisaient pour m'offrir un week-end à Paris et assister à la fête du football français qui débutait par la Coupe nationale des cadets, se poursuivait par la Coupe de France des seniors et se terminait par la Coupe Gambardella réservée aux juniors.

Derrière le grillage du déjà vieux stade Yves-du-Manoir, j'ai vu le Reims de Just Fontaine battre Nîmes, j'ai assisté aux sacres de l'AS Monaco et de Sedan. La finale de 1964 est encore plus douce à mon cœur. Comme le voulait la tradition, le vainqueur du concours du jeune footballeur était présenté au public de Colombes juste avant le coup d'envoi du grand match. Le lauréat que j'étais n'oubliera jamais cet instant magique. Comme je n'ai rien oublié de la rencontre qui a suivi et qui avait vu le triomphe de... l'Olympique Lyonnais, qui, avec deux buts de Nestor Combin, s'était imposé face aux Girondins de Bordeaux.

> CE SUCCÈS TIENT **AU RESPECT** QUE VOUS AVEZ MANIFESTÉ ENVERS **L'US QUEVILLY.**

En ce jour du 10 mai 1964, j'étais loin d'imaginer que quelques années plus tard – en 1970, 1974 et 1975 – le football me ferait le plus beau des cadeaux en m'offrant avec mes copains de l'AS Saint-Étienne trois victoires en finale de cette compétition.

Bref, cher Président, vous aurez compris pourquoi j'ai une vraie tendresse pour la Coupe de France en général, pour son dénouement en particulier.

Vous venez de remporter la 94e édition. Un trophée de plus pour le club qui vous est cher. Félicitations. Tous s'accordent à dire que l'une des clés de ce succès tient au respect que vous avez manifesté avant, pendant et après la rencontre envers vos adversaires de l'US Quevilly.

Une attitude logiquement relevée et soulignée, malheureusement trop vite gâchée à l'occasion de la présentation du trophée à la ville de Lyon.

Pour mémoire, je rappellerai que Jimmy Briand et quelques-uns de ses coéquipiers ont entonné : « *Emmenez-moi à Geoffroy-Guichard, emmenez-moi au pays des bâtards...* »

Jimmy Briand, en tant que chef de chœur, a fait preuve d'un talent inversement proportionnel à celui qu'il a manifesté tout au long de la saison sur un terrain de football. Pour accoucher de ces rimes, même si elles sont pauvres, j'imagine que les longues minutes qu'il a passées sur le banc de touche le jour de cette finale n'étaient pas de trop.

On peut même supposer que n'ayant pas achevé son inénarrable œuvre au moment où enfin il est entré sur le terrain il n'était pas tout à fait lui-même lorsqu'il a lamentablement perdu son duel face au gardien de l'US Quevilly.

Aujourd'hui, et c'est tant mieux, la punition, la fessée, les heures de colle n'existent plus dans notre école républicaine. Mais dans le cadre d'un travail d'intérêt général, je pense que quelques heures d'instruction civique lui feraient le plus grand bien. À une autre époque, l'impertinent aurait été coiffé d'un bonnet d'âne. Je n'imagine pas une seconde, Monsieur le Président, que vous souhaitiez associer cet attribut au maillot de l'OL.

Au-delà des magnifiques titres qui jalonnent votre présidence, je garde, malgré ce triste épisode, une admiration intacte pour le travail accompli au sein de l'Olympique Lyonnais. Le maillot de l'OL, comme celui de tous les clubs, ne mérite pas de semer l'injure et l'opprobre.

Recevez, cher Président, l'expression de mes sentiments les plus respectueux. ■

Pour Michel Guyot, les sentiments n'existent pas. Surtout quand il s'agit de sauver son Stade Brestois.

GUYOT SANGUIN, MAIS SA

LE PRÉSIDENT DE BREST est un self-made-man à la personnalité impulsive. Dernière victime en date, Alex Dupont, écarté la semaine dernière.

VINCENT VILLA,
à Brest
villa@francefootball.fr

MARDI 1ER MAI, fête du Travail, les appels à l'intention de Michel Guyot ont défilé sur son portable, réduit à l'inaction. Oublié dans le véhicule utilisé par le président brestois pour rallier l'aéroport, le mobile a été coupé de son propriétaire durant plusieurs heures. En cherchant vainement à le contacter pour solliciter un entretien avec lui, il était difficile de ne pas songer à son équipe, en manque de répondant et aux abonnés absents deux jours plus tôt à Auxerre (défaite 4-0). À l'issue de cet échec patent, le patron du club finistérien a suscité railleries et critiques, prêtes à fuser comme des balles de revolver. Les barillets étaient chargés depuis qu'il avait décidé d'installer Corentin Martins à la place d'Alex Dupont sur le banc de touche, cinq journées avant la fin de la saison. « C'est un coup de poker », juge son prédécesseur à la tête du Stade Brestois, Michel Jestin, qui n'a sans doute pas éjecté de sa mémoire le précédent du mois d'octobre 2008. À l'époque, à la suite de l'éviction de Pascal Janin, Corentin Martins, déjà, avait assuré un intérim réussi durant quatre matches, de façon à chauffer la place dévolue au duo composé de Gérald Baticle et André Guesdon.

« Il faut aussi se souvenir que Michel Guyot avait remplacé Gérald Baticle par Alex Dupont *(en mai 2009)* lors des quatre dernières rencontres de Championnat de Ligue 2 et que ce choix avait été gagnant, rappelle Pascal Janin. Quand on ne le connaît pas, ça peut surprendre, mais prendre des décisions telles que celle-là à un moment donné correspond à l'un de ses traits de caractère. Tant que ça roule, il laisse faire le staff, ne se montre pas omniprésent. Tant que ça fonctionne, il est aimable, courtois avec les responsables de l'équipe. Mais quand ça va moins bien, il oublie les relations humaines qu'il a pu tisser avec ses entraîneurs et il tourne la page. »

« PEUT-ÊTRE QUE J'AI ÉTÉ TROP COPAIN… »

La page, il l'arrache même, pour être plus précis. « C'est à l'image du personnage, excessif, juge un ancien membre du club. Ce sont des coups de sang de sa part. Dupont, c'était "sir Alex", il devait lui offrir

NS GAINS

Sans grands résultats pour le moment...

un contrat à vie et lui ériger une statue. Et voilà qu'il le vire fin avril !» À ce sujet, Michel Guyot considère aujourd'hui que la proximité avec Dupont a probablement été trop loin: «Je me suis séparé d'un copain et peut-être que j'ai été trop copain. Je me suis séparé d'entraîneurs avec lesquels j'étais très ami. J'ai été trop marqué quand j'ai fait partir Baticle, quatre mois après être allé le chercher. Il y a trois cent employés dans mon groupe, je n'ai jamais viré personne. J'ai seulement reçu trois démissions.»
Au sein du Stade Brestois 29, en revanche, la foudre du licenciement est plusieurs fois tombée au même endroit. En janvier 2007, elle s'est notamment abattue sur Thierry Goudet, éjecté de son poste d'entraîneur à peine quelques jours après l'accession de Michel Guyot au poste de président.
Au printemps précédent, pourtant, dans l'élan du maintien en L2 acquis au terme d'une saison difficile, le président avait serré Goudet dans ses bras. «Il est à la fois affectif et impulsif, estime Jacques Jolivet, vice-président de Brest depuis un an et demi et présent au club depuis douze ans. Ce sont deux qualités, certes un peu contradictoires, mais au dessus il y a son intelligence.» Elle a permis à ce self-made-man de construire sa réussite, pierre après pierre, avec pour ciment le culot et la malice. «Je me suis fait tout seul. On a démarré à trois. Et on s'apprête désormais à racheter un groupe de cent trente personnes. Ça va nous faire passer à quatre cent trente employés.»
Le développement de ses activités se matérialise également par une tour de quatre étages acquise en 2003 et postée à l'entrée du polder tout proche d'Océanopolis, le centre de culture scientifique dédié aux océans.

IL A TRANSFORMÉ LA FERRAILLE EN OR. Tout en haut du bâtiment trône son bureau panoramique, qui lui offre une vue royale sur le port de commerce et lui permet de diriger Guyot Environnement, spécialisé dans le recyclage des métaux et le traitement des déchets. Au départ, c'est la ferraille qui lui a permis d'aimanter le succès.
«En débarrassant celle qui se trouvait dans la ferme de mon grand-père, j'avais, en deux jours seulement, encaissé à l'époque une belle somme (3200 F, soit presque 500 €) chez Lhermitte, qui était le grand ferrailleur en Bretagne, avait-il raconté au *Télégramme de Brest*, voilà trois ans. J'ai commencé à faire pareil chez un cousin, chez une tante. Puis j'ai trouvé un local près de chez Lhermitte, qui a pris conscience de la concurrence que je lui faisais.» Cette société l'avait, du coup, attiré dans son nid, où il avait occupé le titre de directeur pendant cinq ans, avant de voler à nouveau de ses propres ailes vers sa destinée d'entrepreneur.

DÉJÀ, EN 2009, GUYOT AVAIT ÉVINCÉ BATICLE À QUATRE JOURNÉES DE LA FIN AU PROFIT DE... DUPONT

Ce bâtisseur d'entreprises souhaiterait également faire œuvre de construction avec le Stade Brestois. Si un centre d'entraînement et de vie devrait voir le jour en septembre à Plougastel, le projet de grand stade, maintes fois repoussé, a finalement été englouti dans le fleuve des promesses politiques non tenues. À défaut d'une enceinte rutilante, Michel Guyot devra se contenter d'un rafistolage de Francis-Le Blé, dont la capacité pourrait passer de 16160 à 20000 places. En attendant, il va falloir avant tout consolider la présence du club en L1, un chantier toujours à ciel ouvert en raison du 0-0 concédé mercredi face à Toulouse. En fin de rencontre, le public a lancé quelques «Guyot démission!», auxquels des «Dupont! Dupont!» ont fait écho. La veille, lors de l'entraînement, le président était allé s'expliquer avec des supporters mécontents du changement de coach. «On m'a proposé d'avoir des agents de sécurité durant le match, disait-il au matin de la venue du TFC. Je n'en ai pas besoin!» Cela aurait été inutile, car il se défend mieux que son équipe, en ce moment. ■

BIO EXPRESS
62 ans. Né le: 20 octobre 1949, à Tréflez (Finistère). Président de Guyot Environnement. Président du Stade Brestois 29 depuis janvier 2006.

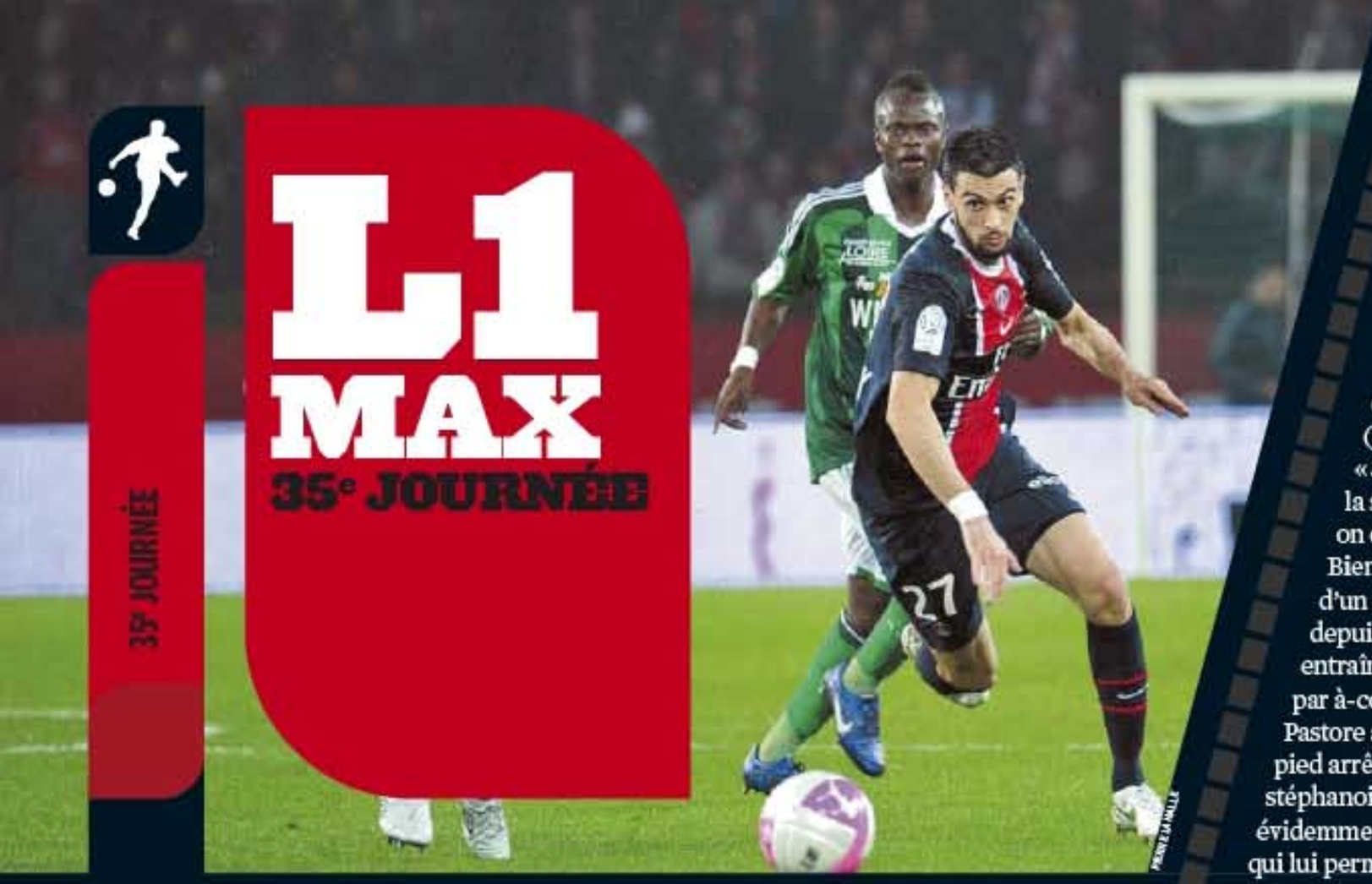
BREST SOUS L'ÈRE GUYOT
2011-12: 17e L1 (à la 35e j.).
2010-11: 16e L1.
2009-10: 2e L2.
2008-09: 14e L2.
2007-08: 7e L2.
2006-07: 14e L2.

BREST-DUPONT
LES DESSOUS D'UNE ÉVICTION

DÈS LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2012, Alex Dupont, dont le contrat arrivait à échéance en juin, aurait pu étirer son séjour dans l'Ouest en paraphant une prolongation. Il ne manquait plus que sa signature, qu'il n'apposera jamais, puisque Michel Guyot a brutalement mis fin au suspense la semaine passée. «Il y avait eu six défaites en sept matches, justifie-t-il. S'il avait eu deux ans de contrat derrière, on n'aurait pas agi de la même manière. J'étais parti pour le renouveler. Depuis décembre, il avait en main une proposition écrite. Il y a trois semaines, quand on a déjeuné ensemble, je pensais qu'il allait prolonger. Je lui ai communiqué mon offre, il a pris l'enveloppe, l'a pliée, puis l'a mise dans sa poche en me disant: "On verra ça quand on sera sauvé." Sur le plan financier, ma proposition était très intéressante. Je ne pense pas qu'il soit gourmand. Il ne se lève pas tous les matins en ayant l'argent en tête.»
Comme l'idée d'un désaccord pécuniaire est à ranger au rayon des mauvaises hypothèses, sans doute faut-il s'aventurer sur le terrain du fonctionnement du club pour analyser les réticences d'Alex Dupont. Certains, en effet, mettent en avant le transfert de Nolan Roux à Lille lors du mercato de janvier, une opération qui a fortement allégé le secteur offensif et qu'Alex Dupont n'a jamais digérée.

«PEUT-ÊTRE SOUHAITAIT-IL DEVENIR MANAGER GÉNÉRAL...» Plus généralement, le coach d'origine nordiste conditionnait un nouveau contrat à un élargissement de son pouvoir sportif, au détriment de celui détenu par Corentin Martins. En privé, il critiquait plus ou moins ouvertement le recrutement effectué par le directeur sportif brestois, avec lequel les relations étaient devenues inexistantes. «Peut-être souhaitait-il devenir manager général. C'est ce que j'entends, ajoute Guyot. Mais pour obtenir tous les pouvoirs, il faut passer beaucoup, beaucoup de temps au club... Quant à Corentin, il trouve des joueurs avec le budget qu'on lui donne. Jemâa, c'est peut-être pas la bonne pioche, mais j'en ai vu des joueurs à Brest se faire siffler avant de devenir des héros.» Pour le moment, l'attaquant tunisien est le plus souvent pris en grippe par le public, un virus qui se transmet, dans son cas, de club en club, car il a vécu une situation jumelle à Caen comme à Auxerre, qui l'a prêté l'hiver dernier à Brest. «C'est pour ça que je ne voulais pas qu'il soit titulaire à l'Abbé-Deschamps *(contrairement à Dupont)*, ajoute le président brestois. Qu'il joue en cours de match, oui, mais qu'il débute, non!» Son entrée, juste après la pause, a rappelé qui était le patron. ■ V. V., AVEC B. C.

L1 MAX
35e JOURNÉE



LE FAIT MARQUANT

LE PSG RESTE CANDIDAT

Le PSG n'est pas mort. Lui qui semblait définitivement largué après sa défaite à Lille, dimanche dernier (1-2), a réussi à profiter du faux pas de Montpellier face à Évian-TG (2-2) pour revenir dans la course au titre grâce à sa victoire face à Saint-Étienne (2-0). Il suffirait désormais qu'il s'impose à Valenciennes, ce week-end, et que Montpellier perde à Rennes, pour que le club de Javier Pastore *(photo)* vire en tête du Championnat à deux journées de la fin.

« J'ai toujours pensé que tout se jouerait lors de la dernière journée de la saison, assure le coach Ancelotti. Désormais, il n'y a plus à calculer, on doit gagner nos trois derniers matches. »

Bien sûr, le PSG n'est pas redevenu une machine de guerre en l'espace d'un match. Mais il n'a pas encaissé de but, ce qui ne lui était pas arrivé depuis le 12 février dernier à Nice (0-0, 23e j.), et les choix tactiques de son entraîneur se sont révélés pertinents. Sinon, Paris a fait du Paris. Il a évolué par à-coups, Ménez a dribblé autant de joueurs qu'il a oublié de partenaires, Pastore a joué par intermittence, sa défense a tremblé sur chaque coup de pied arrêté adverse et nul ne sait s'il aurait réussi à forcer le verrou stéphanois s'il n'avait pas bénéficié d'un penalty imaginaire. Ce n'est évidemment pas le jeu attendu d'un champion en puissance. Mais c'est celui qui lui permet aujourd'hui de garder l'espoir de le devenir. ■ LAURENT CAMPISTRON

EXPRESS

Montpellier Belhanda (42e s.p.) Giroud (84e)	2-2	**Évian-TG** Kahlenberg (44e) Bérigaud (69e)
Paris-SG Nene (21e s.p.), Pastore (88e)	2-0	**Saint-Étienne**
Nice	0-1	**Lille** De Melo (6e)
Lyon Lisandro Lopez (35e, 72e) Cris (69e), Briand (88e)	4-1	**Valenciennes** Cohade (38e s.p.)
Bordeaux Obraniak (51e), N'Guemo (57e)	2-0	**Rennes**
Brest	0-0	**Toulouse**
Marseille Rémy (31e)	1-0	**Nancy**
Caen Heurtaux (66e)	1-0	**Lorient**
AC Ajaccio Kinkela (74e s.p.), Socrier (86e)	2-1	**Sochaux** Privat (58e)
Dijon	joué jeudi	**Auxerre**

LA QUESTION

Belhanda et Lacombe pour Montpellier, Mongongu et Khlifa pour Évian-TG, soit quatre rouges distribués par M. Thual, dans le temps additionnel. Depuis quand n'y avait-il plus eu autant d'expulsés dans une rencontre de L1 ?

Cela faisait presque dix ans qu'un arbitre n'avait plus sorti quatre cartons rouges dans un match de L1. Pour retrouver la trace d'une telle sévérité, il fallait remonter au 11 septembre 2002 (6e journée 2002-03) et la rencontre Lille - Paris-SG (2-1). Ce jour-là, M. Moulin avait expulsé trois Parisiens et un Lillois. Depuis l'ouverture du Championnat, c'est la quatrième fois que plus de deux expulsions sont recensées dans une même rencontre : trois cartons rouges à trois reprises (AC Ajaccio-Auxerre, Nice - Saint-Étienne et Dijon-Lille) et quatre, mardi, à Montpellier. ■ F. M.

RENDEZ-VOUS

36e JOURNÉE
DIMANCHE 6 MAI, 17 HEURES
Lyon-Brest
Évian-TG - AC Ajaccio
21 H 15
Valenciennes - Paris-SG
LUNDI 7 MAI, 19 HEURES
Lille-Caen
Saint-Étienne - Marseille
Toulouse-Nice
Auxerre-Bordeaux
Sochaux-Nancy
Lorient-Dijon
21 HEURES
Rennes-Montpellier

34e JOURNÉE MATCH EN RETARD
JEUDI 10 MAI, 21 HEURES
Évian-TG - Lyon

37e JOURNÉE
DIMANCHE 13 MAI, 21 HEURES
Montpellier-Lille
Paris-SG - Rennes
AC Ajaccio-Lyon
Nancy - Saint-Étienne
Dijon-Toulouse
Bordeaux-Lorient
Nice - Évian-TG
Marseille-Auxerre
Brest-Valenciennes
Caen-Sochaux

16

COMME LE NOMBRE de matches nuls enregistrés par Brest depuis l'ouverture du Championnat. En Ligue 1, le record appartient à Bordeaux, qui avait concédé 20 nuls sur l'ensemble de la saison 2004-05.

PARIS-SG 2-0 (1-0) SAINT-ÉTIENNE

4-3-3 | Entr. : Ancelotti | 63 ✱

51 ✱ | Entr. : Galtier | 4-2-3-1

2 SAINT-ÉTIENNE n'a gagné que deux de ses 31 déplacements à Paris en L1, pour 20 défaites et 9 nuls. Son dernier succès au Parc des Princes remonte au 25 février 2007 (2-0).

20 LE PSG a remporté son vingtième succès en L1, ce qui ne lui était plus arrivé depuis l'exercice 2003-04. Avec 22 victoires, il avait terminé à la deuxième place, derrière l'OL.

MERCREDI 2 MAI. Buts : Nene (21' s.p.), Pastore (88'). **Stade :** Parc des Princes. **Spectateurs :** 43 961. **Arbitre :** M. Ennjimi (4✱). **Remplacements :** Bodmer (Sissoko, 65e), Maxwell (Matuidi, 74'), Nene (Hoarau, 80') pour Paris-SG ; Perrin (c.) (Ebondo, 5✱, 25'), Nicolita (Sinama-Pongolle, 60e), Sako (Gradel, 75') pour Saint-Étienne. **Avertissements :** Ménez (5'), Motta (31') pour Paris-SG ; Marchal (20'), Mignot (66e), Lemoine (73e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 21e :** légèrement accroché par Marchal, Ménez s'écroule dans la surface. L'arbitre assistant signale un penalty que transforme Nene d'une frappe du gauche à mi-hauteur, prenant Ruffier à contre-pied (1-0). **88e :** décalé par Hoarau côté droit, Jallet centre au point de penalty pour Pastore, qui reprend sans contrôle du droit et bat Ruffier à bout portant (2-0).

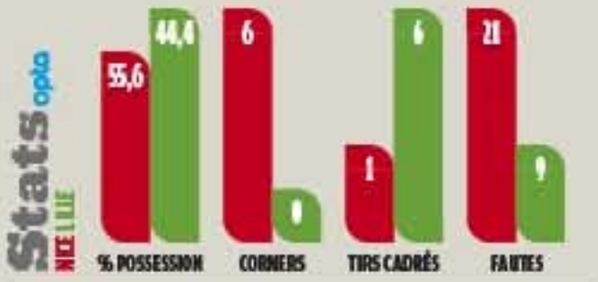
NICE 0-1 (0-1) LILLE

3-4-1-2 | Entr. : Marsiglia | 55 ✱

63 ✱ | Entr. : Garcia | 4-3-3

78 LILLE EST L'ÉQUIPE qui a gagné le plus de matches (78) et marqué le plus de buts (256) en L1 depuis que Rudi Garcia a pris les rênes du club en 2008-09.

15 LILLE a systématiquement trouvé les filets adverses lors de ses quinze derniers matches de Ligue 1, c'est la meilleure série dans l'élite cette saison.



MERCREDI 2 MAI. But : De Melo (6'). **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 10 570. **Arbitre :** M. Duhamel (6✱). **Remplacements :** Dja Djédjé (Gonçalves, 67e), Sablé (Bahoken, 78'), Grandin (Abriel, 86e) pour Nice ; Roux (Payet, 64') pour Lille. **Avertissements :** Gomis (54'), Monzon (90') pour Nice ; Debuchy (31e), De Melo (36'), Béria (83e) pour Lille. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 6e :** Hazard, côté gauche, centre pour la tête de De Melo, libre de tout marquage (0-1).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Montpellier	73	35	22	7	6	63	33	+30	18	15	2	1	36	11	17	7	5	5	27	22
→	2. Paris-SG	70	35	20	10	5	66	37	+29	18	13	3	2	39	16	17	7	7	3	27	21
→	3. Lille	68	35	19	11	5	65	37	+28	17	10	5	2	41	22	18	9	6	3	24	15
↗	4. Lyon	59	34	18	5	11	56	44	+12	17	13	2	2	40	22	17	5	3	9	16	22
↘	5. Rennes	57	35	16	9	10	48	39	+9	17	7	8	2	25	17	18	9	1	8	23	22
→	6. Saint-Étienne	56	35	16	8	11	45	39	+6	17	9	3	5	25	17	18	7	5	6	20	22
→	7. Toulouse	54	35	15	9	11	36	31	+5	17	10	4	3	20	9	18	5	5	8	16	22
→	8. Bordeaux	52	35	13	13	9	45	37	+8	18	8	8	2	24	14	17	5	5	7	21	23
→	9. Évian-TG	46	34	12	10	12	50	49	+1	16	8	2	6	26	24	18	4	8	6	24	25
↗	10. Marseille	44	35	11	11	13	42	40	+2	18	7	7	4	23	15	17	4	4	9	19	25
↘	11. Nancy	42	35	10	12	13	34	41	-7	18	5	9	4	21	22	17	5	3	9	13	19
→	12. Valenciennes	40	35	11	7	17	34	44	-10	17	10	3	4	23	11	18	1	4	13	11	33
→	13. Lorient	38	35	9	11	15	34	46	-12	17	8	5	4	19	12	18	1	6	11	15	34
↗	14. Caen	38	35	9	11	15	37	50	-13	18	6	5	7	19	22	17	3	6	8	18	28
↘	15. Nice	37	35	9	10	16	34	42	-8	18	7	7	4	20	12	17	2	3	12	14	30
↗	16. AC Ajaccio	37	35	8	13	14	36	58	-22	18	6	7	5	21	23	17	2	6	9	15	35
↗	17. Brest	34	35	6	16	13	28	37	-9	18	6	8	4	21	17	17	0	8	9	7	20
↘	18. Dijon	34	34	9	7	18	37	55	-18	17	6	3	8	22	23	17	3	4	10	15	32
→	19. Sochaux	33	35	8	9	18	35	59	-24	17	6	4	7	19	24	18	2	5	11	16	35
→	20. Auxerre	31	34	6	13	15	41	48	-7	17	6	6	5	27	22	17	0	7	10	14	26

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Dijon-Auxerre initialement prévu mercredi. Montpellier disputera au moins les barrages de la prochaine Ligue des champions.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	35e J.
1. Giroud (Montpellier)	21	4	16	1	2	33	+1
2. Hazard (Lille)	17	15	2	0	8	35	
Nene (Paris-SG)	17	2	15	0	8	32	+1
4. Lisandro Lopez (Lyon)	15	10	2	3	4	24	+2
5. Aubameyang (St-Étienne)	14	9	2	3	0	33	
6. Gomis (Lyon)	13	10	2	1	0	32	
7. Rémy (Marseille)	12	6	1	5	3	27	+1
Belhanda (Montpellier)	12	9	2	1	5	28	+1
Pastore (Paris-SG)	12	9	3	0	0	30	+1

10. Gameiro (Paris-SG), **11 buts.**
11. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), **10 buts.**
13. Traoré (Auxerre), Jovial (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Maïga (Sochaux), **9 buts.**
18. Grougi (Brest), Corgnet (Dijon), A. Ayew (Marseille), Camara (Montpellier), Mounier (Nice), Féret, Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
25. Barbosa (Évian-TG), Monzon (Nice), **7 buts.**
27. Ilan (AC Ajaccio), Diabaté, Jussiê (Bordeaux), Obraniak (Bordeaux/Lille), Frau (Caen), Bérigaud (Évian-TG), Sow (Lille), Bastos, Briand (Lyon), Niculae (Nancy), Ménez (Paris-SG), Hadji (Rennes/Nancy), Gradel (Saint-Étienne), Butin (Sochaux), Danic (Valenciennes), **6 buts.**
42. Sammaritano (AC Ajaccio), Heurtaux, Nivet (Caen), Chedjou, Debuchy, Payet (Lille), Emeghara, Monnet-Paquet (Lorient), Valbuena (Marseille), Dernis, Utaka (Montpellier), Traoré (Nancy), Hoarau (Paris-SG), Erding (Rennes/Paris-SG), Montano, Pitroipa (Rennes), Boudebouz (Sochaux), Umut Bulut, Rivière (Toulouse), Cohade (Valenciennes), **5 buts.**
62. Eduardo (AC Ajaccio), Contout (Auxerre), Maurice-Belay (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Bulot, Nabab (Caen), Kakuta, Sankharé (Dijon), Khlifa, Leroy (Évian-TG), Cole, Pedretti (Lille), Mvuemba (Lorient), Lacazette (Lyon), Cheyrou (Marseille), Bakar (Nancy), Civelli, Clerc, Dja Djédjé, Moulougui (Nice), Sako, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Privat (Sochaux), Aboubakar, Kadir, Samassa (Valenciennes), **4 buts.**

TOTAUX

19 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	8
PIED GAUCHE	7
TÊTE	4
C.S.C.	0
PENALTIES	4
COUPS FRANCS	0
CORNERS	1
TOTAL	
CETTE SAISON	866
SAISON DERNIÈRE	818

ATTAQUES

1. Paris-SG, **66.**
2. Lille, **65.**
3. Montpellier, **63.**
4. Lyon, **56.**
5. Évian-TG, **50.**
6. Rennes, **48.**
7. Bordeaux et Saint-Étienne, **45.**
9. Marseille, **42.**
10. Auxerre, **41.**
11. Caen et Dijon, **37.**
13. AC Ajaccio et Toulouse, **36.**
15. Sochaux, **35.**
16. Lorient, Nancy, Nice et Valenciennes, **34.**
20. Brest, **28.**

DÉFENSES

1. Toulouse, **31.**
2. Montpellier, **33.**
3. Bordeaux, Brest, Lille et Paris-SG, **37.**
7. Rennes et Saint-Étienne, **39.**
9. Marseille, **40.**
10. Nancy, **41.**
11. Nice, **42.**
12. Lyon et Valenciennes, **44.**
14. Lorient, **46.**
15. Auxerre, **48.**
16. Évian-TG, **49.**
17. Caen, **50.**
18. Dijon, **55.**
19. AC Ajaccio, **58.**
20. Sochaux, **59.**

MONTPELLIER 2-2 (1-1) ÉVIAN-TG

4-3-3 | Entr. : Girard | 52 ∗

BEDIMO 5 · AÏT-FANA 5 · BÉRIGAUD 6 · LACOUR 4
BELHANDA 0 · CAMBON 4
HILTON 4 · TIE BI 6
KHLIFA 0
JOURDREN 5 · STAMBOULI 5 · GIROUD 6 · KAHLENBERG 6 · ANDERSEN 7
RABIU 6
YANGA-MBIWA (c.) 5 · MONGONGU 0
ESTRADA 6
BOCALY 5 · CABELLA 6 · BARBOSA (c.) 7 · WASS 4

50 ∗ | Entr. : Correa | **4-2-3-1**

MARDI 1er MAI. Buts : Belhanda (42e s.p.), Giroud (84e) pour Montpellier ; Kahlenberg (44e), Bérigaud (69e) pour Évian-TG. **Stade :** la Mosson. **Spectateurs :** 22599. **Arbitre :** M. Thual (5 ∗). **Remplacements :** Aït-Fana (Camara, 59e), Stambouli (Pitau, 71e), Estrada (Dernis, 77e) pour Montpellier ; Barbosa (M'Madi, 79e), Kahlenberg (Leroy, 85e), Khlifa (Sagbo, 90e + 2) pour Évian-TG. **Avertissements :** Bedimo (59e) pour Montpellier ; Andersen (41e), Kahlenberg (45e) pour Évian-TG. **Expulsions :** Belhanda (90e + 6'), Lacombe (0 ∗ après le match) pour Montpellier ; Mongongu (90e + 6e), Khlifa (après le match) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 10 min (2 + 8). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 42e :** Andersen heurte Giroud sur une sortie aérienne. Penalty. Belhanda le transforme d'un tir croisé (1-0). **44e :** sur une longue ouverture de Tie Bi, Khlifa remet de la tête sur Kahlenberg qui ajuste Jourdren du droit (1-1). **69e :** Barbosa s'échappe et centre au cordeau. Bérigaud marque d'une reprise du pied gauche (1-2). **84e :** Camara remet de la tête pour Giroud, qui prolonge dans le but vide du gauche (2-2). **90e + 3 :** Cabella provoque la faute. Penalty. Camara expédie un tir croisé qu'Andersen repousse d'une claquette.

4 C'EST LE PREMIER MATCH qui voit quatre cartons rouges dans les cinq grands Championnats cette saison. Cela n'était plus arrivé depuis le 22 avril 2009 (Osasuna-Malaga).

505 LA RENCONTRE DÉTIENT le record de temps d'arrêt de jeu pour une fin de match cette saison en L1, avec 505 secondes (8 min et 25 sec).

LE BUTEUR DU JOUR

N'Guemo enfin

ROMAIN DROCHON

Justice est faite. Enfin. Joueur le plus en vue de la saison côté bordelais, Landry N'Guemo n'avait pas encore planté le moindre but cette saison. C'est désormais chose faite. Et plutôt bien faite. Après un joli jeu de passes courtes et un service parfait de Benoît Trémoulinas, le milieu de terrain a placé une mine de plus de vingt mètres dans la lucarne du portier rennais Benoît Costil, resté totalement immobile sur le coup. Arrivé libre l'été dernier, le Camerounais a déjà très largement rentabilisé son transfert à Bordeaux, qui reste sur une série de trois victoires. ■ **O. B.**

PASCAL RONDELEUX

Belhanda : côté pile buteur et côté face batailleur au point d'être expulsé. Montpellier devra faire sans son meneur lors du sprint final.

MONTPELLIER RATE LE COCHE

L'occase de se rapprocher un peu plus du titre était parfaite. Mais Montpellier s'est planté. En beauté. Au terme d'une rencontre mouvementée, les hommes de René Girard ont concédé un triste résultat nul sur leur pelouse face au promu Évian-TG, le premier depuis le début de l'année. Pis, le club héraultais, qui a également manqué un penalty dans le temps additionnel, a perdu son meneur Younès Belhanda, expulsé pour avoir mis une droite au défenseur Cédric Mongongu. Sa saison pourrait être terminée. Une mauvaise nouvelle au moment d'entamer le sprint final. Bref, une sale soirée pour Montpellier… ■ **O. B.**

L'OM RETROUVE LA VICTOIRE

Le dernier succès remontait au 29 janvier. C'était face à Rennes (1-2), en Bretagne. La suite ? Une interminable série de treize journées sans la moindre victoire et une lourde chute au classement. Jusqu'à mercredi dernier. Et un succès face à Nancy. Devant des supporters hostiles, qui n'avaient pas hésité à sortir des banderoles assassines (« Arrêtez de pleurer, jouez », « Jouer c'est bien, gagner c'est mieux »...), les hommes de Didier Deschamps se sont imposés grâce à un nouveau but de son attaquant Loïc Rémy. A contrario, Nancy n'avait plus connu la défaite depuis neuf journées. ■ **O. B.**

Loïc Rémy a permis à l'OM de stopper sa série noire en L1.

MARSEILLE 1-0 (1-0) NANCY

4-3-3 | Entr.: Deschamps | 59 ✱

50 ✱ | Entr.: Fernandez | 4-3-3

65 C'EST LE POURCENTAGE des duels remportés par les Olympiens lors de cette rencontre. C'est leur meilleur ratio lors d'un match de L1 cette saison.

8 BENOÎT CHEYROU a réussi huit dribbles face à Nancy, soit le meilleur total d'un joueur olympien lors d'un match de L1 cette saison.

MERCREDI 2 MAI. But : Rémy (31e). **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 39 430. **Arbitre :** M. Varela (3 ✱). **Remplacements :** Rémy (J. Ayew, 73e) pour Marseille ; Mangani (Traoré, 65e), Mollo (Moukandjo, 66e), Bakar (Lemaître, 81e) pour Nancy. **Avertissement :** André Luiz (57e) pour Nancy. **Expulsion :** Sami (après le match) pour Nancy. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 6/20. **TEMPS FORT. 31e :** Valbuena sert Rémy en profondeur. Ce dernier marque d'une frappe croisée du gauche devant Ndy Assembe (1-0).

AFFLUENCES

Total 35e j. : 201 853
LE TOP PARC DES PRINCES : 43 961
Moyenne 2011-12 : 18 779
SAISON DERNIÈRE : 19 755

CARTONS

25 **7**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
1339
1246

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
102
76

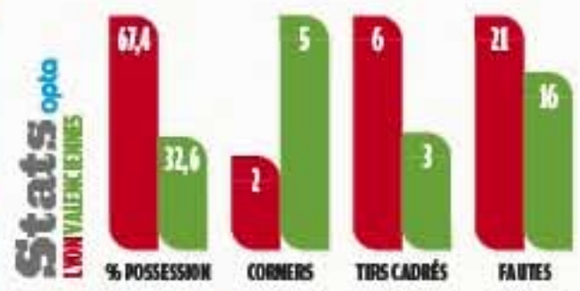
LYON 4-1 (1-1) VALENCIENNES

4-2-3-1 | Entr.: Garde | 57 ✱

56 ✱ | Entr. : Sanchez | 4-2-3-1

2,41 L'OL a récolté en moyenne 2,41 points par match à domicile en L1 cette saison, seul Montpellier fait mieux (2,61). L'OL reste sur cinq victoires consécutives à Gerland.

10 DIX BUTS pour Lisandro lors de ses douze dernières matches pour l'OL toutes compétitions confondues.



MERCREDI 2 MAI. Buts : Lisandro Lopez (35e, 72e), Cris (69e), Briand (88e) pour Lyon ; Cohade (38e s.p.) pour Valenciennes. **Stade :** de Gerland. **Spectateurs :** 30 890. **Arbitre :** M. Rainville (6 ✱). **Remplacements :** Fofana (Grenier, 66e), Gourcuff (Gomis, 66e), Lacazette (Pied, 79e) pour Lyon ; Cohade (Gomis, 60e), Bong (Traoré, 70e), Saez (Mater, 77e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Cissokho (37e), Gonalons (64e) pour Lyon ; Djuric (44e), Gil (74e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 35e :** Lacazette centre côté droit. Au second poteau, Lisandro frappe du gauche de volée (1-0). **38e :** pris entre Koné et Cissokho, Dossevi obtient un penalty. Cohade prend Lloris à contre-pied du droit (1-1). **69e :** côté gauche, Grenier frappe un coup franc excentré. Cris prend le meilleur de la tête entre Gil et Penneteau (2-1). **72e :** Penneteau manque son dégagement. Briand intercepte et sert Lisandro, qui crochète Penneteau et termine avec une frappe du gauche sans angle (3-1). **88e :** Lisandro lance Pied sur le côté gauche de la surface. L'attaquant bute sur Penneteau, qui repousse sur Briand. Ce dernier termine de près du droit (4-1).

Le défenseur sochalien David Sauget et les siens s'inclinent chez un concurrent direct au maintien et restent englués dans la zone rouge.

SOCHAUX S'ENFONCE

On pensait Sochaux guéri depuis l'arrivée d'Éric Hély sur le banc de touche, début mars. Faux espoir, finalement. Le club du Doubs n'avance plus. S'enfonce. Et continue de perdre ses nerfs. Une nouvelle fois réduit à neuf après les expulsions de David Sauget et Yassin Mikari, il a concédé une troisième défaite de rang face à Ajaccio, adversaire direct dans la lutte pour le maintien, après s'être déjà lourdement incliné face à Paris (6-1) et Bordeaux (0-3). Bloqué à la dix-neuvième place du classement, Sochaux recevra encore deux fois d'ici à la fin de la saison (Nancy et Marseille) pour un déplacement (à Caen). ■ **O. B.**

AJACCIO 2-1 (0-0) SOCHAUX

4-2-3-1 | Entr.: Pantaloni | 53 ✱

42 ✱ | Entr. : Hély | 4-2-3-1

100 LE SOCHALIEN David Sauget a récolté le centième carton rouge en Ligue 1 de la saison.

10 AJACCIO est invaincu lors de ses dix derniers matches à domicile en L1 (5 victoires et 5 nuls), seul Montpellier fait mieux actuellement (14).

MERCREDI 2 MAI. Buts : Kinkela (74e s.p.), Socrier (86e) pour l'AC Ajaccio ; Privat (58e) pour Sochaux. **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 8 171. **Arbitre :** M. Jaffredo (5 ✱). **Remplacements :** Cavalli (Ilan, 63e), Sammaritano (Kinkela, 63e), Saad (Socrier, 75e) pour AC Ajaccio ; Camara (Banana, 62e), Boudebouz (Roussillon, 76e), Martin (Lopy, 81e) pour Sochaux. **Avertissements :** Cavalli (45e), Socrier (87e) pour l'AC Ajaccio ; Martin (34e) pour Sochaux, Kinkela (74e) pour Ajaccio. **Expulsions :** Sauget (59e), Mikari (72e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 58e :** Martin frappe un corner sur la tête de Privat, qui devance Medjani (0-1). **61e :** à la suite d'une faute dans la surface et de l'expulsion de Sauget, Cavalli envoie son penalty dans l'axe directement sur la main gauche de Richert, resté sur ses appuis. **74e :** Mikari stoppe le ballon de la main sur sa ligne et est expulsé à son tour. Kinkela ne tremble pas et transforme le penalty d'une panenka qui rentre avec l'aide de la transversale (1-1). **86e :** Kinkela adresse un centre à Socrier depuis le côté droit. L'attaquant ajaccien reprend de la tête (2-1).

BREST 0-0 TOULOUSE

4-2-3-1 | Entr. : Martins | 60 ✱

55 ✱ | Entr. : Casanova | 4-1-4-1

Stats opta — BREST / TOULOUSE

MERCREDI 2 MAI. Stade : Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 13183. **Arbitre :** M. Cailleux (5 ✱). **Remplacements :** Martial (Daf, 5 ✱, 40e), Lesoimier (Ben Basat, 64e), Culma (Sissoko, 72e) pour Brest ; Tabanou (Braaten, 5 ✱, 43e), Sirieix (Ben Yedder, 73e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 4 min (2 + 2). **Note du match :** 13/20.

2 BRUNO GROUGI est le deuxième joueur à avoir raté deux penalties en L1 cette saison après Olivier Giroud.

1 BREST n'a gagné qu'une seule fois en 20 matches face à Toulouse en L1 (1-0, le 19 mars 1988), soit 5 % de succès, c'est son pire bilan face à un adversaire affronté plus de deux fois.

BORDEAUX 2-0 (0-0) RENNES

5-3-2 | Entr. : Gillot | 62 ✱

53 ✱ | Entr. : Antonetti | 4-2-3-1

Stats opta — BORDEAUX / RENNES

MERCREDI 2 MAI. Buts : Obraniak (51e), N'Guemo (57e). **Stade :** Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 19 531. **Arbitre :** M. Moreira (5 ✱). **Remplacements :** Ciani (Saivet, 7 ✱, 15e), Maurice-Belay (Jussiê, 80e), Gouffran (Traoré, 88e) pour Bordeaux ; Danzé (c.) (Mavinga, 4 ✱, 41e), Aparn (Kana-Biyik, 53e), Brahimi (Pitroipa, 67e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 4 min (2 + 2). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 51e :** Saivet dévie un centre de Gouffran vers Obraniak. Ce dernier trompe Costil du gauche (1-0). **57e :** servi par Trémoulinas, N'Guemo se met sur son pied droit et arme une puissante frappe qui ne laisse aucune chance à Costil (2-0).

3 BORDEAUX vient d'enchaîner trois victoires en L1, ce qui égale sa meilleure série cette saison (de la 22e à la 24e journée).

5 RENNES n'a remporté que cinq de ses 43 déplacements à Bordeaux en L1 (30 défaites et 8 nuls). Son dernier succès en Gironde remonte au 9 décembre 2006 (2-1).

CAEN 1-0 (0-0) LORIENT

4-4-2 | Entr. : Dumas | 57 ✱

49 ✱ | Entr. : Gourcuff | 4-4-2

Stats opta — CAEN / LORIENT

MERCREDI 2 MAI. But : Heurtaux (66e). **Stade :** Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 13 518. **Arbitre :** M. Castro (6 ✱). **Remplacements :** Niang (Frau, 62e), Hamouma (Nivet, 73e), Seube (c.) (Mbone, 87e) pour Caen ; Aliadière (Campbell, 71e), Jouffre (Emeghara, 74e), Baca (Coutadeur, 77e) pour Lorient. **Avertissements :** Seube (49e), Proment (68e) pour Caen. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 66e :** Heurtaux récupère le ballon au milieu puis se lance dans un raid qu'il conclut d'une frappe puissante du droit dans la lucarne droite de Chaigneau (1-0).

5 THOMAS HEURTAUX a marqué cinq buts en L1 cette saison… sur ses cinq frappes cadrées.

17 LORIENT reste sur 17 déplacements sans succès en L1. L'unique succès des Merlus à l'extérieur remonte à la 1re journée au Parc des Princes.

L'HOMME DU JOUR

Heurtaux, héros caennais

Le défenseur caennais a récupéré le cuir à trente mètres du but lorientais, légèrement décalé sur le côté gauche. Puis s'est avancé avant de déclencher une frappe du droit qui a fini sa course dans la lucarne droite de Florent Chaigneau. But. Superbe. Et victoire de Caen qui s'éloigne un peu plus de la zone rouge de relégation. Grâce à son défenseur central. Encore. Auteur de son cinquième but de la saison, le défenseur, formé au Stade Malherbe, continue de flamber, d'attirer les regards. Et d'alimenter les rumeurs les plus folles. Fin avril, le Twitter officiel de Grenade (L1 espagnole) annonçait la signature du Normand pour cinq ans. Rumeur vite démentie par le président normand, Jean-François Fortin. « Je vous affirme que je n'ai jamais eu le moindre contact avec ce club, ni avec aucun autre d'ailleurs. » Récemment, des recruteurs de l'Udinese (L1 italienne) se sont déplacés pour superviser le joueur de vingt-trois ans sous contrat jusqu'en juin 2013. Lille et Saint-Étienne garderaient également un œil sur lui. Le transfert pourrait se négocier autour de 3 M€. Sans scandale au vu de sa saison. ■

OLIVIER BOSSARD

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Hazard (Lille), **6,06 ✱**.
2. Barbosa (Évian-TG), Nene (Paris-SG), **6 ✱**.
4. Giroud (Montpellier), **5,94 ✱**.
5. Cohade (Valenciennes), **5,77 ✱**.
6. Lisandro Lopez (Lyon), **5,73 ✱**.
7. Corgnet (Dijon), **5,68 ✱**.
8. Balmont (Lille), Valbuena (Marseille), Kadir (Valenciennes), **5,65 ✱**.
11. Bauthéac (Dijon), Didot (Toulouse), **5,64 ✱**.
13. Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), **5,61 ✱**.
15. Bedimo (Montpellier), **5,59 ✱**.
16. Traoré (Auxerre), **5,57 ✱**.
17. Zebina (Brest), **5,56 ✱**.
18. Nkoulou (Marseille), **5,55 ✱**.
19. Féret (Rennes), **5,53 ✱**.
20. Poulsen (Évian-TG), Mounier (Nice), Bodmer (Paris-SG), Abdennour (Toulouse), **5,52 ✱**.
24. Debuchy (Lille), **5,5 ✱**.
25. Hilton, Utaka (Montpellier), Aubameyang (Saint-Étienne), **5,48 ✱**.

ÉQUIPE TYPE

GARDIENS

1. Elana (Brest), **5,97 ✱**.
2. Sirigu (Paris-SG), **5,91 ✱**.
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,77 ✱**.
4. Costil (Rennes), **5,71 ✱**.
5. Thébaux (Caen), **5,66 ✱**.
6. Mandanda (Marseille), **5,63 ✱**.
7. Ahamada (Toulouse), **5,6 ✱**.
8. Landreau (Lille), **5,57 ✱**.
9. Carrasso (Bordeaux), Lloris (Lyon), **5,53 ✱**.
11. Ochoa (AC Ajaccio), Ospina (Nice), **5,5 ✱**.
13. Reynet (Dijon), **5,45 ✱**.
14. Audard (Lorient), **5,43 ✱**.
15. Penneteau (Valenciennes), **5,37 ✱**.
16. Jourdren (Montpellier), **5,29 ✱**.
17. Andersen (Évian-TG), **5,24 ✱**.
18. Richert (Sochaux), **5,19 ✱**.
19. Ndy Assembe (Nancy), **5,18 ✱**.
20. Sorin (Auxerre), **5,16 ✱**.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

BARBOSA SE BONIFIE AVEC LE TEMPS

À trente-six ans, le milieu d'Évian-TG réalise la meilleure saison de sa carrière et pointe à la deuxième place de notre classement. Auteur de sept réalisations, il compte également huit passes décisives, dont la dernière pour Bérigaud à Montpellier. Face au leader, il a d'ailleurs étalé toute la palette de son talent. Précieux pour son niveau technique, il a délivré des ouvertures au millimètre et perdu très peu de ballons. Jamais avare d'efforts, il a multiplié les courses défensives pour aider son latéral et contenir le duo Bocaly-Cabella. Le club haut-savoyard a ainsi arraché un point chez le leader et peut viser le premier tiers du classement avec un match en retard à disputer à Lyon. ■ **C. B.**

L2

HANTZ « L'OM c'est plus qu'un club, c'est

À SON ARRIVÉE, Bastia était en National. Deux ans plus tard, le club est champion de L2. Hantz des Corses évoque les secrets de la réussite.

JEAN-MARIE LANOË, à Bastia
jmlanoe@francefootball.fr

LA VEILLE, FRÉDÉRIC, EN PLEIN FOOTING avec ses joueurs, avait ripé contre une bordure de trottoir. Résultat de la course : entorse de la cheville avec arrachement des ligaments. C'est donc sur une paire de béquilles que l'entraîneur bastiais nous a rejoints *Chez Walter,* haut lieu de la gastronomie footballistique vu du Sporting, qui retrouvera la saison prochaine la L1. L'idée était de lui faire parler d'un club qu'il ne connaissait pas avant son arrivée, il y a deux saisons, non pas sur un plan technique, mais sur un plan sentimental.

« Frédéric, indépendamment de votre discours et de votre façon de procéder, qu'est-ce qui fait "voler" Bastia depuis deux ans ?

À travers mes expériences, ce que je ressens, c'est que les résultats d'un entraîneur dépendent d'abord de son contexte. Il faut faire attention aux mots qu'on emploie – on évoque parfois les retards que peut avoir la Corse sur certains points de vue – mais, à Bastia, on est dans un fonctionnement où le coach a une confiance énorme quant à la politique sportive.

Ça se traduit comment ?

On fonctionne de manière simple. Quand on s'est retrouvés en National, les élus ont fait un effort immédiat pour sauver le club, que ce soit la CTC ou la CAB – le conseil régional et celui de l'agglomération. Les supporters se sont tout de suite mobilisés pour soutenir l'équipe, les dirigeants se sont battus pour que le club ne plonge pas en CFA par rapport à la DNCG, ils ont élaboré un budget, voilà. Il y a eu une réelle solidarité comme il est difficilement imaginable que ça puisse exister. Et on est encore là-dessus.

Les supporters supportent, les dirigeants dirigent ?

... Et l'entraîneur entraîne. Quant aux joueurs, ils jouent avec une confiance et une écoute mutuelle assez exceptionnelles. Par exemple, on organise tous les six mois une rencontre avec les supporters. On est le seul club en France, je pense, à le faire. Il y a vraiment la sensation, le constat qu'il y a un échange mutuel exceptionnel.

C'est un ressenti que vous avez eu dès votre arrivée au club ?

Oui. Quand je suis arrivé, je ne connaissais pas du tout la Corse ! Je n'y étais même pas venu en vacances, je n'y connaissais personne... Ce club me fascinait parce que j'ai grandi avec cette épopée de 1978. Par rapport à mes clubs précédents, j'avais besoin de faire quelque chose de nouveau, de différent. Ça correspondait parfaitement.

Vos premières impressions ?

Quand je suis arrivé, ce qui m'a choqué, c'était la détresse des gens. C'est-à-dire se rendre compte à quel point le Sporting, comme ils disent, était important dans leur vie. Le Sporting, ce n'est pas un club dans une ville, c'est LA ville ; c'est le porte-drapeau. Pour chacun, ici, à Bastia, en Haute-Corse, et je dirais même en Corse, c'est un peu de soi.

> SI TU T'ENGAGES, ON TE RESPECTE.

Il y a eu un élément déclenchant ?

J'ai eu une réunion avec les supporters la veille de mon premier entraînement, quand je suis arrivé. Quand tu débarques, tu as un peu cette image du supporter violent... Mais j'ai découvert des gens qui connaissaient très bien le football, qui posaient des questions très cohérentes, tout à fait légitimes. Ça m'a mis dans le bain et mon premier souci a été surtout de ne pas décevoir une telle passion. Dans mes discours, du premier jour où je suis arrivé, je n'ai jamais parlé de montée. À aucun moment. Mon souci, c'était de travailler, de m'adapter, de m'intégrer. Travailler pour ne pas décevoir et défendre mes convictions d'entraîneur.

Sur le banc, vous êtes tranquille. Personne alentour pour tenir un discours quelque peu différent ?

Peut-être aussi parce que ça s'est bien passé rapidement. Mais je pense qu'aujourd'hui ce qui fait la force du foot corse, c'est ça. Je connais bien le Sporting maintenant, je vois ce qui se fait dans les autres clubs et comment ils vivent... Ça, on peut l'affirmer comme une vraie différence par rapport aux clubs du continent. Quand tu es dans le match ou quand tu es face à l'adversaire, il y a une solidarité énorme. Tu sens le fait qu'on y va ensemble. Dirigeants, joueurs, staff technique, staff médical, supporters, voilà.

1,94

La moyenne de points enregistrés par Bastia depuis l'ouverture du Championnat. À titre de comparaison, Évian-TG avait été sacré champion de France de L2 la saison dernière avec un rendement moyen de 1,76 point par match (67 points en 38 rencontres).

Vous brossez un tableau idyllique...

Tout est très cyclique... Il peut y avoir souci. La vie dans un club corse n'est pas rose, ce n'est pas du tout ce que je veux dire. Mais si, aujourd'hui, on doit essayer de trouver le début d'une analyse sur pourquoi le foot corse marche si bien, je pense qu'il y a beaucoup de ça. Après, il y a un élément structurel ; les clubs ont compris qu'il fallait faire des efforts pour que les gens s'entraînent sur de bons terrains, dans de bonnes conditions de travail.

Cette solidarité permanente explique-t-elle aussi le rendement des joueurs ?

Oui. Aujourd'hui on le voit avec Jérôme *(Rothen)*, Touafilou *(Maoulida)* et d'autres. Ils ressentent qu'il y a une telle attente des gens, qui sont profondément attachés au club, qu'ils font des sacrifices. Et, surtout, ces gens te font sentir que si, toi, tu t'engages, ils vont te respecter. Si tu es dans un engagement sincère – je parle pour les joueurs –, c'est-à-dire être sérieux, donner le maximum pendant les matches, ne pas trop te faire remarquer dans la semaine dans les endroits où il ne faut pas être, ils te le rendront. En tant que joueur, tu sais qu'il y a cette attente, alors tu ne veux pas les décevoir, et ça crée cet engagement fort.

Question proximité, Bastia n'est pas le PSG...

Ici, tout le monde se connaît. Un joueur qui va dans un bar se bourrer la gueule deux jours avant un match, toute la ville va le savoir ! S'il est bon, il n'y aura pas de souci. S'il se déchire, ça va être compliqué.

Les joueurs ont donc, plus qu'ailleurs, des comptes à rendre ?

Il existe une proximité constante. Tu sens que ce que tu fais va être ressenti. Si c'est positif, ça va décupler ton engagement, si c'est négatif, ça va être compliqué. C'est pour ça aussi que ça peut être très difficile quand le club est dans une mauvaise dynamique. Dans les échanges, que tu discutes avec un patron, un dirigeant d'entreprise ou avec un salarié lambda, la relation est la même. Le verbe est le même, l'attitude est la même. C'est aussi une vraie différence avec le continent. Il n'y a pas cette nécessité de prendre des postures par rapport au rang social de la personne à qui tu t'adresses.

Ça ne ressemble à rien de ce que vous avez connu ?

Non. *(Il rit.)* Ça ne ressemble à rien de ce que

BIO EXPRESS

45 ans. Né le : 30 mai 1966, à Rodez (Aveyron). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Rodez (1998-2001), Brive-la-Gaillarde (2002-2004), Le Mans (décembre 2004-2007), Sochaux (juillet-décembre 2007), Le Havre (décembre 2008-09) et Bastia (depuis juillet 2010). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de France de L2 2012 ; Championnat de France de National 2011.

Bastia, le retour

2011-12 : 1er Ligue 2.
2010-11 : 1er National.
2009-10 : 20e Ligue 2.
2008-09 : 11e Ligue 2.
2007-08 : 11e Ligue 2.
2006-07 : 9e Ligue 2.
2005-06 : 6e Ligue 2.
2004-05 : 19e Ligue 1.
2003-04 : 17e Ligue 1.
2002-03 : 12e Ligue 1.

e Sporting Bastia ! »

et retrouve la Ligue 1. L'entraîneur

j'ai connu. Après, il y a des fondamentaux. Ça reste un club formateur. Malgré le peu de moyens à disposition, il y a toujours cette volonté d'encadrer les jeunes...

Il y a quelques Corses dans votre effectif?

Pas beaucoup. Cinq, quand même. Cahuzac, le capitaine, Gilles Cioni, Wahbi Kahzri, qui est né ici et a été formé au Sporting, Doumé Agostini, le gardien remplaçant, victime d'une rupture des croisés. J'en oublie un. Ils sont cinq dans l'effectif, pourquoi j'en oublie un?

Ce n'est pas grave...

Si, c'est grave ! J'en ai compté cinq et je n'en ai cité que quatre...

Être corse, c'est plus prégnant que d'être breton ou alsacien ?

Mmhh... Il suffit de regarder leur histoire au-delà du football. C'est une île qui a été italienne, enfin génoise pendant très longtemps, qui a eu son indépendance, il ne faut jamais l'oublier, pendant vingt ans sous le paolisme, en 1750, qui est devenue française après une bataille féroce... Ça laisse forcément des traces. Le Sporting a eu ses heures de gloire en Coupe d'Europe sur des combats épiques, des combats sportifs. C'est culturel, ça devient un atavisme : il y a ce besoin de lutter pour exister.

Cela vous sert ?

Toute ma démarche, c'est de faire en sorte que les équipes que l'on rencontre ne soient pas des ennemis mais des adversaires. Cette énergie-là est, selon moi, l'une des causes des bons résultats des clubs corses à certaines périodes. Il y a une capacité à mettre de l'énergie en jeu fantastique, mais il faut la canaliser. Je pense que c'est la grande réussite du Sporting. Ça fait deux ans que je suis là, j'ai vu très peu d'excès au stade. Aux abords du stade, parfois, mais très peu dans le stade pendant les matches, je n'ai quasiment jamais vu de fumigènes. Il n'y a plus de grillages à Furiani, personne ne rentre sur le terrain. Ça encourage, ça pousse, mais il n'y a pas d'excès.
Le Sporting veut changer son image, veut faire évoluer son fonctionnement, son attitude. Le Sporting doit rester le Sporting et les supporters corses rester des supporters corses, mais tout doit être canalisé. C'est l'effort qui est entrepris par tous. *(Il lâche alors le nom du cinquième joueur corse qu'il ne cessait de chercher, et le voilà comme libéré d'un poids.)* Pierre-François Sodini ! Ce n'est pas normal de l'avoir oublié. » ■

UNE **CONFIANCE MUTUELLE** EXCEPTIONNELLE.

Le SC Bastia attendait son retour en L1 depuis sept ans. Grâce notamment au travail et aux convictions de Frédéric Hantz, le club corse y est parvenu.

FREDMONS

L2 MAX

35e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

REIMS SI PRÈS DU GRAAL

Encore un effort. Et Reims retrouvera l'élite du football français, trente-trois ans après l'avoir quittée. Les hommes d'Hubert Fournier ont fait un nouveau pas vers la Ligue 1 en dominant Boulogne (3-2), mardi dernier. Longtemps malmenés et réduits à dix après l'expulsion d'Odair Fortès, les Rémois se sont dépouillés pour arracher la victoire grâce à un doublé de Gaëtan Courtet *(photo)*. Une autre belle histoire. L'attaquant breton, qui n'avait plus marqué depuis le 23 avril 2011, a vaincu un cancer et une pubalgie cette saison. « C'est une très belle revanche sur cette année noire. », disait-il après la rencontre. À quatre journées de la fin, le Stade de Reims compte désormais quatre points d'avance sur le quatrième, Clermont, auteur d'un nul sur la pelouse d'Amiens (1-1). Reims, deuxième équipe à domicile cette saison (12 victoires, 3 nuls, 2 défaites), recevra encore deux fois d'ici la fin de la saison (Lens et Monaco). La Ligue 1 n'est plus très loin... ■ OLIVIER BOSSARD

Ligue 2

EXPRESS

Bastia	3-0	**Metz**
S. Diallo (29e, 35e), Maoulida (68e)		
Reims	3-2	**Boulogne**
Fortes (5e), Courtet (83e, 88e)		Allart (63e), Chadili (69e)
Arles-Avignon	0-0	**Troyes**
Amiens	1-1	**Clermont**
Touzghar (22e)		Dembelé (44e)
Sedan	3-0	**Tours**
Ma. Diallo (19e), Eudeline (44e), Court (53e s.p.)		
Monaco	3-2	**Istres**
Touré (53e), Tzavellas (69e) Dirar (82e)		De Préville (56e), Palmieri (66e)
Angers	2-0	**Nantes**
Auriac (48e), Couturier (56e)		
Laval	1-1	**Châteauroux**
Do Marcolino (79e s.p.)		Lafourcade (47e)
Guingamp	1-1	**Le Mans**
Giresse (49e)		Ouali (3e)
Lens	2-0	**Le Havre**
Coeff (71e), Toudic (90e)		

RENDEZ-VOUS

36e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI, 20 HEURES

Le Mans-Bastia
Clermont-Sedan
Châteauroux-Tours
Nantes - Arles-Avignon
Istres-Angers
Boulogne-Laval
Metz-Guingamp
Le Havre-Amiens

20 H 20 | Troyes-Lens

LUNDI 7 MAI, 20 H 30

Reims-Monaco

37e JOURNÉE

VENDREDI 11 MAI, 20 HEURES

Bastia-Nantes
Amiens-Reims
Monaco-Troyes
Guingamp-Clermont
Sedan-Châteauroux
Tours-Le Mans
Lens-Istres
Laval-Le Havre
Angers-Boulogne
Arles-Avignon - Metz

DIALLO CE HÉROS

Impeccable tout au long de la saison, Sadio Diallo s'est encore illustré. Le milieu offensif a offert le titre de champion de L2 à Bastia grâce à son doublé face à Metz (3-0).
Une belle manière de conclure l'histoire avec l'île de Beauté. L'international guinéen quittera, en effet, la Corse l'été prochain pour Rennes, avec qui il va s'engager pour quatre ans à partir du 1er juillet. Une lourde perte pour le Sporting. ■ **O. B.**

1

C'EST LE NOMBRE DE VICTOIRES remportées en 2012 par Boulogne et Le Havre, actuellement en position de relégables. Depuis janvier, les Nordistes ont chuté de la 12e à la 19e place et les Normands de la 6e à la 18e place.

BASTIA 3-0 (2-0) METZ

4-2-3-1 | Entr. : Hantz | 68 ✱

57 ✱ | Entr. : Bijotat | **4-2-3-1**

MARDI 1er MAI. Buts : Diallo (29e, 35e), Maoulida (68e). **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 13581. **Arbitre :** M. Schneider (7 ✱). **Remplacements :** Khazri (Sanaia, 74e), El-Azzouzi (Suarez, 80e), Cahuzac (Periatambee, 84e) pour Bastia ; Wague (Guerriero, 16e, 5 ✱), N'Sor (Mané, 58e), Bouby (Delort, 79e) pour Metz. **Avertissement :** Besle (48e) pour Metz. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 29e :** enchaînement poitrine-volée pied droit de Diallo, qui trouve la lucarne droite (1-0). **35e :** ballon gagné par Cahuzac, qui sert Diallo plein axe. De 30 m et toujours du droit, le Guinéen trouve la même lucarne (2-0). **68e :** Khazri combine dans la surface avec Rothen, dont le centre est repris de la tête par Maoulida au second poteau (3-0).

ARLES-AVIGNON 0-0 TROYES

5-3-2 | Entr. : Laurey | 56 ✱

60 ✱ | Entr. : Furlan | **4-3-3**

MARDI 1er MAI. Stade : parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 2896. **Arbitre :** M. Jochem (7 ✱). **Remplacements :** Courgnaud (Draman, 67e), Acapandié (Ayasse, 73e), Rocchi (Savanier, 85e) pour Arles-Avignon ; Bettiol (N'Sakala, 76e), Grax (Caceres, 80e), Psaume (Sidibé, 90e) pour Troyes. **Avertissements :** Aït Ben Idir (35e), Baldé (38e) pour Arles-Avignon ; Othon (7e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 11/20.

REIMS 3-2 (1-0) BOULOGNE

4-2-3-1 | Entr. : Fournier | 57 ✱

61 ✱ | Entr. : Plancque | **4-3-3**

MARDI 1er MAI. Buts : Fortes (5e), Courtet (83e, 88e) pour Reims ; Allart (63e), Chadili (69e) pour Boulogne. **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 14373. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj (4 ✱). **Remplacements :** Pereira Leite (Deaux, 56e), Ramaré (Courtet, 66e), Ayité (Amalfitano, 71e) pour Reims ; Loriot (Chadili, 17e, 6 ✱), Sakho (Reset, 68e), Salibur (Karuru, 86e) pour Boulogne. **Avertissements :** Weber (25e), Fortes (33e), Amalfitano (90e+3) pour Reims ; Baherlé (69e, du banc), Bru (90e+2), Oliveira (90e+4) pour Boulogne. **Expulsion :** Fortes (84e) pour Reims. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 5e :** Rimane dévie une frappe de Fauré vers Fortes (1-0). **63e :** Sakho élimine Weber et sert Allart, lancé, qui place le ballon sur la droite d'Agassa (1-1). **69e :** lourde frappe de Reset repoussée par Agassa. Chadili grille Weber (1-2). **83e :** retourné de Glombard renvoyé par Colin sur sa ligne. Courtet reprend de la tête (2-2). **88e :** lancé par Fauré, Courtet frappe du droit (3-2).

AMIENS 1-1 (1-1) CLERMONT

4-4-2 | Entr. : Batelli | 70 ✱

70 ✱ | Entr. : Der Zakarian | **4-4-2**

MARDI 1er MAI. Buts : Touzghar (22e) pour Amiens ; Dembelé (44e) pour Clermont. **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 9539. **Arbitre :** M. Lavis (8 ✱). **Remplacements :** Touzghar (Kharbouchi, 70e), Zobiri (Mohamed, 79e), Salfi (Poirier, 85e) pour Amiens ; Namli (Rivière, 60e), Ekobo (Bayod, 72e), Sylla (Moullec, 82e) pour Clermont. **Avertissements :** Dembelé (44e), Sylla (79e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 16/20. **TEMPS FORTS. 22e :** ballon donné par Morel dans la surface à Touzghar. Farnolle repousse son premier tir mais ne peut rien sur sa reprise (1-0). **44e :** centre de Namli repris de la tête par Dembelé (1-1).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bastia	68	35	20	8	7	59	31	+28	18	14	4	0	42	15	17	6	4	7	17	16
→ 2. Reims	58	35	16	10	9	49	36	+13	17	12	3	2	33	17	18	4	7	7	16	19
→ 3. Troyes	55	35	14	13	8	39	35	+4	17	11	4	2	24	12	18	3	9	6	15	23
→ 4. Clermont	54	35	14	12	9	44	35	+9	17	8	5	4	19	14	18	6	7	5	25	21
→ 5. Sedan	52	35	13	13	9	51	43	+8	18	7	6	5	26	20	17	6	7	4	25	23
→ 6. Tours	49	35	13	10	12	38	40	-2	18	9	5	4	25	17	17	4	5	8	13	23
↗ 7. Monaco	49	35	12	13	10	39	43	-4	18	7	7	4	21	20	17	5	6	6	18	23
↘ 8. Nantes	48	35	13	9	13	46	38	+8	17	11	4	2	33	12	18	2	5	11	13	26
↘ 9. Istres	48	35	12	12	11	45	42	+3	17	7	7	3	20	15	18	5	5	8	25	27
↘10. Châteauroux	48	35	14	6	15	37	47	-10	17	9	3	5	22	17	18	5	3	10	15	30
↘11. Laval	47	35	12	11	12	46	43	+3	18	9	5	4	29	19	17	3	6	8	17	24
→12. Guingamp	46	35	12	10	13	36	40	-4	18	7	8	3	22	13	17	5	2	10	14	27
↗13. Angers	45	35	11	12	12	41	41	0	18	7	6	5	21	15	17	4	6	7	20	26
↗14. Lens	44	35	11	11	13	40	45	-5	18	7	5	6	23	22	17	4	6	7	17	23
↘15. Arles-Avignon	44	35	9	17	9	32	37	-5	18	6	9	3	19	18	17	3	8	6	13	19
↗16. Le Mans	41	35	10	11	14	34	37	-3	17	6	3	8	16	18	18	4	8	6	18	19
↘17. Metz	41	35	10	11	14	27	37	-10	17	5	5	7	16	21	18	5	6	7	11	16
→18. Le Havre	38	35	8	14	13	31	34	-3	17	5	11	1	21	12	18	3	3	12	10	22
→19. Boulogne	33	35	6	15	14	35	43	-8	17	4	8	5	17	17	18	2	7	9	18	26
→20. Amiens	26	35	4	14	17	29	51	-22	18	3	8	7	15	20	17	1	6	10	14	31

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un rouge.
Bastia est champion et promu en Ligue 1.
Amiens est relégué en National.

BUTEURS

1. Maoulida (Bastia), Ghilas (Reims), **13 buts.**
3. Charbonnier (Angers), Allart (Boulogne), Fauré (Reims), Fauvergue (Sedan), **12 buts.**
7. Viale (Laval), Marcos (Troyes), **11 buts.**
9. Alessandrini, J.-F. Rivière (Clermont), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), **10 buts.**
13. Khazri (Bastia), Beauvue, Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), Touré (Monaco), **9 buts.**
18. Ayasse (Arles-Avignon), S. Diallo, El-Azzouzi, Suarez (Bastia), Knockaert (Guingamp), Akrour, Nouri (Istres), Ouali, Sylla (Le Mans), Germain (Monaco), Wiltord (Nantes), Ma. Diallo (Sedan), Caceres (Troyes), **8 buts.**
31. Giresse (Guingamp), De Préville (Istres), Do Marcolino (Laval), Y. Rivière (Le Havre), Toudic (Lens), Raspentino (Nantes), Eudeline (Sedan), Blayac, Diego (Tours), **7 buts.**
40. Tourghar (Amiens), Keserü (Angers), Dalé (Arles-Avignon, Nantes), Karuru (Boulogne), Dembelé (Clermont), Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Djordjevic (Nantes), Diaby (Sedan), **6 buts.**
49. M. Yattara (Arles-Avignon), Reset (Boulogne), Mandanne (Guingamp), Fettouhi (Istres), Sali (Monaco), Pancrate, Veretout (Nantes), **5 buts.**
56. Djaballah (Amiens), Couturier (Angers), Reale (Boulogne), Dupuis, Moulin (Châteauroux), Armand (Clermont), Belfort (Le Mans), Bouby (Metz), Djilobodji (Nantes), Tainmont (Reims), Buengo, Gherieni (Tours), Obbadi, Thiago (Troyes), **4 buts.**
70. Bazile, Martin (Amiens), Frikeche, Gomez, Hénin (Angers), Pieroni (Arles-Avignon), Choplin, Rothen (Bastia), Fournier, Grange (Châteauroux), Atik (Guingamp), Agouazi, Palmieri (Istres), Gamboa, Pallois (Laval), Mesloub (Le Havre), Ducasse, Koïta, Yahia (Lens), Diaz (Metz), Coulibaly (Monaco/Istres), Dirar, Giuly (Monaco), Amalfitano, Ayité (Reims), Court, Pogba (Sedan), Cardy, Lejeune (Tours), Camara, Grax (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Orinel (Châteauroux), **11 passes.**
2. Gomez (Angers), **10 passes.**
3. Khazri, Rothen (Bastia), Ben Saada (Lens), Fortes (Reims), Diego (Tours), Obbadi (Troyes), **7 passes.**
9. Giresse (Guingamp), Tainmont (Reims), Faussurier (Troyes), **6 passes.**
12. Keserü (Angers), Maoulida (Bastia), Reset (Boulogne), Baby (Châteauroux), Dembelé, Moullec (Clermont), Gamboa (Laval), Veretout (Nantes), **5 passes.**
20. Touzghar (Amiens), Charbonnier (Angers), Acapandie (Arles-Avignon), Atik, Knockaert (Guingamp), Kehiha (Istres), Pouye (Metz), Dingome, Eysseric (Monaco), Djordjevic, Trebel (Nantes), Ayité (Reims), Eudeline (Sedan), **4 passes.**

Classement arrêté après la 35e journée.

SEDAN 3-0 (2-0) TOURS

4-3-3 | Entr. : Guyot | 66 ✱

46 ✱ | Entr. : Zeidler | **4-3-3**

MARDI 1er MAI. Buts : Diallo (19e), Eudeline (44e), Court (53e s.p.). **Stade :** Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 6 879. **Arbitre :** M. Rouinsard (6 ✱). **Remplacements :** Eudeline (Le Bihan, 60e), Makhedjouf (Langil, 73e), Sliti (Boli, 84e) pour Sedan ; Cardy (Biancardini, 46e, 5 ✱), Gherieni (Lejeune, 62e), Diego (Ketkeophomphone, 62e) pour Tours. **Avertissements :** Sliti (67e), Le Bihan (82e) pour Sedan ; Tritz (52e) pour Tours. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 19e :** sur un corner de Makhedjouf, Diallo réussit une tête décroisée imparable (1-0). **44e :** Sliti joue en retrait un coup franc sur Makhedjouf. Sa frappe est renvoyée par un défenseur sur Eudeline, qui trompe Leroy (2-0). **53e :** après une faute de Tritz sur Sliti dans la surface, Court transforme le penalty en force (3-0).

MONACO 3-2 (0-0) ISTRES

4-4-2 | Entr. : Simone | 63 ✱

61 ✱ | Entr. : Pasqualetti | **4-4-2**

MARDI 1er MAI. Buts : Touré (53e), Tzavellas (69e), Dirar (82e) pour Monaco ; De Préville (56e), Palmieri (66e) pour Istres. **Stade :** Louis-II. **Spectateurs :** 4 882. **Arbitre :** M. Chaoui (8 ✱). **Remplacements :** Tziolis (Dirar, 67e), Barazite (Germain, 67e), Giuly (Dingome, 85e) pour Monaco ; Yahia-Chérif (Akrour, 56e), Tarasconi (Nouri, 71e), Ba (Melliti, 84e) pour Istres. **Avertissements :** Touré (74e), Appiah (79e) pour Monaco ; Barillon (43e), Fettouhi (49e), Sainati (89e), De Préville (90e+2) pour Istres. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 16/20. **TEMPS FORTS. 53e :** Touré se jette pour reprendre une passe de Barazite et trompe Petric (1-0). **56e :** frappe sèche et tendue de De Preville, qui bat Subasic (1-1). **66e :** Palmieri reprend de la tête un centre de Flégeau (1-2). **69e :** Tzavellas bat Petric d'un coup franc enroulé (2-2). **82e :** Dirar lobe Petric d'un tir de 30 m (3-2).

LAVAL 1-1 (0-0) CHÂTEAUROUX

4-4-2 | Entr. : Hinschberger | 60 ✱

64 ✱ | Entr. : Tholot | **4-1-4-1**

MARDI 1er MAI. Buts : Do Marcolino (79e s.p.) pour Laval ; Lafourcade (47e) pour Châteauroux. **Stade :** Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 991. **Arbitre :** M. Lesage (7 ✱). **Remplacements :** Le Baron (Gimbert, 62e), Perrot (Talmont, 69e), Viale (Lebouc, 69e) pour Laval ; Baby (Dohin, 10e, 5 ✱), Beauvue (Dupuis, 77e), Moulin (Reynaud, 86e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Talmont (80e) pour Laval ; Kashi (14e), Fauque (38e) pour Châteauroux. **Expulsion :** Lafourcade (67e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 47e :** centre de Dohin pour Lafourcade, qui élimine deux défenseurs avant de tromper Balijon (0-1). **79e :** après une main de Fauque dans la surface, Do Marcolino transforme le penalty (1-1).

LENS 2-0 (0-0) LE HAVRE

4-4-2 | Entr. : Garcia | 60 ✱

56 ✱ | Entr. : Daury | **4-4-2**

LUNDI 30 AVRIL. Buts : Coeff (71e), Toudic (90e). **Stade :** Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 21 609. **Arbitre :** M. Bien (8 ✱). **Remplacements :** Koïta (Toudic, 68e), Ben Saada (Hazard, 69e), Kondogbia (Berenguer, 82e) pour Lens ; Fanchone (Alo'o Efoulou, 72e), Mendy (Bonnet, 77e), Louvion (Alla, 84e) pour Le Havre. **Avertissements :** Kondogbia (46e), Pollet (90e+1), Toudic (90e+4) pour Lens ; Rivierez (54e), Le Marchand (90e+4) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 71e :** coup franc axial de Hazard, qui lobe la défense havraise. Coeff, complètement esseulé au premier poteau, reprend et trompe Placide à bout portant de la tête (1-0). **90e :** Bergdich déborde côté gauche et adresse un centre en retrait concrétisé par Toudic (2-0).

ANGERS 2-0 (0-0) NANTES

4-4-2 | Entr. : Moulin | 64 ✱

49 ✱ | Entr. : Chauvin | **4-2-3-1**

MARDI 1er MAI. Buts : Auriac (48e), Couturier (56e). **Stade :** Jean-Bouin. **Spectateurs :** 10 195. **Arbitre :** M. Delerue (7 ✱). **Remplacements :** Charbonnier (Soumah, 46e, 6 ✱), Diers (De Freitas, 71e) pour Angers ; Ngoyi (Djilobodji, 46e, 5 ✱), Bessat (Pancrate, 58e), Djordjevic (Wiltord, 65e) pour Nantes. **Avertissements :** Djellabi (32e), Soumah (90e) pour Angers ; Bangoura (32e), Vivian (51e), Martins Pereira (56e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 48e :** accélération côté gauche de Soumah suivie d'un centre au cordeau repris par Auriac, qui bat Riou (1-0). **56e :** coup franc de la gauche de Gomez repris au second poteau de la tête par Couturier, qui devance Trebel (2-0).

GUINGAMP 1-1 (0-1) LE MANS

4-4-2 | Entr. : Gourvennec | 63 ✱

59 ✱ | Entr. : Zanko | **4-3-3**

MARDI 1er MAI. Buts : Giresse (49e) pour Guingamp ; Ouali (3e) pour Le Mans. **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 12 961. **Arbitre :** M. Léonard (6 ✱). **Remplacements :** Paisley (Argelier, 46e, 4 ✱), M. Yatabaré (Mandanne, 72e) pour Guingamp ; Belfort (Momi, 84e) pour Le Mans. **Avertissements :** Cerdan (88e) pour Guingamp ; Louis (57e), Bamba (90e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 3e :** Ouali s'infiltre dans la défense guingampaise et bat Samassa (0-1). **49e :** Giresse reprend de volée le centre de Charrier (1-1).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,43 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,05 ✱.**
3. Khazri (Bastia), Alessandrini (Clermont), Imbula (Guingamp), **6 ✱.**
6. Gomez (Angers), **5,88 ✱.**
7. Obbadi (Troyes), **5,87 ✱.**
8. Ghilas (Reims), Drouin (Troyes), **5,81 ✱.**
10. Auriac (Angers), S. Diallo (Bastia), **5,78 ✱.**
12. Signorino (Laval), **5,74 ✱.**
13. Choplin (Bastia), **5,68 ✱.**

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **6,29 ✱.**
2. Bonnefoi (Amiens), **6,21 ✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,17 ✱.**
4. Sissoko (Metz), **6,05 ✱.**
5. Placide (Le Havre), **5,95 ✱.**
6. Gurtner (Boulogne), Agassa (Reims), **5,84 ✱.**
8. Balijon (Laval), **5,83 ✱.**
9. Leroy (Tours), **5,76 ✱.**
10. Ramé (Sedan), **5,72 ✱.**
11. Farnolle (Clermont), Thuram-Ulien (Troyes), **5,67 ✱.**
13. Samassa (Guingamp), **5,52 ✱.**
14. Malicki (Angers), **5,42 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 35e JOURNÉE

UN AVENIR ENSOLEILLÉ

COLMAR UN PEU MOINS TENDRE

APRÈS AVOIR DÉCROCHÉ un maintien tranquille, le club alsacien peut revoir ses ambitions à la hausse pour le prochain exercice.

Malik M'Tir (maillot jaune) a profité de la bonne saison du club alsacien pour attirer l'œil des observateurs.

Colmar à la lutte pour le podium ? Personne en Alsace n'aurait parié un centime sur pareille situation en début de saison. Et pourtant, à la faveur d'un mois de mars tonitruant (4 victoires, 2 nuls, 1 défaite), les coéquipiers du capitaine Benoît Haaby sont venus titiller le quintette de tête (Niort, Nîmes, Ajaccio, Vannes et Épinal). Certes, cela n'aura été qu'un feu de paille, mais les Colmariens se seront tout de même pris à rêver pendant quelques semaines, et c'est déjà beaucoup. Surtout au regard d'une première saison éprouvante où le maintien n'avait été acquis qu'à l'avant-dernière journée.

TROIS COLMARIENS À NEUF BUTS. Si les Verts sont entrés sur la pointe des pieds dans ce deuxième exercice (trois nuls, dont un à Épinal qui s'est transformé en défaite sur tapis vert), ils n'ont ensuite cessé de gravir les échelons, semaine après semaine. Jusqu'à cette sixième place atteinte au mois d'avril. Surtout, et c'est lié, Colmar a sensiblement élevé son niveau de jeu. Autour de l'indispensable colonne vertébrale formée par Benoît Haaby (patron de la défense), Jérémy Grimm (milieu défensif) et Cédric Liabeuf (meneur de jeu), les Verts ont proposé un football attractif, tourné vers l'offensive. Ils sont d'ailleurs trois Colmariens à avoir déjà inscrit neuf buts : dans le sillage de Youssouf Touré, attaquant complet plus que pur buteur (5 passes décisives également), Abdel Moukhlil, revenu au bercail colmarien après une saison à Mulhouse (CFA), a haussé son niveau de jeu au fil des mois jusqu'à, par moments, faire tourner en bourrique les meilleurs défenseurs du National. Et que dire alors de Franck Dufrennes, que Colmar est allé chercher de l'autre côté des Vosges, à Raon-l'Étape (CFA), remplaçant de luxe (seulement 8 titularisations) et surtout l'une des révélations de ce Championnat !

HAABY ET LIABEUF, LES VÉRITABLES TAULIERS DE L'ÉQUIPE

VERS UN CHANGEMENT DE PRÉSIDENT. « Il a fallu un peu de temps pour trouver l'équilibre dans notre projet de jeu, commente l'entraîneur Damien Ott, qui boucle sa quatrième saison à la tête du club haut-rhinois. Du temps pour que les joueurs intègrent parfaitement nos différents systèmes. Une fois que ç'a été le cas, l'équipe a tourné comme on l'espérait. »

Si le staff colmarien s'est longtemps refusé à parler ouvertement de montée, il a bien fallu se rendre à l'évidence que le coup était jouable. « Une fois que notre objectif, le maintien, a été atteint, on a pu se permettre de rêver. Et c'est beau le rêve. Il y a quand même des moments extraordinaires à retenir. Recevoir Rouen *(0-0)*, un des gros favoris à la montée, devant 2 000 spectateurs à huit journées de la fin et les jouer les yeux dans les yeux, c'est inespéré. Si on m'avait dit ça en début de saison… »

Colmar a surtout gagné le respect de ses adversaires et s'est imposé comme une valeur sûre du National. Reste maintenant à confirmer cette dynamique de progression. Mais avec quels moyens ? Le président historique, Roland Hunsinger, soixante-dix ans, qui avait repris le club il y a treize ans en CFA2, s'apprête à passer la main, non sans avoir adoubé son successeur, Christophe Gryczka, quarante-trois ans, chef d'entreprise dans le secteur de l'industrie pharmaceutique. Changement de génération, mais pas forcément de méthode puisque celui qui devrait devenir officiellement le nouveau président de SR Colmar vers le début du mois de juillet a déjà annoncé vouloir « présider dans la continuité ».

LE QUINZIÈME BUDGET DE NATIONAL. Le staff technique a déjà reçu l'assurance de rester en place une saison de plus. Reste désormais à voir pour les joueurs. Et cela risque d'être un sacré casse-tête : pour l'instant, les dirigeants colmariens n'ont pas encore trouvé de solution pour augmenter le budget (1,6 M€, le quinzième de National). Et la belle saison des joueurs colmariens n'a pas laissé insensibles d'autres clubs aux moyens autrement plus importants. Jérémy Grimm sera certainement le plus sollicité. Il a été supervisé par plusieurs clubs de L2. Des joueurs jeunes et à la marge de progression encore importante comme Youssouf Touré et Franck Dufrennes et, dans une moindre mesure, Malik M'Tir et Adam Shaïek ont forcément attiré l'œil des recruteurs. Pour les tauliers Benoît Haaby (30 ans) et Cédric Liabeuf (32 ans), la tendance voudrait plutôt qu'ils s'inscrivent dans la durée à Colmar. Un gage de stabilité pour les saisons à venir… ■ **MATHIEU PFEFFER, À COLMAR**

0

Comme le nombre de victoire obtenue par le SRC contre une équipe du top 5.

DÉMARE, POURQUOI EST-IL SI FORT ?

Trois mois chez les pros et déjà quatre victoires… ses anciens coéquipiers et dirigeants témoignent.

Matériel : 6 pages pour pédaler bien équipé cet été.

NOUVELLE **FORMULE**

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

NATIONAL

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Luzenac-Orléans 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	61	34	17	10	7	58	30
2. GFCO Ajaccio	59	34	16	7	9	50	26
3. Vannes	58	34	15	13	6	51	32
4. Épinal	58	34	16	10	8	56	41
5. Nîmes	58	34	15	13	6	57	35
6. Rouen	51	34	14	9	11	37	38
7. Créteil	50	34	13	11	10	49	43
8. Colmar	48	34	13	9	12	48	40
9. Orléans	48	34	13	9	12	36	39
10. Le Poiré-sur-Vie	46	34	13	7	14	36	40
11. Fréjus-St-Raph.	45	34	13	6	15	38	47
12. Paris FC	42	33	12	6	15	35	39
13. Luzenac	41	34	10	11	13	39	46
14. Quevilly	41	33	11	8	14	39	47
15. Cherbourg	39	34	9	12	13	47	51
16. Red Star 93	38	34	11	5	18	35	49
17. Beauvais	35	34	6	17	11	32	39
18. Martigues	32	34	7	11	16	36	59
19. Bayonne	32	34	7	11	16	33	52
20. Besançon	32	34	8	11	15	33	52

Luzenac-Orléans : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 750. **Arbitre :** M. Schmitt. **But :** Persico (88e).
Avertissement : Karaboualy (51e) pour Luzenac.
Luzenac : Grégori - Karaboualy, Makalou, Dao, Cavailhé - Beynié (✱), Mignotte - Sanchez (Akaza, 79e), Kabous (M'Bongo, 74e), Niangbo - Fori (Souyeux, 65e). **Entr. :** Pélissier.
Orléans : Renault - Coelho, Faure, Delonglée, Darcy - Canales (✱), Ligoule, Insou (Persico, 65e), Ndoumbou (Akouzar, 90e), Mangione (Traoré, 90e) - M'Baiam. **Entr. :** Lachuer.

BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **17 buts.**
2. Belvito (Cherbourg), Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **14 buts.**
5. Lesage (Créteil), Verdier (GFCO Ajaccio), **13 buts.**
7. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Mohamed (Vannes), Jahier (Épinal), **12 buts.**

ÉTOILES
1. Deldos (Fréjus-St-Raph.), **14 ✱.**
2. Diaw (Niort), **13 ✱.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), **10 ✱.**
5. Dabo (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**

RENDEZ-VOUS
35e JOURNÉE

Épinal-Quevilly **Joué jeudi**
Paris FC-Beauvais
VENDREDI 4 MAI, 20 HEURES
Niort-Orléans
Cherbourg-GFCO Ajaccio
Fréjus-Saint-Raphaël - Vannes
Nîmes-Luzenac
Rouen - Le Poiré-sur-Vie
Red Star 93-Créteil
Martigues-Colmar
Besançon-Bayonne
MATCH EN RETARD
LUNDI 7 MAI, 20 HEURES
Quevilly-Paris FC
36e JOURNÉE
VENDREDI 11 MAI, 20 HEURES
Quevilly-Niort
GFCO Ajaccio-Paris FC
Vannes-Rouen
Beauvais-Épinal
Créteil-Nîmes
Colmar-Cherbourg
Orléans-Bayonne
Le Poiré-sur-Vie - Red Star 93
Fréjus-Saint-Raphaël - Besançon
Luzenac-Martigues

CFA

Groupe A
RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI
Compiègne-Auxerre B à 20 heures
Dunkerque-CA Bastia à 20 heures
DIMANCHE 6 MAI
Aubervilliers-Ivry à 15 heures
Calvi-Poissy à 15 heures
Amiens AC-Villemomble à 15 heures
Lille B-Lens B à 15 heures
Drancy-Valenciennes B à 15 heures
Avion - Paris-SG B à 15 heures
UJA Alfortville - Sénart-M. à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	82	29	16	5	8	51	30
2. CA Bastia	80	28	15	7	6	38	28
3. Aubervilliers	78	29	14	7	8	41	32
4. Dunkerque	77	29	12	12	5	40	29
5. Calvi	75	29	12	10	7	49	41
6. Amiens AC	74	29	13	6	10	36	32
7. Lens B	74	29	12	9	8	42	33
8. Ivry	74	29	13	6	10	45	33
9. Lille B	71	28	12	7	9	37	29
10. Drancy	71	29	11	10	8	28	27
11. Compiègne	68	29	11	6	12	34	42
12. Poissy	65	29	7	15	7	39	37
13. Valenciennes B	63	29	10	4	15	38	46
14. Paris-SG B	59	29	7	9	13	27	31
15. Villeneuve	57	29	6	10	13	22	40
16. UJA Alfortville	53	29	5	9	15	28	46
17. Avion	52	29	5	8	16	32	50
18. Sénart-Moissy	51	29	4	10	15	18	43

Groupe B
RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI
Nancy B-Amnéville à 18 h 30
Bourg-Péronnas - Jura Sud à 19 heures
Moulins - Villefranche/S. à 20 heures
DIMANCHE 6 MAI
Lyon B-Belfort à 15 heures
Chasselay-Lyon Duchère à 15 heures
Metz B-Sochaux B à 15 heures
AS Valence - Sarre-Union à 15 heures
Mulhouse-Yzeure à 15 heures
Exempt : Raon-l'Étape.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	85	27	17	7	3	61	28
2. Lyon Duchère	82	28	15	9	4	48	28
3. Bourg-Pér.	79	27	15	7	5	51	25
4. Raon-l'Étape	69	28	12	5	11	43	29
5. Metz B	69	27	12	6	9	51	31
6. AS Valence	68	27	10	11	6	30	23
7. Mulhouse	65	27	9	11	7	34	29
8. Moulins	64	27	9	10	8	26	24
9. Nancy B	62	27	8	11	8	26	32
10. Yzeure	61	27	8	10	9	27	30
11. Sochaux B	60	28	7	11	10	39	39
12. Villefranche/S.	59	28	7	10	11	23	45
13. Belfort	59	27	7	11	9	30	35
14. Amnéville	53	27	6	8	13	39	51
15. Sarre-Union	53	27	6	8	13	26	48
16. Chasselay	51	27	6	6	15	18	42
17. Jura Sud	47	28	4	7	17	29	62

Groupe C
RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI
Hyères-Colomiers à 18 heures
AS Béziers-Cannes à 18 heures
Marignane-Pau à 19 heures
Marseille Consolat-Tarbes à 19 h 30
Agde-Gap à 20 heures
DIMANCHE 6 MAI
St-Étienne B - Uzès-Pt-Gard à 15 heures
Monaco B-Rodez à 15 heures
Mt-de-Marsan - Bordeaux B à 15 heures
Albi-Le Pontet à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	91	29	18	8	3	49	22
2. Rodez	84	29	16	7	6	41	22
3. Hyères	77	29	13	9	7	36	36
4. Cannes	76	29	14	7	8	47	30
5. Colomiers	74	29	11	12	6	38	25
6. Tarbes	74	29	12	9	8	37	28
7. Monaco B	72	29	13	4	12	45	41
8. St-Étienne B	71	29	11	9	9	50	30
9. Bordeaux B	68	29	11	6	12	25	28
10. Agde	67	29	9	11	9	33	29
11. AS Béziers	66	29	9	10	10	32	40
12. Mt-de-Marsan	64	29	8	11	10	33	33
13. Pau	64	29	8	11	10	27	29
14. Mars. Consolat	63	29	8	11	10	25	38
15. Marignane	62	29	9	6	14	34	49
16. Le Pontet	58	29	7	8	14	35	46
17. Albi	53	29	6	6	17	26	46
18. Gap	39	29	1	7	21	19	60

Groupe D
RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI
Avranches-Luçon à 19 heures
Les Herbiers-Carquefou à 19 heures
Plabennec-Saumur à 19 heures
Romorantin - Pacy/Eure à 19 heures
Pontivy-Le Havre B à 19 heures
La Vitréenne-Le Mans B à 19 heures
DIMANCHE 6 MAI
Concarneau - Viry-Chât. à 15 heures
Mantes-Lorient B à 15 heures
Fontenay-le-C. - Caen B à 15 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugon	90	29	18	7	4	53	31
2. Carquefou	87	29	17	7	5	42	20
3. Avranches	83	29	16	6	7	44	28
4. Plabennec	79	29	14	8	7	45	29
5. Romorantin	77	29	14	6	9	52	28
6. Le Havre B	71	29	12	6	11	41	41
7. Les Herbiers	71	29	11	9	9	29	33
8. Saumur	69	29	10	10	9	34	35
9. Concarneau	68	29	11	6	12	39	34
10. Viry-Châtillon	63	29	10	4	15	32	34
11. Pacy-sur-Eure	63	29	9	7	13	28	41
12. Mantes	62	29	9	7	13	35	41
13. Lorient B	62	29	9	6	14	35	48
14. Le Mans B	61	29	7	11	11	28	37
15. Fontenay-le-C.	60	29	8	7	14	23	36
16. Caen B	58	29	6	11	12	27	36
17. Pontivy	58	29	6	11	12	21	31
18. La Vitréenne	53	29	5	9	15	24	49

FÉMININES

CHAMPIONNAT
MATCH EN RETARD

Lyon-Yzeure 8-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	69	19	16	2	1	57	17
2. Lyon	66	18	15	3	0	97	3
3. Montpellier	64	19	14	3	2	64	14
4. Paris-SG	56	18	11	5	2	40	14
5. Saint-Étienne	43	19	7	3	9	28	34
6. Vendenheim	42	19	7	2	10	33	52
7. Rodez	42	19	7	2	10	24	32
8. Yzeure	40	19	5	6	8	26	43
9. Guingamp	38	19	5	4	10	18	45
10. Hénin-Beaum.	37	19	5	3	11	23	68
11. Soyaux	25	19	2	0	17	16	56
12. Muret	25	19	1	3	15	13	61

RENDEZ-VOUS
20e J. | DIM. 6 MAI, 13 HEURES

Rodez-Vendenheim
15 HEURES | Yzeure-Juvisy
Lyon-Soyaux
Muret-Montpellier
Paris-SG - Hénin-Beaumont
Guingamp - Saint-Étienne

COUPE
DEMI-FINALES

Arras (D2)-**Lyon** 0-8
Paris-SG - **Montpellier** 0-1

RENDEZ-VOUS
FINALE

DIM. 13 MAI, À BOURGES, 16 H 45
Montpellier-Lyon

CFA 2

Groupe A
RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI
Eu-Boulogne B à 17 heures
Marck - Noisy-le-Sec à 18 heures
Calais - Saint-Omer à 19 heures
Grande-Synthe - Amiens B à 20 heures
DIMANCHE 6 MAI
Chambly-Rouen B à 15 heures
Issy-les-Moul. - Entente SSG à 15 heures
Beauvais B-Dieppe à 15 heures
Gravelines-Oissel à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	73	25	13	9	3	36	21
2. Entente SSG	68	25	11	10	4	40	23
3. Calais	66	25	12	5	8	32	26
4. Boulogne B	65	25	10	10	5	46	29
5. Amiens B	64	25	11	6	8	26	24
6. Dieppe	63	25	9	11	5	32	25
7. Grande-Synthe	60	25	10	5	10	32	25
8. Rouen B	58	25	8	9	8	29	33
9. Oissel	56	25	8	7	10	23	31
10. Beauvais B	55	25	6	12	7	26	28
11. Noisy-le-Sec	53	25	6	10	9	27	32
12. Gravelines	52	25	5	12	8	28	31
13. Marck	52	25	6	9	10	29	37
14. Issy-les-Moul.	51	25	5	12	8	31	37
15. Saint-Omer	49	25	6	6	13	34	44
16. Eu	43	25	3	9	13	28	45

Groupe B
RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI
Wasquehal-Feignies à 18 heures
DIMANCHE 6 MAI
Fresnoy-le-Gd - Reims B à 15 heures
Sézanne-Roye à 15 heures
Sedan B-Arras à 15 heures
Racing-Levallois - Troyes B à 15 heures
Créteil B - Ste-Geneviève à 15 heures
Fleury-Mérogis - Paris FC B à 15 heures
Saint-Dizier - Croix à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roye	72	25	14	5	6	44	28
2. Sedan B	70	25	12	9	4	49	32
3. Feignies	67	25	12	6	7	30	26
4. Wasquehal	66	25	12	5	8	43	28
5. Racing-Lev.	65	25	11	7	7	37	32
6. Arras	63	25	10	8	7	36	30
7. Ste-Geneviève	62	25	9	10	6	31	28
8. Troyes B	62	25	11	4	10	44	31
9. Paris FC B	61	25	11	3	11	32	32
10. Croix	60	25	10	5	10	36	30
11. Fleury-Mér.	59	25	8	10	7	29	29
12. Fresnoy-le-Gd	55	25	7	9	9	24	28
13. Reims B	55	25	8	6	11	27	33
14. Sézanne	53	25	7	7	11	34	43
15. Créteil B	42	25	4	5	16	30	58
16. Saint-Dizier	31	25	1	7	17	12	50

Groupe C
RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI
Auxerre C-Schiltigheim à 17 heures
Saint-Dié - Strasbourg à 20 heures
DIMANCHE 6 MAI
Neuves-Mais. - Pontarlier à 15 heures
Saint-Louis - Dijon B à 15 heures
Belfort Sud-Illzach Modenà 15 heures
Chaumont-Thaon à 15 heures
Vesoul-Steinseltz à 16 heures
Jarville-Forbach à 17 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	82	25	17	6	2	57	13
2. Auxerre C	79	25	17	3	5	53	26
3. Pontarlier	73	25	14	6	5	36	22
4. Vesoul	70	25	12	9	4	34	19
5. Schiltigheim	66	25	13	2	10	36	30
6. Saint-Louis	66	25	12	5	8	39	23
7. Jarville	66	25	12	5	8	39	29
8. Dijon B	65	25	11	7	7	48	27
9. Illzach Moden	61	25	10	6	9	43	35
10. Forbach	57	25	9	5	11	35	33
11. Belfort Sud	55	25	7	9	9	31	39
12. Thaon	53	25	7	7	11	27	40
13. Saint-Dié	45	25	5	5	15	24	52
14. Steinseltz	43	25	4	4	17	20	61
15. Chaumont	39	25	3	5	17	14	46
16. Neuves-Mais.	37	25	2	6	17	16	57

Groupe D
RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI
Cournon-Bastia B à 20 heures
Mâcon - Imphy-Decize à 20 heures
DIMANCHE 6 MAI
Vierzon-AC Ajaccio B à 14 heures
Clermont B-Andrézieux à 15 heures
Bourges-Feurs à 15 heures
Échirolles - Louhans-Cuis. à 15 heures
Châteauroux B - St-Georges à 15 heures
Montceau-Thiers à 17 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	72	25	13	8	4	40	32
2. Clermont B	71	25	13	7	5	37	27
3. Bastia B	70	25	13	6	6	48	34
4. Bourges	70	25	13	6	6	38	22
5. Andrézieux	67	25	12	6	7	49	26
6. Cournon	63	25	11	5	9	40	36
7. Louhans-Cuis.	62	25	8	13	4	26	22
8. Échirolles	60	25	8	11	6	30	35
9. Feurs	57	25	8	8	9	24	23
10. Thiers	56	25	8	7	10	30	34
11. Châteauroux B	55	25	8	6	11	30	26
12. AC Ajaccio B	54	25	7	8	10	24	31
13. Vierzon	51	25	7	5	13	34	42
14. Saint-Georges	43	25	5	6	14	27	52
15. Imphy-Decize	42	25	4	8	13	28	45
16. Mâcon	42	25	3	8	14	19	45

Groupe E
RENDEZ-VOUS
VENDREDI 4 MAI

Gardanne - Évian-TG B à 19 heures
DIMANCHE 6 MAI
Vénissieux Min.-Bastia EF à 14 heures
Fréjus-St-Raph. B - Grasse à 15 heures
Aubagne-Grenoble à 15 heures
Nice B-Marseille B à 15 heures
Saint-Priest - Chambéry à 15 heures
Furiani Agliani-Corte à 15 heures
Le Las Toulon-Propriano à 16 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréj.-St-R. B	80	25	14	7	2	39	11
2. Grenoble	77	25	15	7	3	37	9
3. Aubagne	64	25	10	9	6	40	27
4. Le Las Toulon	63	25	9	11	5	29	19
5. Évian-TG B	62	25	10	7	8	34	24
6. Nice B	60	25	10	6	9	36	32
7. Chambéry	58	25	9	7	9	24	29
8. Saint-Priest	58	25	9	6	10	33	33
9. Grasse	58	25	9	6	10	39	33
10. Marseille B	56	25	8	7	10	26	29
11. Corte	56	25	8	7	10	32	38
12. Vénissieux	56	25	7	10	8	28	31
13. Propriano	51	25	7	8	10	21	31
14. Bastia EF	47	25	5	7	13	21	43
15. Gardanne	46	25	5	6	14	28	56
16. Furiani Agliani	45	25	6	3	16	19	41

Groupe F
RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

SA Mérignac-Lormont **Joué jeudi**
VENDREDI 4 MAI
St. Bordelais-Anglet Gen. à 20 heures
Agen-Bergerac à 20 heures
Blagnac-Muret à 20 h 30
Narbonne - Saint-Alban à 21 heures
DIMANCHE 6 MAI
Aurillac-Toulouse B à 15 heures
Montpellier B-Balma à 15 heures
Nîmes B-Marmande à 16 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordelais	77	25	16	4	5	47	28
2. Anglet Genêts	68	25	12	7	6	35	25
3. Bergerac	67	25	11	9	5	36	25
4. Toulouse B	64	25	11	6	8	34	31
5. Saint-Alban	63	25	11	5	9	34	36
6. Muret	61	25	9	9	7	21	19
7. Nîmes B	60	25	9	8	8	23	28
8. Narbonne	59	25	9	7	9	26	26
9. Balma	58	25	9	6	10	19	23
10. Aurillac	57	25	10	2	13	36	38
11. Lormont	56	25	8	7	10	32	38
12. Montpellier B	55	25	7	9	9	41	37
13. Marmande	53	25	7	7	11	25	30
14. Blagnac	50	25	6	7	12	27	40
15. Agen	50	25	6	7	12	26	37
16. SA Mérignac	40	25	6	6	13	20	37

Groupe G
RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI
Cognac-Nantes B à 20 heures
DIMANCHE 6 MAI
Vertou-Trélissac à 15 heures
Le Poiré/Vie B - Angers B à 15 heures
Cholet-Chartres à 15 heures
Limoges-Poitiers à 15 heures
Châtellerault-Les Herbiers B à 15 heures
Tours B - St-Pryvé-St-Hil. à 15 heures
Thouars - St-Jean-le-Blanc à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	78	25	16	5	4	47	23
2. Angers B	78	25	16	5	4	45	19
3. Chartres	73	25	13	9	3	49	27
4. Cholet	71	25	14	4	7	46	27
5. Vertou	68	24	13	5	6	31	29
6. Nantes B	67	25	12	6	7	31	19
7. Poitiers	62	25	11	4	10	48	41
8. Châtellerault	61	25	11	3	11	49	44
9. St-Pryvé-St-H.	58	25	9	6	10	31	33
10. Le Poiré/V. B	56	25	8	7	10	31	36
11. Thouars	52	25	7	6	12	22	33
12. Limoges	51	25	7	5	13	36	47
13. Les Herbiers B	49	25	7	3	15	25	41
14. Tours B	47	24	6	5	13	38	49
15. St-Jean-Blanc	40	25	2	9	14	16	44
16. Cognac	38	25	1	10	14	24	51

Groupe H
RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 4 MAI
Sablé-Vitré à 20 h 30
DIMANCHE 6 MAI
St-Malo - US Montagnarde à 15 heures
Rennes B-Granville à 15 heures
Deauville - Dinan-Léhon à 15 heures
Vannes B-La Suze à 15 heures
Flers-Laval B à 15 heures
Guingamp B-Locminé à 16 heures
Brest B-Mondeville à 17 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	77	25	16	4	5	46	23
2. Vitré	72	25	13	8	4	46	29
3. Rennes B	69	25	12	8	5	54	36
4. Guingamp B	68	25	12	7	6	50	36
5. Brest B	62	25	10	7	8	32	24
6. Locminé	60	25	8	11	6	36	31
7. Mondeville	59	25	9	7	9	38	45
8. Sablé	59	25	9	7	9	46	38
9. Montagnarde	59	25	9	7	9	41	37
10. Granville	58	25	8	9	8	33	32
11. Dinan-Léhon	56	25	8	7	10	21	34
12. La Suze	54	25	8	5	12	38	48
13. Flers	53	25	8	4	13	31	36
14. Laval B	51	25	7	5	13	27	45
15. Vannes B	51	25	7	5	13	22	41
16. Deauville	40	25	4	3	18	29	55

U19

Groupe D
EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Montferrand - St-Étienne 2-2
Nîmes-Grenoble 2-0

CLASSEMENT

1. Montpellier, **71 pts.** 2. Nice, **67.** 3. Lyon, **64.** 4. Saint-Étienne, **64.** 5. Cannes, **64.** 6. Monaco, **62.** 7. Ajaccio, **62.** 8. Bastia, **58.** 9. Marseille, **56.** 10. Lattes, **54.** 11. Nîmes, **50.** 12. Montferrand, **40.** 13. Grenoble, **40.** 14. Furiani Agliani, **25.**

France football

VENDREDI 4 MAI 2012 | N° 3447 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. (Roland Aouizerate).

Le n° 3 446 bis de *France Football*, daté du 27 avril 2012, a été tiré à 110 740 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

KIA CUP

Communiqué

KIA CUP 2012 - L'équipe « FC Flip Flap » l'emporte à Nice!

Parmi les 24 équipes participantes, c'est finalement l'équipe « FC Flip Flap » qui remporte la septième étape de la KIA CUP 2012 disputée à Nie et se qualifie ainsi pour la Finale Nationale. Celle-ci se tiendra également à Nice le 12 mai prochain et permettra aux vainqueurs de participer à la Finale Internationale organisée en juin à Varsovie, en marge de l'UEFA EURO 2012™ !

Pour la troisième année consécutive, KIA, partenaire officiel de l'UEFA EURO 2012™, organise la KIA CUP, premier tournoi amateur national de foot 5/5, aujourd'hui devenue l'épreuve référence du calendrier sportif de cette discipline.
La 8ème étape s'est déroulée ce samedi 28 avril au sein du nouveau complexe Urbanfootball de Nice. L'équipe « FC Flip Flap », composée d'Alan Ciasullo, Jordan Ciasullo, Arthur Puy, Romain Chagot, Nicolas Chionchini, et Kévin Cimino s'est finalement imposée au terme d'une finale spectaculaire. Elle l'emporte face à l'équipe « Pim Pam Poum» sur le score de 5 à 2, dans une ambiance mêlant convivialité, passion et pur esprit sportif.

Grâce à cette victoire, les lauréats de la compétition affronteront les vainqueurs des 7 autres étapes régionales lors de la Finale Nationale, qui se déroulera le 12 mai à Nice sous les yeux de Marcel Desailly.
Un défi de taille et un passage obligé pour espérer représenter la France et affronter les meilleurs équipes européennes de foot 5/5 à Varsovie lors de la Finale Internationale, organisée pendant l'UEFA EURO 2012™ !

Les vainqueurs de la 8ème étape « FC Flip Flap »

www.kia-cup.fr

Les 144 joueurs de l'étape de Nice ont marqué 401 buts durant les 4 heures de jeu

Marcel Desailly
Capitaine de la KIA CUP 2012

Vainqueurs du trophée du FAIR PLAY Foot Mercato « AS Olympico »

FINALE INTERNATIONALE A VARSOVIE DURANT L'UEFA EURO 2012 DU 26 AU 29 JUIN

EURO2012 Partenaire Officiel KIA

Passeurs et buteurs, Özil et Ronaldo ont encore été décisifs à Bilbao (3-0) pour le match du sacre.

UNE VICTOIRE NÉE AU CŒUR DU

LES MADRILÈNES ont mis officiellement la main sur le titre de champion d'Espagne, après trois ans de domination du Barça. frappe, mais aussi à l'unité du groupe.

FRÉDÉRIC HERMEL, à Madrid
fhermel@francefootball.fr

UN TRENTE-DEUXIÈME TITRE DE CHAMPION D'ESPAGNE ! Un nouveau record pour le Real Madrid, qui a toujours pensé que, si sa gloire est née sur les pelouses européennes (neuf C1), il convient d'abord de se montrer maître chez soi. Une hiérarchie qui avait été fortement bousculée ces trois dernières années par le FC Barcelone de Pep Guardiola. Mettre fin à cette hégémonie apparaissait donc comme une impérieuse nécessité pour des Madrilènes qui, juste avant, en 2007 et en 2008, avaient conquis deux trophées sans âme. Fabio Capello puis Bernd Schuster avaient réussi à terminer en tête, mais sans coller à la culture offensive et brillante d'une équipe qui se doit de respecter les traditions.

Battre le Barça de Guardiola au quotidien, sur la régularité, en marquant plus de buts... telle était la mission de José Mourinho. C'est dans ce but que Florentino Pérez avait « donné les clefs du camion » au technicien portugais en juin 2009 en lui faisant signer un contrat de quatre ans et, un an plus tard, en lui accordant des caprices comme virer Jorge Valdano, le directeur général du club, ou demander à Zinédine Zidane de s'impliquer réellement dans la vie de l'équipe première. « Mou », tel qu'on le surnomme de l'autre côté des Pyrénées, a donc donné satisfaction. Mission remplie.

LA VICTOIRE AU CAMP NOU A DONNÉ DU RELIEF AU TITRE

« Mais cette Liga aura beaucoup moins de saveur si le Real n'est pas capable de battre le Barça dans une confrontation directe ! » avaient assené les opposants du coach portugais. La victoire (2-1) des Merengue sur la pelouse du Camp Nou, le 21 avril dernier, en dégageant puissance et sérénité, avait non seulement illuminé le chemin vers le titre, mais aussi contredit ceux qui tendaient à minimiser l'exploit.

Cependant, si l'apport de Mourinho à la conquête de ce trente-deuxième trophée est indéniable, si la qualité individuelle des footballeurs à sa disposition fut essentielle à chaque tournant de la saison, rien n'aurait

VESTIAIRE

Grâce à leur redoutable force de

été possible sans la cohésion d'un vestiaire quasi exemplaire en la matière.

UNE ENTENTE CORDIALE. Surprenant au vu de ce qui s'est dit, ici et là, tout au long de la saison, sur les oppositions entre hispanisants et lusophones. Surprenant quand on connaît l'ego de la star de l'équipe, Cristiano Ronaldo, le footballeur le plus cher de l'histoire du football (93,4 M€ versés à Manchester United en 2009), et celui du capitaine champion du monde et d'Europe avec l'Espagne, le gardien de but Iker Casillas. Surprenant quand on se réfère à la tradition de tensions internes et d'affrontements en tout genre de ce que beaucoup aimaient à décrire comme « le vestiaire le plus compliqué du monde ».

Et pourtant, si la vie au quotidien de vingt-deux jeunes hommes riches et célèbres est parfois parsemée de frictions et de malentendus, si de logiques affinités se développent et peuvent laisser croire à des « clans », la bonne entente est manifeste chez les Madrilènes, la communication fluide, la volonté de faire un bout de chemin ensemble évidente.

Mais quid de cette crise ouverte révélée par le journal *Marca* en janvier, quand Ramos et Mourinho eurent des mots durant un entraînement ? Et quid de ce mauvais « feeling » entre le coach portugais et le capitaine Casillas ? Oui, tout cela est vrai. Mais n'entache en rien ce qui unit les joueurs. Certes, plusieurs cadres espagnols considèrent que leur entraîneur pèche par trop de « gentillesse » avec les Portugais de l'effectif (et qui partagent le même représentant, l'agent Jorge Mendes). Certes, ils ne se sont pas toujours sentis à l'aise lors des violentes attaques de « Mou » contre le Barça. Mais entre les joueurs, grâce à un dialogue constant, les mots « respect », « écoute » et « amitié » ont pris une place prépondérante dans le quotidien.

DERNIER CHALLENGE À RELEVER : ATTEINDRE LA BARRE SYMBOLIQUE DES 100 POINTS

LA RÉFÉRENCE XABI ALONSO. Rien à voir avec la période « galactique » (2001-2006), quand les jalousies et les « coups de vache » minaient la vie du club, quand Raul et « il Fenomeno » Ronaldo (le Brésilien) en venaient aux mains, quand certains footballeurs misaient sur la défaite, quand des réunions secrètes avaient pour but d'empêcher l'arrivée au sein de l'effectif de concurrents jugés trop gênants. L'émergence d'un nouveau pouvoir interne avec Iker Casillas et Sergio Ramos, comme garants des valeurs « maison », et Xabi Alonso, référence à la fois humaine et sportive, a permis l'ouverture d'une nouvelle ère. Plus question d'imposer un seul point de vue, mais la volonté de bien faire. Dans le vestiaire du Real, aujourd'hui, on ose parler. Et on écoute.

La saison dernière, Cristiano Ronaldo avait souvent « déçu » par son attitude un peu trop égoïste sur la pelouse et par quelques déclarations désobligeantes à l'encontre du public du Bernabeu, pas assez bruyant à son goût. Casillas et Ramos, sans rechercher le conflit, surent alors lui expliquer les méfaits d'une telle façon d'agir. Loin de se sentir protégé par le « boss », loin de revendiquer son statut de « star », l'attaquant portugais accepta les remarques avec élégance et, mieux, évolua dans le bon sens. À tel point que c'est un joueur plus collectif que jamais, qui fut essentiel cette saison dans la conquête de ce titre dénué de toute rancœur. Cet exemple parmi tant d'autres révèle le caractère résolument neuf et sain de ce vestiaire où, dans le passé, tant de bons joueurs souffrirent plus que de raison. Créer cette atmosphère fut capital pour que se dessine la victoire. Savoir la maintenir, telle est leur nouvelle mission. ■

LE BARÇA VICTIME DE LUI-MÊME

BIEN SÛR, SI LE FC BARCELONE a perdu sa couronne, après trois succès d'affilée, c'est d'abord la conséquence de la très bonne campagne du Real Madrid. Mais le club catalan a aussi, et surtout, payé cher certains de ses choix. Au départ de la saison, les Blaugrana savaient que les attendait un programme très chargé, plus en tout cas que celui des Merengue. Ils avaient en effet à disputer la Supercoupe d'Europe (en plus de la Supercoupe d'Espagne) dès le mois d'août et le Mondial des clubs en décembre. En outre, en éliminant le Real en quarts de finale de la Coupe du Roi 2011-12, les Blaugrana ont chargé leur barque de trois rencontres supplémentaires par rapport à leur concurrent.

UNE USURE DU GROUPE. Pourtant, le staff technique avait choisi d'aborder cette saison avec un effectif resserré, bien décidé à faire appel aux joueurs du centre de formation en cas de besoin. Une décision qui offrait l'avantage d'avoir peu de joueurs insatisfaits d'un éventuel temps de jeu limité. Mais aussi une politique risquée, en cas de pépins à répétition, avec notamment des forfaits de longue durée comme ceux de David Villa et d'Éric Abidal. Confronté à l'usure de son groupe, Guardiola persista en refusant tout renfort lors du mercato d'hiver, tout en consentant au départ de Maxwell vers le PSG. Conséquence : certains éléments ont abordé les échéances décisives du printemps en étant épuisés, à l'image de Xavi, qui jouait avec une blessure musculaire depuis le mois de mars. Fort d'un effectif plus large et d'un programme un peu moins lourd, le Real a fait logiquement la différence...

■ PACO AGUILAR

REAL MADRID

PALMARÈS

32 Championnats
1932, 1933, 1954, 1955, 1957, 1958, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969, 1972, 1975, 1976, 1978, 1979, 1980, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1995, 1997, 2001, 2003, 2007, 2008 et 2012

18 Coupes du Roi
1905, 1906, 1907, 1908, 1917, 1934, 1936, 1946, 1947, 1962, 1970, 1974, 1975, 1980, 1982, 1989, 1993, 2011

1 Coupe de la Ligue
1985

8 Supercoupes
1988, 1989, 1990, 1993, 1997, 2001, 2003, 2008

3 Coupes intercontinentales
1960, 1998, 2002

1 Supercoupe d'Europe
2002

9 Coupes ou Ligues des champions
1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966, 1998, 2000, 2002

2 Coupes de l'UEFA
1985, 1986

CLASSEMENT DES DIX DERNIÈRES SAISONS

2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
1er	4e	2e	2e	1er	1er	2e	2e	2e	1er

DIX DERNIERS CHAMPIONS

2003 : Real Madrid. **2004 :** Valence CF. **2005, 2006 :** FC Barcelone. **2007, 2008 :** Real Madrid. **2009, 2010, 2011 :** FC Barcelone. **2012 :** Real Madrid.

EFFECTIF (Match / But)

Gardiens
Casillas (36/0 but)

Défenseurs
Albiol (8/0), Arbeloa (25/0), Ricardo Carvalho (7/0), Coentrao (19/0), Marcelo (30/3), Pepe (28/1), Sergio Ramos (33/3), Varane (8/1)

Milieux
Altintop (5/1), Callejon (24/5), Di Maria (21/5), Diarra (17/0), Granero (16/0), Kaká (26/5), Khedira (27/2), Özil (34/2), Sahin (3/0), Xabi Alonso (34/1)

Attaquants
Benzema (32/20), Higuain (33/22), Jesé Rodriguez (1/0), Morata (1/0), Cristiano Ronaldo (36/44)

ANGLETERRE

Premier League

MATCHES EN RETARD

MATCH EN RETARD | 36e J.

Man City-Man Utd 1-0

MATCHES EN RETARD | 34e J.

Bolton W.-Tottenham 1-4

Chelsea-Newcastle Utd 0-2

Stoke City-Everton 1-1

Liverpool FC-Fulham 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester City	83	36	26	5	5	88	27	+61
2. Manchester Utd	83	36	26	5	5	86	33	+53
3. Arsenal	66	36	20	6	10	68	44	+24
4. Tottenham Hotspur	65	36	19	8	9	63	40	+23
5. Newcastle Utd	65	36	19	8	9	55	46	+9
6. Chelsea	61	36	17	10	9	62	41	+21
7. Everton	52	36	14	10	12	47	39	+8
8. Liverpool FC	49	36	13	10	13	43	38	+5
9. Fulham	49	36	13	10	13	46	48	-2
10. West Bromwich Alb.	46	36	13	7	16	41	47	-6
11. Sunderland	45	36	11	12	13	44	43	+1
12. Swansea City	44	36	11	11	14	43	49	-6
13. Stoke City	44	36	11	11	14	34	50	-16
14. Norwich City	43	36	11	10	15	47	63	-16
15. Aston Villa	37	36	7	16	13	36	50	-14
16. Wigan Athletic	37	36	9	10	17	38	60	-22
17. QP Rangers	34	36	9	7	20	40	63	-23
18. Bolton Wanderers	34	36	10	4	22	42	73	-31
19. Blackburn Rovers	31	36	8	7	21	47	75	-28
20. Wolverhampton	24	36	5	9	22	38	79	-41

▶ **Wolverhampton relégué en Championship.**

▶ **Manchester City-Manchester Utd : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 47 259. **Arbitre :** M. Marriner. **But :** Kompany (45'+2).

Manchester City : Hart - Zabaleta, Lescott, Kompany, Clichy - Barry, Y. Touré, D. Silva (Richards, 82e), Tevez (De Jong, 68e) - Nasri (Milner, 90e), Agüero. **Entr. :** Mancini.

Manchester Utd : De Gea - P. Jones, R. Ferdinand, Smalling, Evra - Nani (A. Young, 83e), Carrick, Scholes (Valencia, 78e) - Park Ji-sung (Welbeck, 58e), Giggs, Rooney. **Entr. :** Ferguson.

▶ **Bolton-Tottenham : 1-4 (0-1). Spectateurs :** 22349. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Reo-Coker (51e) pour Bolton ; Modric (37e), Van der Vaart (60e), Adebayor (62e, 69e) pour Tottenham.

Bolton : Bogdan - Boyata, Wheater, Ream, Ricketts - Eagles (Myaichi, 83e), M. Davies, Reo-Coker (Vela, 65e), Petrov - K. Davies, N'Gog (Klasnic, 65e). **Entr. :** Coyle.

Tottenham : Friedel - Walker, Gallas (Nelsen, 87e), Kaboul, Rose - Lennon (Saha, 84e), Modric, Sandro, Bale - Van der Vaart (Livermore, 79e), Adebayor. **Entr. :** Redknapp.

▶ **Chelsea-Newcastle : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 41559. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** P. Cissé (19e, 90e+3).

Chelsea : Cech - Bosingwa, Ivanovic, Terry, Bertrand - Obi Mikel, Meireles (Lampard, 78e) - Ramires, Malouda (Drogba, 60e), Sturridge (Mata, 46e) - Torres. **Entr. :** Di Matteo.

Newcastle Utd : Krul - Perch, Coloccini, Williamson, Santon - Ben Arfa (Obertan, 87e), Tiote (R. Taylor, 63e), Cabaye, Gutierrez - P. Cissé, D. Ba (Sh. Ameobi, 74e). **Entr. :** Pardew.

▶ **Liverpool-Fulham : 0-1 (0-1). Arbitre :** M. Probert. **But :** Skrtel (5' c.s.c.).

Liverpool : Doni - Kelly, Coates, Skrtel, Fabio Aurelio (José Enrique, 66e) - Henderson (Downing, 46e), Spearing - Kuyt (Sterling, 76e), Shelvey, Maxi Rodriguez - Carroll. **Entr. :** Dalglish.

Fulham : Schwarzer - Kelly, Hangeland, Hughes, Rise - Duff, Murphy, Mo. Dembélé (Baird, 86e), Kacaniklic (Frei, 58e) - Dempsey, Pogrebnyak (Etuhu, 80e). **Entr. :** Jol.

▶ **Stoke-Everton : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 26500. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Jerome (69e) pour Stoke ; Crouch (45' c.s.c.) pour Everton.

Stoke : Begovic - Huth, Shawcross, Upson, Wilson - Walters (Fuller, 67e), Delap (Whelan, 67e), Whitehead, Etherington - K. Jones, Crouch (Jerome, 67e). **Entr. :** Pulis.

Everton : Howard - Hibbert, Heitinga, Jagielka, Distin - Anichebe (M. Gueye, 22e ; Stracqualursi, 78e), Osman (McFadden, 89e), Fellaini, Cahill, Pienaar - Jelavic. **Entr. :** Moyes.

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **28 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **26 buts.**

RENDEZ-VOUS

37e J. | SAMEDI 5 MAI, 13 H 45

Arsenal-Norwich City

DIMANCHE 6 MAI, 14 H 30

Newcastle Utd-Manchester City

15 HEURES | Aston Villa-Tottenham

Wolverhampton-Everton

Fulham-Sunderland

Bolton W.-West Bromwich Alb.

QPR-Stoke City

17 HEURES | Man Utd-Swansea

LUNDI 7 MAI, 21 HEURES

Blackburn-Wigan Athletic

MARDI 8 MAI, 21 HEURES

Liverpool FC-Chelsea

Championship

RENDEZ-VOUS

BARRAGES D'ACCESSION

DEMI-FINALES ALLER

VENDREDI 4 MAI, 20 H 45

Blackpool-Birmingham

▶ *Le resultat de la première demi-finale jouée jeudi, Cardiff City-West Ham, sera communiquée dans notre édition de mardi.*

▶ *Les matches retour seront joués les lundi 7 et mercredi 9 mai.*

▶ **Reading et Southampton sont promus en Premier League.**

▶ **West Ham, Birmingham, Blackpool et Cardiff disputent les barrages d'accession.**

▶ **Portsmouth, Coventry et Doncaster sont relégués.**

▶ *Portsmouth a été pénalisé de 10 points.*

BUTEURS

1. Lambert (Southampton), **27 buts.**

FA Cup

RENDEZ-VOUS

FINALE

SAM. 5 MAI, À WEMBLEY, 18 H 15

Liverpool-Chelsea

ESPAGNE

Liga

20e JOURNÉE EN RETARD

Athletic Bilbao-Real Madrid 0-3

FC Barcelone-Malaga 4-1

Valence CF-Osasuna 4-0

Real Saragosse-Levante 1-0

Atletico-Real Sociedad 1-1

Majorque-Rayo Vallecano 1-0

Getafe-Racing Santander 1-1

FC Séville-Betis Séville 1-2

Grenade FC-Espanyol 2-1

Sporting Gijon-Villarreal 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	94	36	30	4	2	115	30	+85
2. FC Barcelone	87	36	27	6	3	108	27	+81
3. Valence CF	58	36	16	10	10	58	43	+15
4. Malaga	55	36	16	7	13	52	51	+1
5. Levante UD	52	36	15	7	14	51	49	+2
6. Atletico Madrid	50	36	13	11	12	50	45	+5
7. Real Majorque	49	36	13	10	13	40	42	-2
8. Athletic Bilbao	48	36	12	12	12	49	49	0
9. Osasuna Pampelune	48	36	11	15	10	39	59	-20
10. Getafe	46	36	12	10	14	40	49	-9
11. Betis Séville	46	36	13	7	16	44	52	-8
12. FC Séville	46	36	12	10	14	42	44	-2
13. Espanyol Barcelone	45	36	12	9	15	45	51	-6
14. Real Sociedad	44	36	11	11	14	45	51	-6
15. Grenade FC	42	36	12	6	18	34	53	-19
16. Villarreal	41	36	9	14	13	39	51	-12
17. Rayo Vallecano	40	36	12	4	20	50	68	-18
18. Real Saragosse	37	36	10	7	19	32	60	-28
19. Sporting Gijon	34	36	9	7	20	40	67	-27
20. Racing Santander	27	36	4	15	17	25	57	-32

▶ **Real Madrid champion 2012.**

▶ **Racing Santander relégué en Segunda Division.**

▶ **Athletic Bilbao-Real Madrid : 0-3 (0-2). Spectateurs :** 39500. **Arbitre :** M. J.A. Teixeira Vitienes. **Buts :** Higuain (16e), Özil (20e), C. Ronaldo (50e).

Athletic : Iraizoz - Ekiza, San José (Iraola, 46e), Javi Martinez, Aurtenetxe - De Marcos, I. Perez, Susaeta - I. Gomez, F. Llorente, Toquero. **Entr. :** Bielsa.

Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Pepe, S. Ramos, Coentrao - Khedira, Xabi Alonso - Callejon (Marcelo, 87e), Özil (Granero, 79e), C. Ronaldo - Higuain (Benzema, 77e). **Entr. :** Mourinho.

▶ **FC Barcelone-Malaga : 4-1 (2-1). Spectateurs :** 80000. **Arbitre :** M. Turiendo Alvarez. **Buts :** Puyol (13e), Messi (35' s.p., 59e s.p., 64e) pour Barcelone ; Rondon (26e) pour Malaga.

Barcelone : Pinto - Dani Alves, Mascherano, Puyol (Bartra, 68e), Adriano - Fabregas, Sey. Keita, Iniesta (Afellay, 76e) - Cuenca, Messi, Pedro (Tello, 84e). **Entr. :** Guardiola.

Malaga : Kameni - Gamez, Sergio Sanchez, Demichelis, Eliseu - I. Camacho, Duda - Portillo, Buonanotte (S. Fernandez, 61e), Cazorla (Recio, 69e) - S. Rondon (Van Nistelrooy, 61e). **Entr. :** Pellegrini.

▶ **Valence-Osasuna : 4-0 (0-0). Spectateurs :** 40000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Buts :** Aduriz (77e, 87e), Jonas (83e, 88e).

Valence : Guaita - Barragan, Rami, Ricardo Costa, J. Alba - Albelda (Parejo, 70e), T. Costa - P. Hernandez, Jonas, Mathieu (Piatti, 51e) - Soldado (Aduriz, 46e). **Entr. :** Emery.

Osasuna : A. Fernandez - Bertran, Lolo, Roversio, Damia (Raitala, 46e) - Punal, Nekounam - Lamah (Loé, 46e), Raul Garcia, Nino (Timor, 81e) - Lekic. **Entr. :** Mendilibar.

▶ **Saragosse-Levante : 1-0 (1-0). Spect. :** 32000. **Arbitre :** M. Fernandez. **But :** Edu Oriol (11e).

Saragosse : Roberto - P. Alvarez, Da Silva, Paredes, Abraham - Franco Zuculini (Pinter, 58e), Ruben Micael - Edu Oriol (Luis Garcia, 67e), Apono, Lafita (Obradovic, 90e) - Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Levante : Munua - P. Lopez, Ballesteros, Cabral, Juanfran - X. Torres, Farinos (R. Suarez, 47e), Iborra (El-Zhar, 58e) - Valdo, Ghezzal, Botelho (Juanlu, 79e). **Entr. :** Martinez.

▶ **Atletico Madrid-Real Sociedad : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 48000. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **Buts :** Gabi (54e) pour l'Atletico Madrid ; Vela (90e+1) pour la Real Sociedad.

Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Dominguez, Filipe Luis - M. Suarez, Gabi - Adrian (Diego, 77e), Koké, Arda Turan (Salvio, 56e) - Falcao (Godin, 87e). **Entr. :** Simeone.

Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, Demidov, M. Gonzalez, Cadamuro - Elustondo, Illarramendi (J. Llorente, 77e) - X. Prieto, Zurutza, Griezmann (Vela, 80e) - Agirretxe (Ifran, 59e). **Entr. :** Montanier.

▶ **Real Majorque-Rayo Vallecano : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 14500. **Arbitre :** M. Gamez Ayza. **But :** Castro (62e).

Real Majorque : Aouate - N'Sue (Bigas, 88e) - Chico, Ramis, Caceres - Pereira (Cendros, 83e), Marti, Pina, Castro - Victor (Alfaro, 46e), Hemed. **Entr. :** Caparros.

Rayo Vallecano : Cobeno - Tito, Arribas, Labaka, Pulido (Lass, 68e), Casado - Trashorras, Movilla (Michel, 85e), Michu - Tamudo (Delibasic, 82e), Diego Costa. **Entr. :** Sandoval.

▶ **Getafe-Santander : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 7500. **Arbitre :** M. Mallenco. **Buts :** Miku (59e s.p.) pour Getafe ; Diop (65e) pour Santander.

Getafe : Moya - Valera, Cata Diaz, Alexis, Masilela (Rafa, 75e) - Michel, Casquero - Diego Castro (Sarabia, 46e), Barrada, Gavilan (Pedro Leon, 61e) - Miku. **Entr. :** Garcia Plaza.

Santander : Mario - Francis, Alvaro, Bernardo, Christian - Diop, Gullon - Munitis (Isuardi, 79e), Rivero, Jairo (J. Luque, 69e) - Acosta (Stuani, 84e). **Entr. :** Cervera.

▶ **FC Séville-Betis Séville : 1-2 (1-1). Spectateurs :** 42000. **Arbitre :** M. Delgado Ferreiro. **Buts :** Negredo (5e) pour le FC Séville ; Benat (43e, 90e+2) pour le Betis.

FC Séville : Varas - Luna, Fazio, Cala, Fernando Navarro - Medel, Trochowski (Baba, 75e) - J. Navas, Manu del Moral (Luis Alberto, 86e), Reyes (Rakitic, 57e) - Negredo. **Entr. :** Michel.

Betis : Fabricio - Nelson (Chica, 41e), Paulao, Dorado, Nacho - Pozuelo, Benat, Iriney (Canas, 64e), Jefferson Montero (J. Pereira, 78e) - Santa Cruz, Ruben Castro. **Entr. :** Mel.

▶ **Grenade-Espanyol : 2-1 (2-0). Spectateurs :** 22500. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Ighalo (29e, 35e) pour Grenade ; Didac (54e) pour l'Espanyol.

Grenade FC : Julio César - Cortes, I. Lopez, Gomez, Siqueira - Moisés, M. Rico - Jara (Jaime, 88e), Carlos Martins (Abel, 84e), Benitez - Ighalo (Uche, 65e). **Entr. :** Resino.

Espanyol : Alvarez - Javi Lopez, R. Rodriguez, Forlin, Didac - V. Sanchez, Baena (Pandiani, 79e) - Weiss, Verdu, Romaric (Coutinho, 54e) - Alvaro (Rui Fonte, 66e). **Entr. :** Pochettino.

▶ **Gijon-Villarreal : 2-3 (1-2). Spectateurs :** 22000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Lora (39e), Galvez (85e) pour Gijon ; Mario (19e), Senna (43e s.p.), Hernan Perez (56e) pour Villarreal.

Gijon : Juan Pablo - D. Suarez, Botia (André Castro, 79e), Gregory, Menendez - Lora, Galvez - De Las Cuevas (Mendy, 57e), Trejo, Colunga (Bilic, 61e) - Sangoy. **Entr. :** Clemente.

Villarreal : Diego Lopez - Mario, Zapata, Musacchio, J. Costa - Marcos Senna (A. Lopez, 62e), Marchena (Wakaso, 72e), Bruno - Hernan Perez (Gonzalo, 89e), Ruben, B. Valero. **Entr. :** Lotina.

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **46 buts.**

RENDEZ-VOUS

37e J. | SAMEDI 5 MAI, 21 HEURES

Grenade FC-Real Madrid

FC Barcelone-Esp. Barcelone

Valence CF-Villarreal

Atletico Madrid-Malaga

Real Majorque-Levante UD

Athletic Bilbao-Getafe

Osasuna-Real Sociedad

Sporting Gijon-Betis Séville

FC Séville-Rayo Vallecano

Real Saragosse-Santander

Segunda Division

RENDEZ-VOUS

37e J. | VENDR. 4 MAI, 21 HEURES

Alcoyano-Cordoba CF

SAMEDI 5 MAI, 16 HEURES

Carthagène-Numancia

18 HEURES | Sabadell-Celta Vigo

H. Alicante-Almeria

Alcorcon-Real Murcia

FC Barcelone B-Elche CF

Villarreal B-Las Palmas

Guadalajara-Girona FC

20 HEURES | Huesca-Dep. Jerez

DIMANCHE 6 MAI, 12 HEURES

Recr. Huelva-Tarragone

20 HEURES | La Corogne-Valladolid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	75	35	24	3	8	62	38
2. R. Valladolid	70	35	20	10	5	59	29
3. Celta Vigo	65	34	20	5	9	64	33
4. Herc. Alicante	63	35	20	3	12	51	34
5. AD Alcorcon	60	35	17	9	9	48	34
6. UD Almeria	57	35	14	15	6	55	39
7. Cordoba CF	57	35	16	9	10	39	34
8. FC Barcelone B	50	35	13	11	11	52	44
9. Elche CF	50	35	15	5	15	49	45
10. Numancia S.	48	35	12	12	11	44	42
11. Las Palmas	46	35	12	10	13	45	48
12. Dep. Jerez	45	35	12	9	14	43	49
13. Villarreal B	43	35	11	10	14	43	49
14. Recr. Huelva	42	35	11	9	15	44	44
15. SD Huesca	42	35	11	9	15	41	52
16. CE Sabadell	42	35	10	12	13	38	51
17. Real Murcia	42	35	12	6	17	40	54
18. Guadalajara	39	35	11	6	18	39	62
19. CD Alcoyano	33	35	8	9	18	37	57
20. Girona FC	32	35	7	11	17	41	55
21. CG Taragone	28	35	6	10	19	28	44
22. Carthagène	26	34	5	11	18	24	49

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga, les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera à la Liga. Les quatre derniers descendent.*

ITALIE

Serie A

36e JOURNÉE

Juventus Turin-Lecce 1-1

Milan AC-Atalanta 2-0

Naples-Palerme 2-0

Cesena-Udinese 0-1

Lazio Rome-Sienne 1-1

Parme-Inter Milan 3-1

Chievo Vérone-AS Roma 0-0

Catania-FC Bologne 0-1

Genoa-Cagliari 2-1

Fiorentina-Novara 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	78	36	21	15	0	63	19	+44
2. Milan AC	77	36	23	8	5	70	28	+42
3. Naples	58	36	15	13	8	64	43	+21
4. Udinese	58	36	16	10	10	48	35	+13
5. Lazio Rome	56	36	16	8	12	51	46	+5
6. Inter Milan	55	36	16	7	13	53	50	+3
7. AS Roma	52	36	15	7	14	55	50	+5
8. Parme	50	36	13	11	12	51	53	-2
9. FC Bologne	48	36	12	12	12	39	42	-3
10. Catania	47	36	11	14	11	45	48	-3
11. Atalanta Bergame	46	36	13	13	10	40	38	+2
12. Chievo Vérone	45	36	11	12	13	30	41	-11
13. Sienne	44	36	11	11	14	44	41	+3
14. Palerme	42	36	11	9	16	48	56	-8
15. Cagliari	42	36	10	12	14	37	44	-7
16. Fiorentina	42	36	10	12	14	36	43	-7
17. Genoa	39	36	10	9	17	48	67	-19
18. Lecce	36	36	8	12	16	40	54	-14
19. Novara	29	36	6	11	19	31	63	-32
20. Cesena	22	36	4	10	22	22	54	-32

▶ **Novara et Cesena relégués en Serie B.**

▶ **Juventus-Lecce : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 32000. **Arbitre :** M. Valeri. **Buts :** Marchisio (8e) pour la Juventus ; Muriel (85e) pour Lecce.

Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, Marchisio, De Ceglie (Caceres, 7e) - Quagliarella (Matri, 72e), Vucinic (Del Piero, 77e). **Entr. :** Conte.

Lecce : Benassi - Tomovic, Carrozzieri, Miglionico - Cuadrado, Blasi, Obodo (Bertolacci, 71e), Delvecchio, Brivio - Seferovic (Muriel, 51e), Di Michele (Giacomazzi, 60e). **Entr. :** Cosmi.

▶ **Milan AC-Atalanta : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 45000. **Arbitre :** M. Guida. **Buts :** Muntari (9e), Robinho (90e+3).

Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Nesta, Mexès, Antonini - Nocerino, Ambrosini (Gattuso, 77e), Muntari, K.-P. Boateng (Flamini, 73e) - Cassano (Robinho, 68e), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.

Atalanta : Consigli - Ferri (Schelotto, 53e), Stendardo, Peluso, Lucchini - Raimondi, Cigarini, Cazzola, Bonaventura (Moralez, 61e) - Denis, Tiribocchi (Carrozza, 77e). **Entr. :** Colantuono.

▶ **Naples-Palerme : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 41000. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** Cavani (16e s.p.), Hamsik (35e).

Naples : De Sanctis - Fernandez, Cannavaro, Aronica - Maggio, Gargano, Inler, Hamsik (Dossena, 81e), Zuniga - Pandev (Lavezzi, 76e), Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

Palerme : Viviano - Pisano, Munoz, Labrin, Milanovic (Zahavi, 63e) - Bertolo (Aguirregaray, 70e), Donati, Migliaccio, E. Barreto - Ilicic (Mehmeti, 50e) - Platero Hernandez. **Entr. :** Mutti.

▶ **Cesena-Udinese : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 16000. **Arbitre :** M. Damato. **But :** Fabbrini (4e).

Cesena : Ravaglia - Benalouane, Moras, Von Bergen - Ceccarelli (Filippi, 77e), Arrigoni (Urso, 90e), Guana, Djokovic, Martinho - Rennella, Mutu (D. Malonga, 46e). **Entr. :** Beretta.

Udinese : Handanovic - Coda, Larangeira, Domizzi - Basta, Pereyra, Pinzi, Asamoah, Pasquale - Fabbrini (G. Fernandes, 72e), Di Natale (Flores, 79e). **Entr. :** Guidolin.

▶ **Lazio-Sienne : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 15000. **Arbitre :** M. Celi. **Buts :** Ledesma (62e s.p.) pour la Lazio ; Destro (26e) pour Sienne.

Lazio : Bizzarri - Scaloni, Diakité, Biava (Alfaro, 84e), Garrido - Gonzalez, Ledesma, Konko - Mauri, Candreva - Rocchi (Kozak, 37e). **Entr. :** Reja.

Sienne : Pegolo - Pesoli (Rossettini, 46e), Contini, Belmonte (Del Grosso, 78e) - Mannini (Sestu, 67e), Bolzoni, Vergassola, Rossi - Brienza, Destro - D'Agostino. **Entr. :** Sannino.

▶ **Parme-Inter : 3-1 (0-1). Spectateurs :** 14817. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Marques (53e), Giovinco (55e), Biabiany (83e) pour Parme ; Sneijder (13e) pour l'Inter.

Parme : Pavarini - Zaccardo, Paletta, Lucarelli - Jonathan, Valiani (Santacroce, 78e), Marques (Okaka Chuka, 65e), Galloppa, Biabiany - Valdes, Giovinco. **Entr. :** Donadoni.

Inter : Julio César - Maicon, Lucio, Samuel, Nagatomo (Faraoni, 46e) - Cambiasso, Stankovic (Zarate, 60e), Chukwuma Obi - Sneijder, Alvarez (Pazzini, 72e) - Milito. **Entr. :** Stramaccioni.

▶ **Chievo-AS Roma : 0-0 (0-0). Spectateurs :** 7000. **Arbitre :** M. Banti.

Chievo : Sorrentino - Sardo, Cesar, Acerbi, Jokic - Bradley (Vacek, 78e), Rigoni, Hetemaj - Cruzado (Sammarco, 83e) - Pellissier, Paloschi (Uribe, 70e). **Entr. :** Di Carlo.

AS Roma : Lobont - Taddei, Kjaer (Perrotta, 68e), Heinze, José Angel - Gago, De Rossi, Marquinho (Simplicio, 80e) - Totti - Bojan (Junior Tallo, 46e), Borini. **Entr. :** Luis Enrique.

▶ **Catania-Bologne : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 15000. **Arbitre :** M. Palazzino. **But :** Ramirez (79e).

Catania : Carrizo - Bellusci (Motta, 67e), Legrottaglie, Spolli, Marchese - Izco, Lodi, Almiron, Ricchiuti (Ebagua, 67e) - A. Gomez, Bergessio. **Entr. :** Montella.

Bologne : Agliardi - Garics, Portanova, Antonsson, Rubin - Taïder, Kone (Morleo, 75e), Ramirez, Mudingayi - Belfodil (Loria, 76e), Acquafresca. **Entr. :** Pioli.

▶ **Genoa-Cagliari : 2-1 (1-1). Spectateurs :** à Brescia (huis-clos). **Arbitre :** M. Mazzoleni. **Buts :** Palacio (12e), Jankovic (76e) pour Genoa ; Ariaudo (13e) pour Cagliari.

Genoa : Frey - Biondini, Mesto, Granqvist, Moretti - Kucka, Masahudu (Jankovic, 62e), M. Rossi - Sculli

(Birsa, 79e) - Palacio (Veloso, 88e), Gilardino. **Entr. :** De Canio.
Cagliari : Agazzi - Agostini, Ariaudo, Astori, Perico - Conti, Nainggolan, Cossu - Ekdal - Pinilla (A. Nené, 68e), Ibarbo (Thiago Ribeiro, 72e). **Entr. :** Ficcadenti.

◗ **Fiorentina-Novara: 2-2 (0-2). Spectateurs:** 17 000. **Arbitre:** M. Giannoccaro. **Buts:** Montolivo (48e s.p., 71e) pour la Fiorentina ; Jeda (14e), Rigoni (30e s.p.) pour Novara.

Fiorentina : Boruc - Camporese, Nastasic, Natali - Cassani, Montolivo, Pasqual, Salifu, Lazzari (Marchionni, 51e) - Ljajic (Olivera, 32e), Cerci. **Entr. :** Rossi.

Novara : Coser - Morganella, Lisuzzo, Gemiti, Garcia, Centurioni - Rigoni, Porcari, Radovanovic (Pesce, 59e) - Rubino (Morimoto, 75e), Jeda (Paci, 88e). **Entr. :** Mondonico.

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Milan AC), **26 buts.**

RENDEZ-VOUS
37e J. | SAMEDI 5 MAI, 18 HEURES
Lecce-Fiorentina
20 H 45 | AS Roma-Catania
DIMANCHE 6 MAI, 12 H 30
Sienne-Parme
15 HEURES | Cagliari-Juventus
FC Bologne-Naples
Atalanta-Lazio Rome
Udinese-Genoa
Palerme-Chievo Vérone
Novara-Cesena
20 H 45 | Inter Milan-Milan AC

Serie B
38e JOURNÉE

Livourne-Torino	0-1
Pescara-Vicenza	6-0
Padoue-Sassuolo	0-2
Reggina-Hellas Vérone	0-1
Varèse-Nocerina	2-1
Modène-Sampdoria Gênes	0-2
Albinoleffe-Brescia	0-2
Juve Stabia-Grosseto	0-0
Bari-Ascoli	0-0
Crotone-Cittadella	3-1
Empoli-Gubbio	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	73	37	21	10	6	49	25
2. Pescara	71	37	22	5	10	80	50
3. Sassuolo	70	37	19	13	5	48	28
4. Hellas Vérone	70	38	21	7	10	54	39
5. Varèse	62	38	17	11	10	48	36
6. Sampdoria	61	38	15	16	7	46	26
7. Padoue	60	38	17	9	12	52	50
8. Brescia	56	38	15	11	12	43	39
9. Reggina	54	38	14	12	12	58	46
10. Juve Stabia	53	38	15	12	11	50	44
11. Modena	48	38	11	15	12	46	52
12. Grosseto	48	38	11	15	12	43	51
13. Bari	46	38	13	13	12	41	42
14. Crotone	46	38	11	15	12	51	51
15. Cittadella	44	38	12	8	18	45	57
16. Ascoli	42	38	13	10	15	41	43
17. Livourne	38	37	9	11	17	42	47
18. Empoli	38	37	10	8	19	40	54
19. ASG Nocerina	34	38	8	10	20	47	67
20. Vicenza	34	38	7	13	18	34	58
21. AS Gubbio	31	38	7	10	21	36	61
22. Albinoleffe	25	37	5	10	22	36	64

◗ *Les deux premiers montent directement. Un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent, alors que les 18e et 19e disputent un barrage.*

RENDEZ-VOUS
39e J. | SAMEDI 5 MAI, 15 HEURES
Grosseto-Pescara
Sassuolo-Crotone
Hellas Vérone-Livourne
Brescia-Varèse
Vicenza-Modena
Cittadella-Bari
Ascoli-Empoli
Nocerina-Albinoleffe
DIMANCHE 6 MAI, 12 H 30
Sampdoria Gênes-Reggina
LUNDI 7 MAI, 19 HEURES
Gubbio-Juve Stabia
21 HEURES | Torino-Padoue

ALLEMAGNE

Bundesliga
RENDEZ-VOUS
34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 5 MAI, 15 H 30
Borussia Dortmund-SC Fribourg
FC Cologne-Bayern Munich
Werder Brême-Schalke 04
Mayence-Borussia M'gladbach
FC Nuremberg-Leverkusen
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg
Hanovre-FC Kaiserslautern
Hertha Berlin-Hoffenheim
FC Augsbourg-Hambourg SV

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	78	33	24	6	3	76	25
2. Bayern	70	33	22	4	7	73	21
3. Schalke 04	61	33	19	4	10	71	42
4. B. M'gladbach	57	33	16	9	8	46	24
5. Leverkusen	51	33	14	9	10	48	43
6. VfB Stuttgart	50	33	14	8	11	60	44
7. Hanovre 96	45	33	11	12	10	39	44
8. VfL Wolfsburg	44	33	13	5	15	45	57
9. Werder Brême	42	33	11	9	13	47	55
10. FC Nuremberg	42	33	12	6	15	37	45
11. Hoffenheim	41	33	10	11	12	48	44
12. SC Fribourg	40	33	10	10	13	45	57
13. FSV Mayence	39	33	9	12	12	47	48
14. Hambourg SV	36	33	8	12	13	35	56
15. FC Augsbourg	35	33	7	14	12	35	49
16. FC Cologne	30	33	8	6	19	38	71
17. Hertha Berlin	28	33	6	10	17	35	63
18. Kaiserslautern	23	33	4	11	18	23	52

◗ **Dortmund champion et qualifié pour la Ligue des champions.**
◗ **Bayern et Schalke qualifiés pour la Ligue des champions.**
◗ **Borussia M'gladbach qualifié pour les barrages de la Ligue des champions.**
◗ **Leverkusen et VfB Stuttgart qualifiés pour l'Europa Ligue.**
◗ **Kaiserslautern relégué.**

BUTEURS
1. Huntelaar (Schalke), **27 buts.**
2. Gomez (Bayern), **26 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), **20 buts.**

Bundesliga 2
RENDEZ-VOUS
34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 6 MAI, 13 H 30
Hansa Rostock-Greuther Fürth
Karlsruhe-Eintr. Francfort
Fortuna Düsseldorf-Duisburg
Sankt Pauli-Paderborn
Munich 1860 - Aix-la-Chapelle
Energie Cottbus-Union Berlin
FSV Francfort-Dynamo Dresde
Eintr. Brunswick-Ingolstadt
Erzgebirge Aue-VfL Bochum

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Greut. Fürth	69	33	20	9	4	71	25
2. Ein. Francfort	68	33	20	8	5	74	32
3. F. Düsseldorf	61	33	16	13	4	62	33
4. SC Paderborn	61	33	17	10	6	51	37
5. FC St. Pauli	59	33	17	8	8	54	34
6. Munich 1860	57	33	17	6	10	61	44
7. Union Berlin	48	33	14	6	13	54	56
8. Dyn. Dresde	44	33	12	8	13	49	51
9. Ein. Brunswick	42	33	9	15	9	34	34
10. MSV Duisburg	38	33	10	8	15	40	45
11. FC Ingolstadt	37	33	8	13	12	42	55
12. VfL Bochum	37	33	10	7	16	40	53
13. FSV Francfort	34	33	7	13	13	42	51
14. Energ. Cottbus	32	33	7	11	15	28	48
15. Erzgebirge Aue	32	33	7	11	15	29	54
16. Karlsruhe SC	30	33	8	6	19	33	60
17. Aix-la-Chap.	28	33	5	13	15	28	46
18. Hansa Rostock	26	33	5	11	17	32	61

◗ **Greuther Fürth et l'Eintracht Francfort promus en Bundesliga.**
◗ **Hansa Rostock relégué.**

◗ *Les deux premiers accèdent en Bundesliga 1, le troisième joue un match de barrage contre le 16e de Bundesliga 1. Les deux derniers descendent en Bundesliga 3, le 16e joue un match de barrage contre le troisième de Bundesliga 3.*

BUTEURS
1. Meier (Eint. Francfort), Ocean (Greuther Fürth), Proschwitz (Paderborn), **17 buts.**

EUROPE

Autriche
COUPE
DEMI-FINALES
Hartberg (L2)-**RB Salzbourg** 0-1
SV Ried-Austria Vienne 2-0

Belgique
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
EXPRESS
7e JOURNÉE
Anderlecht-La Gantoise 1-0
FC Bruges-Standard 2-0
Courtrai-Racing Genk 3-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	48	7	4	2	1	12	5
2. FC Bruges	43	7	3	1	3	8	7
3. Racing Genk	38	7	5	0	2	14	12
4. La Gantoise	37	7	3	0	4	10	10
5. Stand. Liège	32	7	1	3	3	6	10
6. Courtrai	28	7	1	2	4	9	15

◗ *Dans cette poule pour le titre, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.*

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
SAMEDI 5 MAI
La Gantoise-Courtrai
DIMANCHE 6 MAI
Anderlecht-FC Bruges
Standard-Racing Genk
POULE EUROPA LIGUE

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 5 MAI
Cercle Bruges-FC Malines
FC Lierse-OH Louvain

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	8	5	2	2	1	13	9
2. FC Lierse	7	5	1	4	0	6	5
3. OH Louvain	7	5	2	1	2	13	13
4. FC Malines	4	5	1	1	3	6	11

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 5 MAI
Zulte-Waregem - SC Lokeren
GB Anvers-AEC Mons

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEC Mons	10	5	3	1	1	7	3
2. Zulte-Waregem	7	5	2	1	2	5	6
3. GB Anvers	6	5	2	0	3	8	9
4. SC Lokeren	5	5	1	2	2	7	9

◗ *Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue. Les clubs se rencontrent par matches aller-retour et débutent avec 0 point.*

Bulgarie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 26e J.
30 AVRIL
Lit. Lovetch-Lok. Sofia 2-0
Sv. Targoviste-VR Sevlievo 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	63	26	20	3	3	54	15
2. Lud. Razgrad	58	26	18	4	4	64	15
3. Cher. Bourgas	55	26	16	7	3	50	16
4. Levski Sofia	53	26	17	2	7	44	24
5. Litex Lovetch	52	26	15	7	4	44	21
6. Lok. Plovdiv	52	26	16	4	6	37	29
7. Slavia Sofia	44	26	13	5	8	37	32
8. Ch. M. Varna	43	26	13	4	9	39	21
9. B. St Zagora	31	26	8	7	11	26	32
10. Mineur Pernik	30	26	7	9	10	29	36
11. PFC Montana	26	26	7	5	14	23	44
12. Botev Vratza	24	26	6	6	14	25	38
13. Lok. Sofia	19	26	4	7	15	21	45
14. Rak. Sevlievo	14	26	3	5	18	14	47
15. Kal. Kavarna	10	26	2	4	20	22	63
16. Sv. Targoviste	8	26	1	5	20	6	57

Écosse
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
EXPRESS
36e JOURNÉE
Rangers-Dundee Utd 5-0
Hearts-Motherwell 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	87	35	28	3	4	78	28
2. Glas. Rangers	69	36	25	4	7	73	28
3. Motherwell	61	36	18	7	11	49	42
4. Dundee Utd	53	36	14	11	11	59	50
5. St Johnstone	50	35	14	8	13	43	43
6. Heart of Midl.	49	36	14	7	15	43	38

◗ **Celtic champion 2012.**
◗ *Ce classement ne tient pas compte du match Celtic Glasgow-St Johnstone, joué jeudi.*
◗ *Les Rangers ont été pénalisés de 10 points.*
◗ *A la suite de la première phase de Championnat (33 journées), les six premiers disputent la poule pour le titre, les clubs classés au-delà de la sixième place disputent la poule maintien-relégation. Les clubs conservent les points acquis lors de la saison régulière.*

RENDEZ-VOUS
37e J. | SAMEDI 5 MAI
Rangers-Motherwell
DIMANCHE 6 MAI
Dundee Utd-Celtic
Hearts-St Johnstone
POULE RELÉGATION
EXPRESS
36e JOURNÉE
Kilmarnock-St Mirren 0-2
Aberdeen-Hibernian 1-2
Inverness CT-Dunfermline 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	43	36	10	13	13	41	59
2. St Mirren	42	36	9	15	12	39	50
3. Aberdeen	39	36	9	12	15	35	43
4. Inverness CT	33	36	8	9	19	39	60
5. Hibernian	30	36	7	9	20	36	65
6. Dunfermline	25	36	5	10	21	39	76

RENDEZ-VOUS
37e JOURNÉE
SAMEDI 5 MAI
Kilmarnock-Aberdeen
St Mirren-Inverness CT
LUNDI 7 MAI
Hibernian-Dunfermline

Grèce
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE EUROPA LIGUE
EXPRESS
1re JOURNÉE
Panathinaïkos-Atromitos 1-1
PAOK-AEK 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	5	1	0	1	0	1	1
2. PAOK Salon.	3	1	1	0	0	1	0
3. Atromitos	1	1	0	1	0	1	1
4. AEK Athènes	0	1	0	0	1	0	1

◗ **Olympiakos champion 2012.**
◗ *Le Panathinaïkos débute cette poule avec un bénéfice de 4 pts. Le premier se qualifie pour la Ligue des champions et les clubs classés de la deuxième à la quatrième place pour l'Europa Ligue.*

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
LUNDI 7 MAI
Atromitos-PAOK
AEK-Panathinaïkos

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
EXPRESS
33e JOURNÉE

Ajax-VVV Venlo	2-0
Feyenoord-Her. Almelo	4-1
PSV-ADO La Haye	5-0
FC Twente-SC Heerenveen	3-4
NEC Nimègue-AZ Alkmaar	1-1
FC Utrecht-Vitesse Arnhem	2-2
RKC Waalwijk-Roda JC	5-2
FC Groningue-NAC Breda	1-1
De Graafs.-Ex. Rotterdam	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	73	33	22	7	4	90	35
2. Feyenoord	67	33	20	7	6	67	35
3. PSV	66	33	20	6	7	84	46
4. Heerenveen	64	33	18	10	5	77	56
5. AZ Alkmaar	62	33	18	8	7	63	35
6. FC Twente	60	33	17	9	7	80	42
7. Vit. Arnhem	53	33	15	8	10	47	40
8. RKC Waalwijk	45	33	13	6	14	38	46
9. Roda JC	44	33	14	2	17	54	67
10. NEC Nimègue	42	33	12	6	15	40	44
11. FC Utrecht	40	33	10	10	13	52	57
12. Her. Almelo	40	33	11	7	15	51	60
13. FC Groningue	37	33	10	7	16	41	60
14. NAC Breda	35	33	9	8	16	42	52
15. ADO La Haye	32	33	8	8	17	35	62
16. VVV Venlo	28	33	8	4	21	38	76
17. De Graafschap	20	32	5	5	22	29	69
18. Ex. Rotterdam	18	32	4	6	22	25	71

◗ **LA Jax champion 2012.**
◗ **Excelsior Rotterdam relégué.**
◗ **VVV Venlo et De Graafschap Doetinchem disputeront des barrages.**

BUTEURS
1. Dost (SC Heerenveen), **31 buts.**

RENDEZ-VOUS
34e J. | DIMANCHE 6 MAI
AZ Alkmaar-FC Groningue
Ex. Rotterdam-PSV
VVV Venlo-FC Twente
Vitesse Arnhem-Ajax
SC Heerenveen-Feyenoord
Roda JC-FC Utrecht
NAC Breda-RKC Waalwijk
ADO La Haye-De Graafschap
Heracles Almelo-NEC Nimègue

Portugal
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 28e J.
30 AVRIL
Sporting-Ac. Coimbra 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	69	28	21	6	1	62	17
2. Benfica	63	28	19	6	3	62	26
3. Sp. Braga	59	28	18	5	5	56	26
4. Sp. Portugal	56	28	17	5	6	44	22
5. Mac. Funchal	48	28	14	6	8	40	37
6. V. Guimaraes	42	28	13	3	12	36	37
7. Nac. Funchal	38	28	11	5	12	42	47
8. Olhanense	35	28	8	11	9	34	37
9. Gil Vicente	31	28	7	10	11	27	38
10. Vit. Setubal	30	28	8	6	14	23	45
11. Beira-Mar	29	28	8	5	15	25	35
12. Paços Ferreira	29	28	8	5	15	32	50
13. Rio Ave	27	28	7	6	15	29	35
14. Feirense	24	28	5	9	14	25	43
15. Acad. Coimbra	23	28	5	8	15	24	37
16. Uniao Leiria	19	28	5	4	19	23	52

◗ **LeFC Porto champion 2012**

BUTEURS
1. O. Cardozo (Benfica Lisbonne), Lima (Sporting Braga), **19 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e ET AVANT-DERNIÈRE J.
SAMEDI 5 MAI
FC Porto-Sporting
Benfica-Uniao Leiria
Sp. Braga - Beira-Mar
Olhanense-Mar. Funchal
Feirense-V. Guimaraes
Nac. Funchal-Gil Vicente
Ac. Coimbra-Vit. Setubal
Paços de Ferreira-Rio Ave

République tchèque
CHAMPIONNAT
MATCH DÉCALÉ | 27e J.
Vik. Plzen-Slavia 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slov. Liberec	61	27	19	4	4	66	29
2. Sparta Prague	57	27	18	3	6	46	24
3. Viktoria Plzen	56	27	17	5	5	60	33
4. Mlada Boleslav	47	27	14	5	8	46	32
5. Dukla Prague	41	27	11	8	8	40	28
6. FK Teplice	41	27	11	8	8	31	29
7. FK Jablonec	39	27	11	6	10	53	37
8. FK Pribram	39	27	11	6	10	43	45
9. FC Slovacko	34	27	10	4	13	23	31
10. C. Budejovice	32	27	8	8	11	29	46
11. Hr. Kralove	30	27	8	6	13	20	30
12. Slavia Prague	28	27	6	10	11	20	30
13. Sig. Olomouc	27	27	9	9	9	37	35
14. Boh. Prague	23	27	6	5	16	19	50
15. Banik Ostrava	21	27	5	6	16	25	46
16. Vikt. Zizkov	15	27	4	3	20	19	52

Suisse
CHAMPIONNAT
EXPRESS
32e JOURNÉE

FC Bâle-FC Thoune	2-1
Young Boys-FC Zurich	1-0
Grasshopper-Servette Gen.	0-3
Lausanne-Sports - FC Sion	1-0

Exempt : FC Lucerne.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	68	30	20	8	2	65	25
2. FC Lucerne	47	30	12	11	7	38	24
3. Young Boys	43	30	11	10	9	43	33
4. Servette	41	31	12	5	14	42	52
5. FC Thoune	39	31	10	9	12	33	35
6. FC Zurich	35	30	9	8	13	37	36
7. Gras. Zurich	26	30	7	5	18	26	54
8. Lausanne-Sp.	26	31	7	5	19	25	57
9. FC Sion	14	31	14	8	9	36	27

◗ **FC Bâle champion 2012.**
◗ *La commission de discipline a retiré la licence de participation au Championnat à Neuchâtel Le comité central de l'ASF a sanctionné le FC Sion d'un retrait de 36 points.*

BUTEURS
1. A. Frei (FC Bâle), **23 buts.**

RENDEZ-VOUS
33e J. | SAMEDI 5 MAI
Young Boys-FC Lucerne
DIM. 6 MAI | FC Zurich-FC Bâle
Servette Genève - Lausanne-Sp.
FC Sion-Grasshopper
Exemp : FC Thoune.

Turquie
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
EXPRESS
4e JOURNÉE
Galatasaray-Trabzonspor 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	46	4	2	1	1	7	4
2. Fenerbahçe	43	3	3	0	0	6	2
3. Trabzonspor	32	4	1	1	2	3	6
4. Besiktas	28	3	0	0	3	1	5

◗ *Ce classement ne tient pas compte du match Besiktas-Fenerbahçe, joué jeudi.*
◗ *Dans la poule pour le titre et la poule Europa Ligue, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.*
◗ *Le premier est qualifié pour la Ligue des champions et le deuxième pour le tour préliminaire. Le troisième se qualifie pour l'Europa Ligue et le quatrième dispute un barrage contre le premier de la poule Europa Ligue pour déterminer le dernier qualifié.*

RENDEZ-VOUS
5e J. | DIMANCHE 6 MAI
Galatasaray-Besiktas
Trabzonspor-Fenerbahçe
POULE EUROPA LIGUE
EXPRESS
4e JOURNÉE
Sivasspor-Istanbul B.B. 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istanbul BB	32	4	2	1	1	9	7
2. Eskisehirspor	30	3	1	2	0	4	2
3. Sivasspor	29	4	1	1	2	4	7
4. Bursaspor	28	3	1	0	2	3	1

◗ *Ce classement ne tient pas compte du match Bursaspor-Eskisehirspor, joué jeudi.*

RENDEZ-VOUS
5e J. | DIMANCHE 6 MAI
Eskisehirspor-Istanbul BB
Bursaspor-Sivasspor

AMSUD

Argentine
TOURNOI CLÔTURE
EXPRESS
MATCHES EN RETARD

SM San Juan-Velez Sarsfield	1-3
Belgr. Cordoba-Tigre	1-1
Argentinos J.-Atl. Rafaela	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	24	12	7	3	2	21	11
2. Vel. Sarsfield	23	12	6	5	1	20	9
3. Newell's OB	22	12	6	4	2	15	8
4. Tigre	21	12	6	3	3	14	9
5. All Boys	20	12	5	5	2	11	9
6. Ars. Sarandi	19	12	5	4	3	12	10
7. Un. Santa Fe	18	12	4	6	2	17	11
8. Independiente	17	12	5	2	5	17	16
9. Colon Santa Fe	17	12	4	5	3	15	14
10. Belg. Cordoba	17	12	4	5	3	11	12
11. San Lorenzo	16	12	4	4	4	14	15
12. Est. La Plata	16	12	4	4	4	14	16
13. Lanus	14	12	4	2	6	12	12
14. Atl. Rafaela	14	12	4	2	6	14	15
15. Argentinos J.	13	12	3	4	5	9	10
16. SM San Juan	12	12	3	3	6	12	17
17. Racing Club	12	12	3	3	6	11	16
18. Godoy Cruz	10	12	1	7	4	7	13
19. Banfield	10	12	2	4	6	11	22
20. Olimpo	7	12	2	1	9	12	24

AFRIQUE

Algérie
CHAMPIONNAT
MATCHES EN RETARD | 26e J.

USM Alger-MC Alger	3-1
AS Khroub-ASO Chlef	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	46	26	13	7	6	30	19
2. JSM Béjaïa	44	26	12	8	6	32	19
3. ES Sétif	44	26	13	5	8	46	35
4. CR Belouizdad	42	26	12	6	8	29	26
5. WA Tlemcen	41	26	11	8	7	35	29
6. ASO Chlef	41	26	12	5	9	34	28
7. MC Alger	38	26	10	8	8	28	27
8. USM El-Harrach	36	26	11	3	12	26	27
9. JS Kabylie	35	26	8	11	7	22	17
10. CA Batna	32	26	8	8	10	26	23
11. MC El-Eulma	31	26	8	7	11	29	33
12. CS Constantine	31	26	7	10	9	28	34
13. AS Khroub	30	26	7	9	10	20	33
14. MC Oran	28	26	7	7	12	30	43
15. MC Saïda	24	26	6	6	14	26	34
16. Hussein-Dey	22	26	4	10	12	21	31

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION
HUITIÈMES ALLER

ENPPI (EGY)-CO Bamako (MLI)	3-1
Leopards (DRA)-C. Africain (TUN)	0-1
ASEC (CIV)-COD Meknès (MAR)	1-1
Simba (TAN)-Al-Ahly Sh. (SOU)	3-0
W. Wolves (NGA)-Leopards (DRS)	3-1
Heartland (NGA)-Léop. Dolisie (RCN)	3-2
Interdube (NIGER)-Al. Atbara (SOU)	4-1
WAC (MAR)-Real Bamako (MLI)	3-0

◗ *Match retour : 11 et 12 mai.*

À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

L'ÉQUIPE DE TOUS LES FOOTBALLS

Inoubliable

Les flashes crépitent. Les quelque six cents spectateurs, installés samedi dernier dans la tribune du stade Pierre-Pibarot du Centre technique national de Clairefontaine, immortalisent le moment tant attendu par les vingt-deux joueurs de l'équipe de tous les footballs. Sélectionnés en décembre dernier par Laurent Blanc, les cinq femmes et dix-sept hommes, issus de plusieurs catégories (des U17 aux seniors) du monde amateur, s'apprêtent à se mesurer au Club des internationaux de France (CIF), emmené notamment par deux champions du monde 1998, Bernard Diomède et Christian Karembeu. La séance photos est terminée. Le sélectionneur des Bleus motive une dernière fois ses joueurs: « Ne vous prenez pas la tête. Faites-vous plaisir. » Le match de gala peut débuter.

COACHÉS PAR LAURENT BLANC, VINGT-DEUX AMATEURS SE SONT MESURÉS À KAREMBEU, DIOMÈDE, SAVIDAN...

« ILS NOUS ONT SURPRIS. » Concentrés et appliqués, les amateurs bousculent d'entrée les anciens professionnels. « Ils nous ont surpris, avoue Éric Carrière. Ils étaient bien en place tactiquement, ils se parlaient beaucoup et faisaient bien circuler le ballon. » Sur le banc de touche, Laurent Blanc et son adjoint, Jean-Louis Gasset, donnent également de la voix pour conseiller et replacer leur troupe. Et c'est logiquement que l'équipe de tous les footballs ouvre le score grâce à Vincent Meheust. « J'ai vu un gros trou entre les deux défenseurs centraux *(NDLR: Jean-Pierre Cyprien et Franck Silvestre).* Je ne me pose pas de questions, je m'y engouffre. Ma tête trompe Casagrande, raconte le défenseur de dix-sept ans du Stade Briochin. C'est génial. Une belle émotion. » En réalisant le break quelques minutes plus tard, Mohammed Cissé connaît la même joie que son coéquipier (2-0). « Piqués au vif », dixit Steve Savidan, les ex-internationaux réagissent. Juste avant la pause, l'ancien avant-centre de Valenciennes réduit la marque. Au retour des vestiaires, Sonny Anderson égalise à la suite d'une passe millimétrée de Carrière, comme à leurs plus belles heures lyonnaises. Le Brésilien permet aux siens de prendre l'avantage après une action d'école de la part des anciens pros (2-3). L'équipe de tous les footballs ne baisse pas les bras et réussit sur un contre, conclu par Benjamin Gaidïoz, à revenir au tableau d'affichage. Mais s'ils sont là « pour s'amuser », les retraités des terrains professionnels « restent des compétiteurs », rappelle Olivier Dacourt. Et, à trois minutes du terme, Sonny Anderson parvient à offrir la victoire au CIF (3-4). « On s'est bien défendus », confie Marion Couespel. L'avis de la défenseure de dix-huit ans du CPB Bréquigny est partagé par son entraîneur, Laurent Blanc: « Leur état d'esprit a été irréprochable. Ils ont fait honneur au monde amateur. C'était une aventure exceptionnelle. »

BARBECUE ET STADE DE FRANCE Après la douche, amateurs et anciens professionnels se retrouvent sous la tente de Clairefontaine autour d'un barbecue pour enchaîner les photos, refaire le match et partager leurs expériences. « C'est vraiment enrichissant de discuter avec eux », affirme Vincent Meheust, le maillot de Christian Karembeu dans une main. Le temps passe. Il est déjà l'heure de prendre la route pour le Stade de France. Au menu : finale de la Coupe Gambardella et finale de la Coupe de France. « Cette journée est un rêve, indique Vincent Meheust. Je n'ai pas de mot. » Le milieu offensif de vingt-deux ans de Cintegabelle, Pierre Chatenay, résume : « Inoubliable et unique. » ■ **GUILLAUME CHASSAING**

LES 22 ÉLUS

GARDIENS: Laurent Delos (seniors FC Massiac), Jordan Ongoïba (seniors FC Saint-Doulchard). **DÉFENSEURS:** Hiram Danimbe (seniors US 16), Laurence Meslien (seniors féminines-Claix Football), Marion Couespel (seniors féminines CPB Bréquigny), Nicolas Fradin (seniors Thouars Foot 79), Vincent Meheust (U17-Stade Briochin), Khalid Mourafik (seniors RC Arpajon), Quentin Scheer (U17 CSO Amnéville), Anaïs Brahier (seniors féminines Dijon FCO), Élise Bruneau (seniors féminines Montigny-le-Bretonneux), Paul-Antoine Michaud (seniors Belleville-Saint-Jean d'Ardière). **MILIEUX:** Ophélie Cuynet (seniors féminines-Dijon FCO), Abdelkader Bachir Messaïd (seniors AS Champs-sur-Marne), Louis Solo (U19 SA Épinal), Alexis Sané (U19 US Bas-Rouergue), Pierre Chatenay (seniors J Cintegabelle), Hervé Habte-Mariam (seniors Stade Bordelais). **ATTAQUANTS:** Mohammed Cissé (U19 FC Libourne), Bastien Dupouy (U19 Tulle Football Corrèze), Benjamin Gaidïoz (seniors JS Reignier), Sofien Saïdani (U17 FC Aix-les-Bains). ■

À VOUS L'HONNEUR

Jubilé. Finaliste de la Coupe de France avec Calais en 2000, Christophe Hogard organise son jubilé le mercredi 16 mai au stade Marcel-Rosseel de

Loon-Plage. Une équipe composée d'amis proches (Calais 2000, Boulogne 2004, Beauvais, Gravelines…) affrontera une sélection de footeux (Garcia, Blanchard, Wimbée, Malm, Lachor, Savinaud…). Le match sera joué au profit de l'association Grégory-Lemarchal, parrainée par Mickaël Landreau, présent ce jour-là.

Futsal. La coupe nationale futsal ira dans la salle des trophées d'un club de la capitale. Vainqueur de Lyon Footzik (8-6), le Paris Métropole se mesurera au Sporting Club Paris, (victorieux de Béthune, 10-4) en finale. Celle-ci se tiendra le samedi 12 mai à Strasbourg.

Finale. Le RC Port du Havre défendra son titre. Vainqueurs de Vanves Expograph (1-0), les Havrais se sont qualifiés pour la finale de la Coupe nationale de football entreprise. Dans l'autre demi-finale, Air France Roissy a pris le meilleur sur Paris BNP-Paribas (3-0). La finale entre le RC Port du Havre et Air France Roissy se disputera le samedi 19 mai dans un stade de la région parisienne.

Rencontre. Ce samedi 5 mai, Bruno Bini se rendra à la mairie de Saint-Girons (Ariège). Le sélectionneur de l'équipe de France des féminines partagera ses expériences avec les éducateurs de la région. Il évoquera le foot féminin et le parcours des Bleues lors de la Coupe du monde 2011.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur? Alertez-nous: courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Guillaume Ortis,** 37 ans, président et joueur au FC Sète 34 tennis-ballon »

OU L'HISTOIRE D'UN PASSIONNÉ, aussi sélectionneur de l'équipe de France de la discipline, qui œuvre sans compter pour faire exister son sport.

LEURS GALIPETTES L'IRRITENT. Ras-le-bol des Benzema, Ribéry et Nasri en train de faire des cabrioles. « À la télé, quand on voit l'équipe de France faire un décrassage de tennis-ballon, ça rigole, ça se roule par terre, s'exaspère Guillaume Ortis, président et attaquant du FC Sète 34 tennis-ballon. Ça m'énerve car cela ne représente pas la vraie image de ce sport. » En la matière, le personnage en connaît un rayon. « Il n'y a pas un jour où je ne pense pas tennis-ballon », révèle-t-il d'une voix posée. Le bonhomme aux longs cheveux blonds, 52 sélections sous le maillot bleu de 1998 à 2007, a été sacré six fois champion de France par équipes avec le club de Sète, qu'il a créé en décembre 1998. Alors, forcément, il a son mot à dire. Et, pour lui, le futnet (nom international de la discipline), c'est plutôt ça: « Un sport spectaculaire, télégénique et ludique. » En compétition, il se pratique en salle, en simple, double ou triple. Le terrain, séparé par un filet de 1,10 m de hauteur, mesure 18 m de long sur 9 m de large (12,80 m sur 9 m en simple et double). La discipline réclame souplesse et technique.

DE LA PLAGE À LA TÊTE DE LA SÉLECTION. Véritable passionné, Guillaume Ortis tombe amoureux du tennis-ballon « vers quatorze-quinze ans ». À l'époque, il le pratique l'été, sur les plages de la ville natale de Georges Brassens. Depuis, il ne s'arrête plus. « Il vit à travers le tennis-ballon », souffle Cédric Brigliozzi, trésorier et joueur au FC Sète 34 TB. « Des gens qui donnent autant de temps et d'énergie, il y en a quatre ou cinq en France », ajoute Kevin Castelao, vice-président et responsable de la communication à la Fédération de tennis-ballon France. Le président sétois, qui est aussi sélectionneur de l'équipe nationale depuis janvier, se bat pour extirper sa discipline de la confidentialité (environ 500 licenciés dans l'Hexagone). Le tennis-ballon, très populaire en Europe de l'Est (République tchèque et Hongrie notamment), n'est pas reconnu en tant que fédération par le ministère des Sports en France. « Cela empêche beaucoup de démarches, peste l'intéressé. On a beau avoir les meilleures idées du monde, il faut pouvoir les financer. » L'argent, forcément, reste le nerf de la guerre. Le FC Sète 34 TB s'en sort avec un budget riquiqui de 9 000 € par an. « Je suis dans un cercle qui ne s'arrête jamais, dévoile le sélectionneur. Il faut toujours chercher des subventions et des partenaires. »

UN VIP POUR TOUT CHANGER ? Sans compter les innombrables mails, courriers et appels téléphoniques aux médias. Tentatives vaines, la plupart du temps. Sans coup de projecteur, il se montre inquiet pour l'avenir de sa discipline. « On ne peut pas continuer au niveau où l'on est cinq à dix ans de plus, déclare-t-il. » À moins qu'un « VIP », comme il le répète, ne vole à son secours. À l'image des frères Cantona pour le beach-soccer, le président sétois est persuadé que l'implication d'une personnalité pourrait faire décoller son sport. En attendant un éventuel coup de pouce, l'Héraultais ne regrette rien. « Je me suis retrouvé au haut niveau d'un petit sport, alors que j'étais au bas d'un grand *(il a pratiqué le foot jusqu'à quatorze ans)*, relève-t-il. Être quatrième d'un Championnat du monde *(en 2007)*, cela vaut plus qu'être premier de PHB. » ■ **THIBAUT FORTÉ**

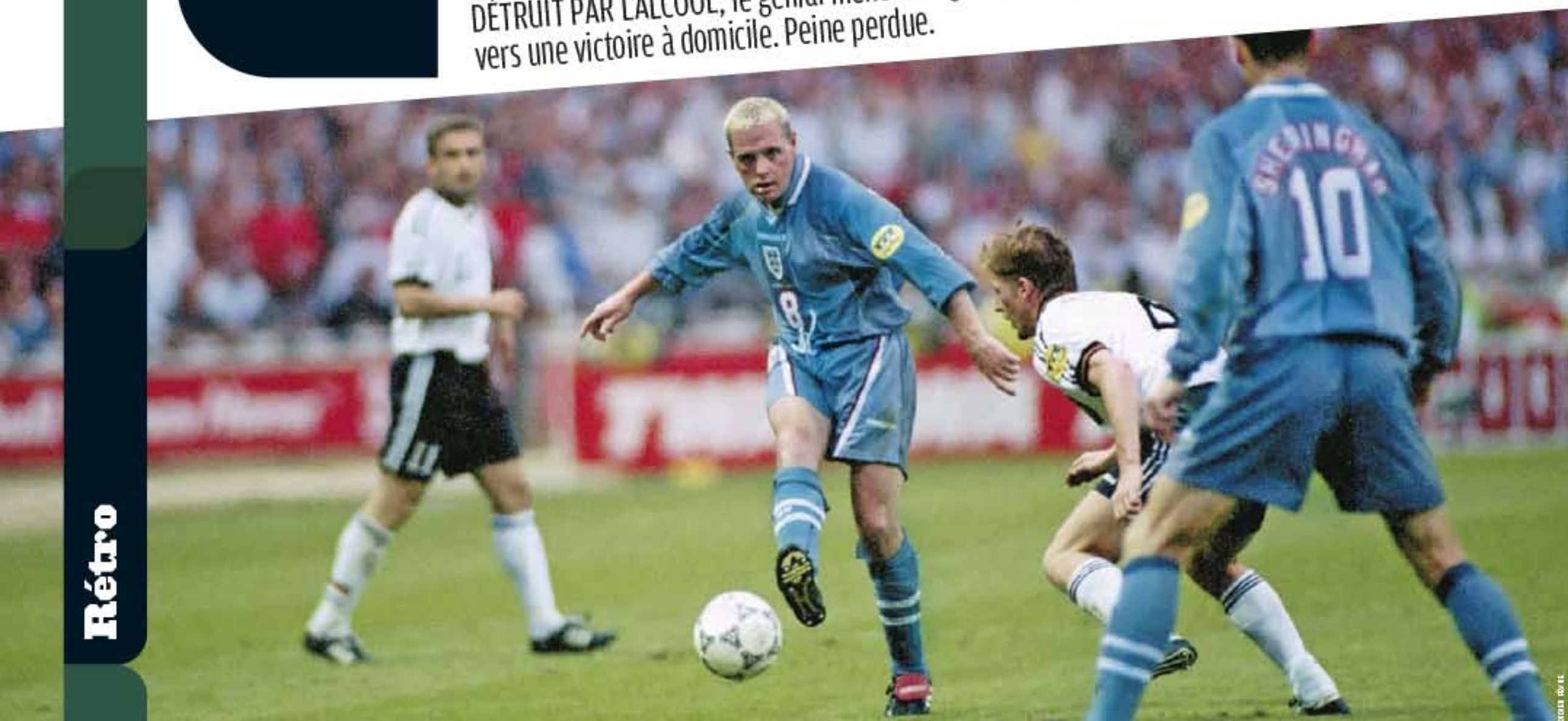
QUAND ON VOIT LES BLEUS FAIRE UN DÉCRASSAGE DE TENNIS-BALLON, ÇA NE REPRÉSENTE PAS LA VRAIE IMAGE DE CE SPORT.

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1996 GASCOIGNE

DÉTRUIT PAR L'ALCOOL, le génial meneur anglais rêvait pourtant de conduire son équipe vers une victoire à domicile. Peine perdue.



Et si toute la carrière de Paul Gascoigne était résumée dans cette action ? Si celui dont Franz Beckenbauer disait alors qu'il « avait le génie de Diego Maradona » n'avait existé que sur ce coup du sombrero suivi d'une géniale demi-volée qui crucifiait l'Écosse, tel un mirage en plein désert ? Jamais Paul Gascoigne n'aura été aussi vivant qu'en ce 15 juin 1996, à Wembley. Jamais sa joie, son hurlement de bonheur n'auront été aussi pleins, pour une fois, d'une saine ivresse. En quelques secondes, « Gazza » chassait ses démons.

Le but d'abord. Un ballon qu'il fait passer, du pied gauche, par-dessus la tête de Colin Hendry, puis qu'il reprend du droit pour tromper Andy Goram. On joue la 78e. L'Écosse, qui vient de manquer le penalty de l'égalisation à 1-1 (McAllister) est K.-O. (2-0). Et l'Angleterre, qui restait sur un match d'ouverture ratée contre la Suisse (1-1), se remet à rêver. Oui, « Gazza » a marqué un de ses rares buts (10 au total) en équipe nationale. Un but qui ranime son admirable talent. Mais Gascoigne ne serait pas Gascoigne sans la célébration mémorable qui suivra. Les filets écossais n'ont pas fini de trembler que le meneur anglais court derrière le but et se laisse tomber sur le dos, les bras en croix, avant que Teddy Sheringham ne vienne lui verser dans la bouche (ouverte) le liquide d'une gourde qui traînait par terre. Une scène qu'on baptisera « la chaise du dentiste », en référence à un incident datant de quelques jours. Flash-back. Trois semaines avant l'Euro, qu'elle organise, l'Angleterre est en tournée à Hongkong. Une tournée arrosée, et pas seulement à cause de la mousson. La veille du retour, « Gazza » fête son vingt-neuvième anniversaire. À sa façon. Autrement dit cannettes en main, dans un night-club local, où lui, Sheringham et McManaman sont surpris ivres morts, les bras en croix… dans une chaise de dentiste. La fête aura même une prolongation dans l'avion vers Londres, où « Gazza » dévastera une partie de la cabine et deux écrans télé.

UN ZOMBIE RAVAGÉ PAR L'ALCOOL. Quant il débute l'Euro, Gascoigne, vingt-neuf ans, n'est plus que l'ombre du joueur flamboyant que le monde entier a découvert lors du Mondiale 1990. L'alcool en a fait une épave, un zombie qui bat régulièrement sa compagne. Certes, sa saison avec les Glasgow Rangers a été un succès. Les Gers ont fait le doublé, et lui a été désigné meilleur joueur du Championnat. Mais le palmarès, le talent et la chevelure peroxydée ne suffisent plus à masquer les kilos superflus et l'immense mal de vivre. Au retour de Hongkong, alors que la presse tabloïd se déchaîne, son vieux complice, le sélectionneur Terry Venables, qu'il a connu à Tottenham, l'envoie en cure de remise en forme. Une semaine avant cet Euro que les Anglais se voient remporter, trente ans tout juste après LEUR Coupe du monde.

ENCORE LES TIRS AU BUT. Pour son entrée face à la Suisse, l'équipe aux Trois Lions balbutie son football, à l'image d'un Gascoigne sans souffle. Le but face à l'Écosse, suivi de deux passes décisives contre les Pays-Bas (4-1), ne sera qu'un leurre. En quarts, face à l'Espagne, « Gazza » crée autant qu'il détruit (penalty non sifflé sur Alfonso Perez). À 0-0 au bout de cent vingt minutes, la séance de tirs au but fait resurgir les fantômes. Six ans plus tôt, à Turin, lors d'une demi-finale de Coupe du monde face à l'Allemagne, Gascoigne, chargé du troisième tir au but, s'est défilé. Quand l'envoi raté de Waddle expédie la Nationalmannschaft vers le titre, Gascoigne s'effondre et l'écho de ses larmes déchire la nuit italienne.

TALENT ET CHEVELURE PEROXYDÉE NE SUFFISENT PLUS À MASQUER KILOS SUPERFLUS ET MAL DE VIVRE

Mais le « Gazza » de 1996 a pris de l'épaisseur, dans tous les sens du terme. Cette fois, il prend ses responsabilités. C'est lui qui marque le quatrième tir au but qui permet à l'Angleterre de retrouver l'Allemagne, à Wembley. Un match chargé d'histoires. Wembley, toujours. Comme trente ans plus tôt. D'entrée, le corner de Gascoigne trouve la tête de Shearer (1-0). Mais Kuntz égalise vite et la suite semble gravée dans le marbre. Comme en 1990, les deux équipes vont aux tirs au but. Comme en 1990, un Anglais (Gareth Southgate) se troue. Et comme en 1990, Paul Gascoigne éclate en sanglots. ■ **THIERRY MARCHAND**

Repères Né le 27 mai 1967, à Gateshead (Angleterre). 57 sélections et 10 buts pour l'Angleterre. **Son Euro 1996 :** demi-finaliste, aucun match en phase éliminatoire (Angleterre qualifiée d'office), 5 matches et 1 but en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : OLIVER BIERHOFF (EURO 1996).

TÉLÉ WEB

VENDREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
➔18.30 Eurosport/Géorgie-Allemagne, Euro U17.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.20 Orange Sport/Luis football tour.
➔19.45 CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
20.10 I-Télé/20 h foot.

➔ **20.15**

Eurosport/France-Islande, Euro U17.
➔20.15 Eurosport 2/Slovénie - Pays-Bas, Euro U17.
➔20.45 L'Équipe TV/Blackpool-Birmingham.

SAMEDI

11.30 Eurosport 2/Pologne-Belgique, Euro U17.
➔13.35 Canal+ Sport/Arsenal-Norwich.
➔13.45 Ma Chaîne Sport/Glasgow Rangers-Motherwell.
➔15.20 Orange Sport/Multiplex Bundesliga.
➔17.45 Canal+ Sport/Lecce-Fiorentina.
⇨18.00 L'Équipe TV/Alonzo Match.

➔ **18.05**

France 4/Chelsea-Liverpool, finale de la FA Cup.
➔20.40 Canal+ Sport/Multiplex Liga.
20.45 CFoot/Version originale.
22.30 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Sporting Portugal.
23.05 Canal+ Sport/AS Roma-Catania.
➔02.05 Sport+/Los Angeles Galaxy - New York Red Bulls.

DIMANCHE

07.20 Orange Sport/Mayence-Borussia M'gladbach.
11.00 TF1/Téléfoot.
➔14.20 Canal+ Sport/Newcastle-Manchester City.
➔14.30 Ma Chaîne Sport/Vitesse Arnhem-Ajax Amsterdam.
15.15 Orange Sport/FC Cologne-Bayern Munich.
16.30 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
➔16.50 Canal+ Sport/Manchester United-Swansea.
➔17.00 Foot+/Lyon-Brest, Évian-TG - Ajaccio.
18.45 Orange Sport/Werder Brême-Schalke 04.
18.45 CFoot/Culture Foot.
18.55 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
20.10 Canal+ Sport/Canal football club.
20.35 Orange Sport/Borussia Dortmund-Fribourg.
➔20.45 Canal+ Sport/Inter Milan-Milan AC.

➔ **21.15**

Canal+/Valenciennes - Paris-SG.
23.10 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.30 Canal+/L'Équipe du dimanche.
00.00 Foot+/Valenciennes - Paris-SG.
➔23.15 Ma Chaîne Sport/Atletico Rafaela-Boca Juniors.

LUNDI

⇨12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 I-Télé/13 h foot.
➔17.15 Eurosport/France-Géorgie, Euro U17.
➔17.30 L'Équipe TV/West Ham-Cardiff.
➔19.00 Foot+/Saint-Étienne - Marseille, Auxerre-Bordeaux, Lille-Caen, Lorient-Dijon, Sochaux-Nancy, Toulouse-Nice.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.30 Ma Chaîne Sport/Tribune Foot.
19.40 Canal+ Sport/The Specialists.
19.45 CFoot/C le talk.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.
20.10 I-Télé/20 h foot.
20.15 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
➔20.15 Eurosport 2/Slovénie-Pologne, Euro U17.
➔20.30 Eurosport/Reims-Monaco.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.

➔ **21.00**

Orange Sport/Rennes-Montpellier.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
23.00 Orange Sport/L'after.
23.40 Canal+/Jour de foot.
00.00 Eurosport/Euro countdown.
00.00 Foot+/Rennes-Montpellier.
01.45 Eurosport/Eurogoals.

➔ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

JULIEN FAUBERT
(En fin de contrat à West Ham, le latéral droit n'est pas contre un retour en L1)
« La porte est ouverte. J'avais dit que je ne comptais pas revenir en France, mais il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. »

YANNICK CAHUZAC
(La montée en L1 quasiment assurée, le capitaine bastiais rêve désormais du titre de champion de L2.)
« Ce serait tout un symbole d'être champion vingt ans après la catastrophe de Furiani. On veut gagner ce titre pour toutes les victimes et les familles endeuillées. »

LAURENT ROUSSEY
(Le technicien français explique son départ du FC Sion)
« À partir du moment où l'on avait définitivement perdu tout espoir de finir à la deuxième place, il ne servait à rien que je continue. Si je n'avais pas présenté ma démission, j'aurais sûrement été débarqué un peu plus tard. »

FF NON STOP

francefootball.fr
L2 : ÉPISODE 36

Qui pour accompagner Bastia en L1 ? Qui ira en National avec Amiens ? Pour ne rien rater de la 36e journée de Ligue 2, suivez, ce vendredi, tous les matches en direct sur le site de *FF*.

BERNARD PAPON

facebook.com/francefootball.fr
À VOTRE AVIS...

À l'heure du money time, la page Facebook de *FF* vous propose plusieurs sondages sur les dernières interrogations de cette fin de saison.

KENZO DUBUS

twitter.com/francefootball
L'EXEMPLE DORTMUND

Comme le soulignait mercredi *France Football*, les supporters du Borussia Dortmund battent tous les records de fidélité. Le compte Twitter de *FF* compare l'affluence du stade des champions d'Allemagne avec celle des clubs de Ligue 1.

ICHAUD/MAXPPP

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
N°s spéciaux 3,50 €/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

Kro, tout simplement

la pression aussi par Kro*

Kronenbourg®

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

*La bière Kronenbourg est aussi servie en pression dans les cafés-restaurants.